

1079

**Ecole nationale supérieure  
des Sciences de l'information  
et des Bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MEMOIRE DE RECHERCHE**

**RECHERCHES SUR  
LES REPRESENTATIONS GRAVEES DU MINISTRE  
(1560-1715)**

**JOELLE GARCIA**

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



814330D

1995

M 1995 RECH 02

**Ecole nationale supérieure  
des Sciences de l'information  
et des Bibliothèques**



**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MEMOIRE DE RECHERCHE**

**RECHERCHES SUR  
LES REPRESENTATIONS GRAVEES DU MINISTRE  
(1560-1715)**

**JOELLE GARCIA**

**1995**

## REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer mes remerciements les plus vifs à monsieur Maxime Préaud, conservateur au Département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France, qui m'a lancé sur ce sujet passionnant, en me proposant d'étudier les portraits gravés du cardinal Mazarin, et qui suit ces sujets de sa bienveillante attention. Je remercie également monsieur Yves-Marie Bercé, directeur de l'Ecole nationale des chartes, pour l'intérêt qu'il porte à mes recherches et pour ses précieux conseils. Je remercie enfin monsieur Dominique Varry, conservateur et maître de conférences à l'Ecole nationale supérieure des Sciences de l'information et des Bibliothèques, pour avoir suivi ce travail dans le cadre de la filière recherche du DCB.

## INTRODUCTION

L'image du roi au XVII<sup>e</sup> siècle est bien connue, depuis l'ouvrage de Maumené et d'Harcourt<sup>1</sup> sur les portraits des rois de France et, plus récemment, l'ouvrage de Suzanne Bardon<sup>2</sup> sur les portraits mythologiques d'Henri IV et de Louis XIV, celui de Jean-Marie Apostolidès<sup>3</sup> sur le roi-machine et celui de Joseph Klaitz<sup>4</sup> traitant des estampes politiques produites sous le règne de Louis XIV. Cependant, il n'existe pas d'étude générale sur la représentation des ministres pour cette époque. Une recherche sur les portraits gravés du cardinal Richelieu a été réalisée par Anne Giraudon<sup>5</sup>. Une thèse d'Ecole des chartes consacrée à l'image de Sully dans la littérature et les arts, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, sera soutenue prochainement. En ce qui concerne Colbert, une communication de Bernard Dorival au colloque organisé à l'occasion du tricentenaire de Colbert<sup>6</sup> ou le catalogue réalisé à l'occasion d'une exposition consacrée au ministre à l'Hôtel de la Monnaie<sup>7</sup>, étudient les portraits *stricto sensu*, à l'exclusion de ceux où le ministre apparaît comme un personnage secondaire.

Dans le cadre d'une thèse d'Ecole des chartes, j'ai répertorié les représentations gravées du cardinal Mazarin au XVII<sup>e</sup> siècle afin d'en tirer des conclusions sur l'image du cardinal-ministre véhiculée à son époque par l'estampe. Au delà des images frondeuses bien connues, il apparaît que la propagande par l'image du premier ministre s'est développée jusqu'à l'apothéose atteinte après la signature du traité des Pyrénées. L'agent de la paix et du mariage du roi a été élevé à un rang jamais égalé par un ministre dans la mise en scène de la monarchie. La persistance du souvenir des représentations du

<sup>1</sup> Charles Maumené et Louis d'Harcourt, *Iconographie des rois de France*, Paris : A. Colin, 1928.

<sup>2</sup> Suzanne Bardon, *Le portrait mythologique à la cour de France sous Henri IV et Louis XIII. Mythologie et politique*, Paris : A. et J. Picard, 1974.

<sup>3</sup> Jean-Marie Apostolidès, *Le roi-machine, spectacle et politique au temps de Louis XIV*, Paris : éd. de Minuit, 1981, 160 p.

<sup>4</sup> Joseph Klaitz, *Printed propaganda under Louis XIV*, Princeton : Princeton University Press, 1976.

<sup>5</sup> Anne Giraudon, *Le cardinal de Richelieu dans la gravure au XVII<sup>e</sup> siècle. Portraits du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale*, mémoire de maîtrise d'Histoire de l'Art moderne sous la direction de Paulette Choné, Université de Bourgogne : oct. 1992 et *Le cardinal de Richelieu dans la gravure au XVII<sup>e</sup> siècle. Portraits allégoriques du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale*, mémoire de D.E.A d'Histoire de l'Art moderne sous la direction de Paulette Choné, Université de Bourgogne : mai 1993.

<sup>6</sup> *Un nouveau Colbert*. Actes du colloque pour l tricentenaire de la mort de Colbert. Paris : Sedes, 1985. 338 p.

<sup>7</sup> J. Melet-Sanson, "L'image de Colbert vue par ses contemporains" dans *Colbert : 1619-1683*, catalogue de l'exposition à l'Hôtel de la Monnaie, Paris, du 4 août au 30 novembre 1983, Paris : Archives de France, 1983, pp. 485-490.



cardinal Richelieu dans les premières années du règne amène à se demander si les images du cardinal Mazarin sont représentatives d'une individualité particulière ou bien si elles sont établies à partir d'un archétype de la représentation du principal ministre. C'est pourquoi, une étude de l'image du ministre permettrait de replacer les images du cardinal Mazarin dans un ensemble.

Le cadre chronologique envisagé pour ce sujet (1550-1715) nous permet de mettre en lumière l'affirmation progressive de l'image du principal ministre dans l'iconographie royale depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, afin de montrer la faiblesse de la fonction à cette époque, jusqu'aux ministres de Louis XIV, en établissant une synthèse entre l'étude des représentations de Sully, Concini, Richelieu et Mazarin et des autres ministres de cette époque. Le support étudié est principalement l'estampe avec laquelle je suis déjà familiarisée par mon étude précédente ; mais les dessins, peintures, sculptures et médailles sont aussi envisagées. Seule la production contemporaine de chaque ministre est envisagée car c'est la période la plus riche et surtout la plus imaginative pour ce type de représentation : le genre allégorique si prisé au XVII<sup>e</sup> siècle confère à des compositions complexes différents degrés possibles d'interprétation, ce qui rend ces images particulièrement intéressantes à décrypter. De plus, le pouvoir royal, et les ministres eux-mêmes, ont pu avoir une influence sur la confection de ces pièces destinées à la gloire de la monarchie. La représentation du ministre dans l'image est associée à une étude de l'"image littéraire" du ministre, ce qui permettra d'étudier l'interaction entre les deux genres.

L'étude des portraits symboliques, des compositions allégoriques, des images documentaires associée à celle des panégyriques et autres textes contemporains permettraient ainsi de retracer l'évolution de la perception du principal ministre, à travers la manière de le représenter et la place qui lui est attribuée par rapport au roi et aux autres ministres, afin de montrer son rôle dans la propagande monarchique.

## 1. LA NOTION DE MINISTRE

Le pouvoir monarchique ne souffre pas de délégation mais le roi décide en son Conseil (privé ou étroit) et délègue ses pouvoirs à divers membres de ce conseil. Ils sont les instruments pour l'exécution de ses décisions. Les ministres n'ont, en principe, aucune autorité car leurs décisions sont celles du roi ; ils sont associés à l'exercice du pouvoir du roi. De 1598 à 1661, le roi gouverne par "créatures" : tout ministère repose sur les relations personnelles du roi et du ministre. Après 1661, ce sont les "créatures du roi". Après la mort de Colbert en 1683, la relation protecteur-créature se relâche car certaines

familles accaparent de père en fils les charges de secrétaire d'Etat et les intendants briguent ces charges.

Furetière<sup>8</sup>, dans son dictionnaire, définit le ministre comme celui "qui sert à Dieu, au public et au particulier [...] Les rois sont les ministres de Dieu sur la terre. Les officiers sont les ministres des rois, qui rendent la justice pour eux". Le ministre d'Etat est "celui sur qui un prince se repose de l'administration de son Etat, à qui il commet le soin de ses principales affaires".

### **1.1 La notion actuelle de ministre s'applique-t'elle à l'Ancien Régime ?**

La notion actuelle de ministre recouvre plusieurs réalités de l'Ancien Régime. Six responsables des grands services du gouvernement monarchique peuvent entrer dans cette définition : le chancelier ou le garde des sceaux, le surintendant ou contrôleur général des finances, les quatre secrétaires d'Etat (guerre, marine, affaires étrangères, maison du roi). C'est également le sens usuel que le mot commence à prendre aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Le chancelier est en droit sinon en fait un véritable premier ministre car il exerce une action gouvernementale primordiale par le truchement de ses fonctions de garde des sceaux et de l'administration judiciaire suprême. Il est le premier magistrat du royaume et dispose, au XVI<sup>e</sup> siècle, d'un grand pouvoir. Il préside le Conseil du roi en son absence et parle en son nom aux parlements et cours souveraines ; il vérifie les actes royaux et a droit de remontrance ; il a autorité sur les universités, collèges et académies ; il a la charge de censeur au service de la Librairie. Son rôle est capital dans la grande construction législative et juridique. Il joue, sous le règne de Louis XIII et pendant la minorité de Louis XIV, un rôle important dans la législation mais aussi dans la gestion des finances, l'administration militaire (par exemple, la répression de la révolte des Népieds conduite par Séguier), la nomination des commissaires, ... Ensuite, Séguier, chancelier jusqu'en 1672, conserva tous les honneurs liés à sa charge mais accepte l'abaissement de celle-ci : il est évincé du Conseil d'En Haut. Les seuls chanceliers qui y siégèrent par la suite (Le Tellier et Pontchartrain) y avaient déjà accès avant leur nomination. Le chancelier est inamovible sauf en cas de forfaiture ; c'est pourquoi, lorsqu'il est disgracié, la réalité de son pouvoir est confié à un garde des sceaux.

Les finances ont été, de tous les services ministériels, le premier nettement différencié ; cependant, il n'y a pas eu de titre bien défini. Guillaume Briçonnet sous Charles VIII et Semblançay sous François 1<sup>er</sup> ont exercé une grande influence sur les finances royales. La gestion financière est assurée de manière collégiale. L'unité de

---

<sup>8</sup> Antoine Furetière, *Dictionnaire universel : contenant généralement tous les mots françois*, Reprint, Gex : Slatkine, 1970, 3 vol.

commandement est établie par Charles IX en 1562 : Artus de Cossé reçoit le titre de surintendant des finances, qui désigne les chefs du département des finances. Cependant, cette charge a parfois été exercée de manière conjointe par deux surintendants. La charge est supprimée par Henri IV en octobre 1594 au profit d'une direction collégiale par un conseil des finances de huit membres. Cette charge est rétablie dans les faits au profit de Sully en 1599. Cependant, l'administration des finances a conservé un caractère collégial au sein du conseil des finances ; d'ailleurs, une direction collégiale a été exercée à plusieurs reprises dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (1624-26, 1632-40, 1643-47, 1649-50, 1653-59). La charge de surintendant des finances est définitivement supprimée par le règlement du 15 septembre 1661. Un autre serviteur de l'Etat contrôle alors tous les rouages de l'administration financière du royaume détenus auparavant par le surintendant : le contrôleur général des finances. L'accroissement du rôle de contrôleur général des finances, créé en 1547, est lié directement au travail et à l'influence de Colbert qui s'impose à la tête des intendants des finances. Il devient un personnage ministériel d'importance.

Les secrétaires d'Etat assument les fonctions de véritables ministres sauf pour la justice et les finances. Cette fonction de secrétaire d'Etat, qui dérive de celle de notaire du roi, apparaît dans le règlement du 1<sup>er</sup> avril 1547 (complété par les lettres patentes du 24 septembre de la même année) : au nombre de quatre, chaque secrétaire des commandements et finances expédie les affaires courantes dans une zone géographique déterminée. C'est en 1558 qu'apparaît le terme de secrétaire d'Etat qui est attribué à Robertet de Fresne. En 1570, Simon Fizes de Sauve se voit attribuer tout ce qui concerne la gendarmerie (anciennes compagnies d'ordonnance et ordinaire des guerres) et la maison du roi : c'est la première ébauche d'une spécialisation administrative confirmée en 1589. En effet, en 1589, est créé le secrétaire d'Etat à la maison du roi ainsi que le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères ; en 1626, la spécialisation est confortée : l'étranger, la guerre, la maison du roi (comprenant aussi la Religion prétendue réformée et, à partir de 1669, la Marine par jonction des affaires de la marine du Levant et du Ponant). Ils gardent la tâche de correspondre chacun avec un quart du royaume : les attributions géographiques de chacun ont fréquemment changé.

## **1.2. Le titre de "ministre d'Etat"**

Mais, au XVII<sup>e</sup> siècle, le ministre désigne le ministre d'Etat, qui est un ministre sans portefeuille. Entrent au Conseil d'En Haut, ou Conseil des Affaires, les ministres d'Etat, c'est-à-dire tous ceux qui sont appelés par convocation verbale de Louis XIV ou d'un huissier de la chambre du Roi. Ce conseil, restreint à partir de 1661, traite les grandes affaires politiques ; il constitue le vrai gouvernement. Parmi eux, certains y

entrent seulement en vertu d'un brevet. L'entrée au Conseil d'En Haut n'est pas forcément donnée aux six personnages ci-dessus. Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères est presque forcément ministre parce que l'entrée au Conseil d'En Haut ne peut lui être refusée. C'est pourquoi, le *Dictionnaire* de Trévoux l'appelle "ministre-né". Cependant, le marquis de Torcy n'est entré à ce conseil qu'à la mort de son beau-père Pomponne. Reçoivent le titre de ministre d'Etat :

- en 1661 : Le Tellier, Lionne, Fouquet
- de 1661 à 1671 : Le Tellier, Lionne, Colbert
- de 1672 à 1679 : Le Tellier, Louvois, Pomponne, Colbert
- de 1679 à 1683 : Le Tellier, Louvois, Colbert, Colbert de Croissy
- de 1683 à 1685 : Le Tellier, Louvois, Le Pelletier, Colbert de Croissy
- de 1689 à 1690 : Louvois, Le Pelletier, Colbert de Croissy, Colbert de Seignelay, Pontchartrain
- de 1691 à 1696 : Pontchartrain, Pomponne, Croissy, Le Peletier
- de 1696 à 1699 : Pontchartrain, Pomponne, Le Peletier
- 1701 : Pontchartrain, Chamillart, Torcy
- 1715 : Torcy, Desmaretz, Voysin

Trois dynasties "ministérielles" se partagent la confiance du roi : les Colbert, les Le Tellier et les Phélypeaux. Une caste ministérielle se forme progressivement ; elle est issue de la Robe mais alliée à la vieille noblesse. Ces ministres, qui ne doivent plus leurs fonctions à leur talent mais à leur naissance, sont des commis dévoués. Louis XIV traite de plus en plus des affaires en tête à tête avec le ministre ou le secrétaire d'Etat concerné.

### **1.3. Le titre de "principal ministre"**

Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'action du gouvernement a été fréquemment inspirée par un personnage particulier, comme le cardinal d'Amboise ou le cardinal Duprat. Sous le règne d'Henri II, le connétable de Montmorency est premier conseiller : c'est un intermédiaire entre le roi et son conseil. Après la mort d'Henri II, le titre disparaît mais Catherine de Médicis et Michel de L'Hôpital jouent un rôle semblable auprès des deux derniers Valois. Pendant les premières années du règne de Louis XIII, le titre est réapparu mais avec un caractère honorifique (par exemple, de 1622 à 1624, le cardinal de La Rochefoucauld porte le titre mais c'est La Vieuville qui est le plus influent). Apparaissent les favoris : Concini et Luynes sous le règne de Louis XIII.

Le "ministériat" a été préfiguré par le rôle de Sully auprès d'Henri IV. Mais, hors périodes de minorité, seuls Richelieu et Mazarin ont reçu le titre de "principal ministre" au XVII<sup>e</sup> siècle. Il sert à désigner les membres les plus importants du Conseil pour les distinguer des secrétaires d'Etat. Le titre de premier ministre, qui apparaît également

dans les années 1620-1630 a un sens purement numérique. Sully, Richelieu et Mazarin ont accumulé la puissance et les fonctions. Sully est conseiller d'Etat, surintendant des finances, grand voyer de France, grand maître de l'artillerie de France, surintendant des bâtiments et des fortifications, grand maître des ports et havres, capitaine héréditaire des eaux et rivières. Richelieu est nommé "principal ministre de nostre Conseil d'Etat", grand maître, chef et surintendant général de la navigation et commerce de France, gouverneur de La Rochelle et Pays d'Aunis, pair de France, gouverneur et lieutenant général de Bretagne, gouverneur de la ville de Nantes, cardinal, abbé général de l'ordre de Cluny ainsi que de 18 abbayes et proviseur de Sorbonne. Mazarin est surintendant et ordonnateur général des bâtiments, arts et manufacture de France, ministre et chef du Conseil, duc et pair de France, maître des eaux et forêts, gouverneur des châteaux de Fontainebleau et de Vincennes, gouverneur de La Rochelle et Brisach ainsi que du Haut et Bas pays d'Auvergne, cardinal, évêque de Metz, abbé de dix-neuf abbayes, proviseur de Sorbonne. Le premier ministre est le relais par lequel les volontés du prince sont signifiées aux autres ministres. Il a une compétence universelle et n'a pas de département propre.

Nous choisissons d'entendre par ministre, non le ministre d'Etat, mais le ministre au sens plus moderne car elle nous paraît mieux recouvrir la notion de délégué du roi<sup>9</sup>. Comme l'écrit Cabanis dans sa "véritable et sincère définition d'un ministre fidèle", "il n'y a presque personne, qui ne sache que, par un ministre d'Etat, on entend un homme, ou des hommes, sur lesquels les princes se reposent du bien et des intérêts de leurs Etats. Un ministre d'Etat est celui qui tient en main les rênes de l'Etat pour le gouverner" ; il "est le premier mobile de tout un Etat"<sup>10</sup>.

## **2. INTERET D'ETUDIER L'ICONOGRAPHIE GRAVEE DU MINISTRE**

Le portrait gravé, produit idéologique, offre par sa diffusion un intérêt social supérieur à la peinture d'apparat. La gravure est le principal moyen de diffusion et de propagande par l'image aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

---

<sup>9</sup> Pour connaître la liste des personnages englobés par cette définition, se reporter à l'annexe I.

<sup>10</sup> Pierre Cabanis, *Le miroir qui ne flatte point. Seconde partie d'un ministre fidèle*, A Ratisbonne : chez Jean Conrad Peez, 1716, pp. 8 et 22.

## 2.1. Un moyen d'expression du pouvoir royal

Une première volonté de diffusion des images historiques apparaît au XV<sup>e</sup> siècle avec l'impression des relations d'entrée; cette exploitation de l'image à l'aide de feuilles gravées volantes en Allemagne. En France, ce souci est apparu depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, avec les planches gravées de Perissin et Tortorel évoquant les guerres de religion. C'est à l'occasion des troubles que la gravure sur bois devient un moyen de propagande. L'estampe devient aussi un moyen de créer une histoire illustrée : Pierre de L'Estoille collectionne ces images comme des matériaux pour l'Histoire. Sous le règne de Charles IX, on commence à trouver des amateurs de gravures en feuilles isolées ; le public délaisse gravures d'ornement et livres illustrés pour le portrait, art de cour ou art populaire. Désormais, l'image gravée, exprimant souvent des idées politiques et rencontrant un certain succès auprès du public, a une large diffusion et est donc susceptible d'influencer l'opinion d'un large public. De plus, elle ne nécessite pas une éducation particulière pour en comprendre le sens : elle est immédiatement perceptible, du moins pour les compositions simples. Le pouvoir royal exerce donc sur elle une surveillance constante depuis les débordements des guerres de religion et l'utilise comme moyen de propagande. A l'époque de la Régence, plusieurs images célèbrent cette forme de gouvernement sans qu'on ait la certitude qu'elles aient été commandées par le pouvoir. Cependant, on peut affirmer que les gouvernants ont su utiliser ce moyen pour célébrer le sacre et la puissance du roi et du cardinal qui ont vaincu la Fronde. Au moment de la Paix des Pyrénées, le pouvoir royal n'a pu que favoriser l'impression des relations d'entrées et des descriptions des tableaux à la gloire du roi, du cardinal et de la paix. Sous le règne personnel de Louis XIV, Colbert et Le Brun jouent un rôle politique dans le monde des arts.

Les marchands d'estampes sont régis par une juridiction consulaire créée en 1563 par Charles IX ; mais elle ne règle que les problèmes commerciaux. En effet, la gravure, un art apparu tardivement dans une société déjà hiérarchisée en communautés de métier, est un métier libre. Elle échappe, contrairement au livre - y compris le livre à figures -, à la réglementation corporative mais est soumise aux règlements religieux et royaux. Cette législation est avant tout répressive, même si elle peut protéger la production des graveurs par la délivrance de privilèges<sup>11</sup>. Le graveur ou le marchand doit obtenir

---

<sup>11</sup> Les graveurs peuvent recevoir un privilège soit pour une seule estampe soit pour toute une série. Cette autorisation, si elle est obligatoire pour imprimer un livre, ne l'est pas pour imprimer une estampe; cependant, elle permet d'éviter que la planche soit contrefaite. De plus, elle permet d'accroître les profits du graveur par l'exclusivité du droit de reproduction. Le privilège est signalé sur l'estampe par la mention "cum privilegio regis" abrégée en "CPR" ou "avec privilège du roi" abrégée en "APR".

l'approbation du censeur, puis la planche est présentée à l'audience du Sceau par un secrétaire d'Etat. A la requête du marchand, de l'éditeur, du graveur ou de l'inventeur du sujet, le Chancelier accorde des "lettres de privilège ou permissions du grand sceau" qui autorisent l'impression et assurent un monopole temporaire (de six à trente ans mais en général de dix à vingt ans) pour l'impression et la diffusion. Avant l'impression, la chambre syndicale de la librairie enregistre les autorisations ; ensuite, les inspecteurs de la librairie surveillent la diffusion. Ces privilèges concernent peu les gravures d'actualité. Certains graveurs, imprimeurs ou marchands bénéficient d'un brevet qui leur donne le titre de "graveur" ou d'"imprimeur du roi". Le "graveur ordinaire du roi" est pensionné, il loge au Louvre ou aux Gobelins; faisant partie de la Maison du Roi, il est au service du roi et relève du Secrétaire à la Maison du Roi. L'Académie royale de peinture et de sculpture, fondée par le cardinal Mazarin en 1648, ne comprend pas les graveurs même si le graveur Abraham Bosse est lié à l'Académie dès le début. Puis, en 1655, les statuts autorisent la réception de graveurs sous réserve qu'ils ne peignent pas. Cependant, les premiers graveurs ne sont reçus qu'à partir de 1663.

La pratique dépôt légal vise à la fois à surveiller la production et à assurer la propriété intellectuelle. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la communauté des graveurs s'est élargie, elle est moins aisément contrôlable ; de plus, le dépôt légal est un moyen d'acquérir des estampes à bon compte. L'arrêt du Conseil d'Etat du 19 mars 1642 enjoint aux syndics et adjoints des imprimeurs et libraires de donner au Maître de la Bibliothèque du Roi un état des livres et figures qui ont été imprimés depuis dix ans avec privilège, deux exemplaires doivent être portés à la Bibliothèque du Roi ; il est interdit de mettre en vente des exemplaires dépourvus du certificat du Garde de la Bibliothèque du Roi ; le syndic doit tenir registre des privilèges et permissions d'imprimer. Cependant cet édit doit être rappelé en 1646 et 1656 ce qui laisse soupçonner des difficultés dans sa mise en application. Il concerne les livres à figures et probablement les feuilles volantes mais uniquement pour celles qui reçoivent un privilège.

Jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, la préoccupation du pouvoir est d'empêcher les dominotiers et les imprimeurs en lettres de confondre leurs attributions devant la concurrence qui sévit entre les deux métiers, utilisant une presse similaire, ainsi que de supprimer la contestation par l'image qui s'est développée pendant les guerres de religion. La gravure, que se soit avant ou après l'arrêt de Saint-Jean-de-Luz, est un métier libre mais étroitement surveillé par l'élaboration de règlements généraux et l'application de mesures de police contre tel ou tel graveur ou marchand. L'arrêt du Parlement du 12 janvier 1563 interdit aux imprimeurs, libraires et colporteurs de "vendre ou exposer en vente aucun jours de feste ne autres jours aucunes images, peintures ou modèles de

bataille, descriptions de villes assiégées ou autres peintures scandaleuses"<sup>12</sup>. En juin 1618, le grand règlement pour la librairie et l'imprimerie crée une Chambre de la Communauté des libraires et approuve ses statuts dont l'article 23 stipule que "les syndics et adjoints visiteront les dominotiers, imagers et tapissiers à ce qu'ils n'ayent à imprimer ni vendre aucun placard ou peintures dissolues et s'ils ont des presses, de voir qu'elles soient bien garnies de grands timpons"<sup>13</sup> : les libraires et imprimeurs sont chargés de la surveillance des dominotiers avec un droit de censure préalable. Le 12 octobre 1650, à la suite d'une plainte, une sentence du lieutenant civil met fin à la rivalité entre imprimeurs et marchands en tailles-douces en interdisant aux imagiers de faire débiter des images ayant plus de six lignes d'impression ou dont la légende se poursuivrait au dos de la figure. Le 5 décembre 1617, des lettres patentes défendent "d'imprimer ou graver aucun livre de cérémonies, sacres, mariages et entrées" sans la permission du grand maître des cérémonies. La vente des almanachs est régie par l'article 36 de l'ordonnance d'Henri III de mars 1579 : la vente y est subordonnée à l'approbation du pouvoir ecclésiastique et à la permission royale. Des lettres patentes de Louis XIII, datées du 20 janvier 1628, rappellent l'ordonnance d'Henri III et défendent "aux composans d'almanachs d'y comprendre les prédictions concernant les Etats et personnes, les affaires publiques et particulières, soit en termes exprès ou généraux et couverts, ni autres quelconques". Les graveurs, imprimeurs et marchands d'estampes obtiennent un arrêt (dit édit de Saint-Jean-de-Luz) du Conseil d'Etat le 26 mai 1660 qui assure la liberté du métier de graveur. Cependant, avec le règne personnel de Louis XIV, la surveillance se fait plus étroite par l'élaboration de règlements généraux et l'application de mesures de police contre certains graveurs. Un arrêt du Conseil d'Etat du 22 décembre 1667 réserve la gravure des plans et élévations des maisons royales, des tableaux et figures antiques du Cabinet du roi, des plantes et animaux aux graveurs et imprimeurs en taille-douce choisis par le Surintendant des bâtiments du Roi et munis de lettres de privilège. Les imprimeurs en taille-douce sont formés en maîtrise en février 1677. En décembre 1691, un édit, enregistré le 5 mars 1692, crée et érige en titres d'offices héréditaires un ou deux syndics de toutes les professions de marchands, artisans et ouvriers qui ne sont pas érigés en communauté.

---

<sup>12</sup> Cité par M. Grivel, "La réglementation du travail des graveurs en France au XVI<sup>e</sup> siècle", *Le livre et l'image en France au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris : Presses de l'E.N.S., 1989, p.16.

<sup>13</sup> Cité par M. Grivel, *Le commerce de l'estampe à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*, Genève : Droz, 1986, p.87.



## 2. 2. Un medium à la réalisation accessible et malléable

### 2.2.1. Les commanditaires

La décision de faire graver une image peut être prise par un simple particulier ou bien par un professionnel de l'estampe ; il baille les fonds et assume alors la fonction d'éditeur. Un auteur peut commander des illustrations pour son livre, un étudiant pour ses positions de thèse afin de s'attirer les bienfaits du personnage. Le particulier peut faire appel au fonds de commerce d'un graveur ou d'un marchand d'estampes. Mais, l'éditeur est très souvent le graveur lui-même qui édite ses planches ou celles d'autres graveurs, le peintre ou le dessinateur de la composition, un imprimeur, un marchand d'estampes. Dans ces conditions, il est possible de réutiliser une planche déjà gravée. La notion d'éditeur recouvre une réalité assez floue. En effet, plusieurs éditeurs peuvent s'associer pour produire une estampe. L'éditeur baille les fonds et est propriétaire de la planche. Un moyen détourné de financer en partie l'édition est de dédicacer la planche à un grand personnage. La planche peut changer de propriétaire à l'occasion d'une vente ou d'une succession. L'éditeur suit aussi son élaboration et son impression.

Les livres illustrés constituent une faible part de la production imprimée<sup>14</sup> car la publication d'un tel livre réclame une mise de fonds importante, du temps et se heurte à la surveillance de la Faculté de Théologie, au contrôle de l'autorité royale et aux prescriptions corporatives. Les portraits étaient pour la plupart des planches vendues à bas prix par des spécialistes des séries de portraits qu'étaient Balthazar Moncornet ou Louis Boissevin et insérées par l'éditeur lors de l'impression de l'ouvrage ou bien par les lecteurs lors de la constitution de recueils factices. Les illustrations créées spécialement pour un ouvrage sont peu nombreuses et nécessitent une démarche particulière soumise à des risques. L'auteur peut s'employer à trouver les illustrations de son livre en cherchant des compositions originales à faire graver. Dans la préface au lecteur des *Triumphes de Louis le juste*, Jean Valdor écrit : "Pour cette représentation, j'ay apporté tous les soins et toute la diligence possible, n'ayant pas manqué de visiter les galleries curieuses, et de consulter ceux du mestier, et d'emprunter dans mon Art le secours des plus considérables artisans de l'Europe"<sup>15</sup>. Isaac Bullart, pour son *Académie des sciences et des arts*, explique les imperfections de certains de ses portraits et propose de produire les originaux si besoin est : "Il y en a beaucoup d'autres (je peux dire la pluspart) pris sur des estampes de cuivre où le burin a mieux réussi; et il n'y en a point dont je ne puisse produire les originaux, la plus grande partie desquels je conserve avec le manuscrit de

<sup>14</sup> Selon l'estimation de Michel Pastoureau dans : "L'illustration du livre : comprendre ou rêver ?", *Histoire de l'édition française*, tome 1.

<sup>15</sup> *Les Triumphes de Louis le juste XIII du nom, roy de France et de Navarre...*, Paris, 1649.

mon père. Quelques-uns sont tirez sur des tableaux au naturel [...]"<sup>16</sup>. Le choix des illustrations est donc soigneusement pensé.

Les soutenances de thèse donnent lieu à la diffusion de grandes feuilles composées d'une image gravée, dédiée au protecteur du candidat et des points débattus dans la thèse. Le rang social de ces étudiants fait que ces positions sont luxueuses : un portrait de qualité ou une scène créée pour l'occasion décore le haut de la pièce qui est tirée sur papier et parfois sur satin pour un petit nombre. L'adjonction du portrait d'un puissant ministre apparaît comme un moyen détourné d'acquérir sa faveur puisque, au delà d'une épître dédicatoire, une composition artistique a été créée ou ajoutée. Les dédicaces des thèses favorisaient la gloire du personnage à qui elles étaient dédiées, lors de la soutenance publique qui était suivie avec attention par des intellectuels. Loret rend compte, par exemple, de la soutenance du fils de Le Tellier<sup>17</sup>. Le choix de l'image qui symbolise ce lien privilégié, en frappant l'imagination du public qui les reçoit, est lui aussi primordial car les textes sont stéréotypés et seule l'illustration laisse place à l'originalité. L'étudiant à la recherche d'une illustration pour ses positions de thèse a ainsi le choix entre deux démarches. Ces dédicaces marient avantageusement deux qualités nécessaires à l'édification du lecteur et à la satisfaction du personnage visé. Une première, prestigieuse et coûteuse, consiste à commander à un peintre ou un graveur une composition spécialement conçue pour l'occasion; le graveur, choisi par le peintre ou le candidat, reproduit le dessin et se charge de l'impression. Le choix de l'image et de son iconographie dépend des circonstances de la soutenance et de la personnalité du dédicataire ; il revient au candidat éventuellement conseillé par ses professeurs ou la famille. L'autre, plus économique, qui consiste à puiser dans le fonds d'un éditeur de thèses une illustration, de la faire tirer au nombre voulu et d'y faire imprimer les positions. Les positions de thèses, tirées parfois à plus de mille exemplaires, sont largement diffusées ; les placards ou "thèse à image" présentent des différences matérielles suivant le rang du personnage à qui le candidat les destine : elles sont imprimées en grand format pour les personnes les plus notables et en plus petit format pour les autres.

### 2.2.2. Une image facilement modifiable

Le graveur peut être un peintre qui pratique la gravure en amateur ; il utilise alors la technique de l'eau-forte qui se rapproche le plus du dessin. Le graveur professionnel

---

<sup>16</sup> Isaac Bullart, *Academie des sciences et des arts contenant les vies, et les eloges historiques des hommes illustres*, Bruxelles, 1682.

<sup>17</sup> Loret, *La muse historique ou recueil des lettres en vers contenant les nouvelles du temps écrites à son altesse Mademoizelle de Longueville*, Paris, 1878, t.3, p.85 : lettre du 2 août 1659.

peut graver d'après ses propres dessins ou interpréter les dessins ou tableaux d'un autre. Il est parfois lié au peintre. Le graveur, s'il ne travaille pas à son compte, est rémunéré par l'éditeur selon sa célébrité, l'importance de son travail et la générosité de l'éditeur. Même si la composition est imposée dans ses grandes lignes par le commanditaire, le dessinateur possède une certaine liberté dans l'élaboration de la composition. Il crée un dessin à la pierre noire, une peinture en grisaille, un lavis à la gouache ou à l'huile, rehaussé de blancs ou de couleurs, ce qui permet au graveur de mieux respecter les intentions du peintre dans la transposition des valeurs. Les techniques de gravure sont de trois sortes : la gravure sur bois qui repose sur le principe de la gravure en creux, la gravure au burin et la gravure à l'eau-forte qui reposent sur le principe de la gravure en relief.

La gravure sur bois consiste à creuser la planche de bois de fil là où l'encre ne doit pas adhérer; le dessin est ainsi "épargné". La planche de bois, bien que taillée de manière lisse et régulière, ne permet pas, par sa matière même puisqu'il s'agit d'un bois taillé dans le sens de l'arbre ou de la branche donnant une surface aux fibres plus ou moins denses, un tracé aussi souple et nuancé que l'utilisation d'une planche de cuivre. C'est pourquoi, la technique majoritairement utilisée au XVII<sup>e</sup> siècle est la gravure sur cuivre. Les graveurs en taille-douce utilisent une planche de cuivre à la surface de laquelle ils creusent le dessin, qui doit être encre, soit à l'aide du seul burin soit par l'intermédiaire d'un acide qui mord le cuivre aux endroits laissés découverts par un vernis. Entre 1658 et 1660, une nouvelle technique est introduite en France : la manière noire. Elle permet, par l'utilisation d'un berceau multipliant les marques irrégulières sur la planche de cuivre, d'obtenir des noirs veloutés. L'utilisation de la planche de cuivre permet des tirages plus élevés et une meilleure qualité de la représentation par rapport à la gravure sur bois. L'image peut ainsi se charger d'une multitude de figures et de significations selon la tendance allégorisante du XVII<sup>e</sup> siècle. La gravure sur bois est réservée alors à un usage populaire.

Le graveur peut créer un cuivre ou réutiliser un cuivre déjà gravé en modifiant certains éléments de la composition ou de la lettre. Le graveur utilise alors des éléments appartenant à des estampes gravées par lui ou par d'autres. En effet, les contrefaçons sont une pratique courante au XVII<sup>e</sup> siècle. La copie peut être totale ou bien partielle; le montage d'éléments provenant de diverses pièces est aussi possible. La copie peut être effectuée directement ou en contrepartie, par réduction ou agrandissement, par un changement de technique ou de support. Elle s'effectue au moyen d'un calque, d'une contre-épreuve tirée sur le cuivre ou par le tracé à la pointe sur le modèle qui est reproduit par pression. Une planche peut également faire l'objet de modifications pendant sa réalisation ou après son achèvement dans la lettre ou la composition de l'estampe. L'inscription peut varier. Parfois il peut s'agir d'un supplément d'information et d'une

actualisation. Les ornements entourant le portrait peuvent également être modifiés. Parfois, c'est la mise en scène du portrait qui peut changer, modifiant la portée symbolique de la composition.

L'imprimeur est en relation avec le graveur, le papetier et l'éditeur. Il prépare l'encre et procède à l'impression des feuilles. La presse à taille-douce est formée d'un cadre au milieu duquel se trouvent deux rouleaux entre lesquels circule la table. Après l'impression, la feuille est mise à sécher sur un fil, ce qui explique la marque laissée par le fil que portent certaines pièces. Pour parachever l'estampe intervient parfois un enlumineur chargé de colorier chaque exemplaire par à-plats, s'il s'agit de gravure sur bois, ou au pinceau. L'impression des bois est identique à celle du texte, ce qui rend l'opération plus économique : une seule impression nécessite seulement l'intervention de l'imprimeur en lettres. L'impression des cuivres nécessite l'intervention de l'imprimeur en taille-douce qui peut être signalé par la mention dans la lettre *ex typis* ou *ex formis* quand l'imprimeur et l'éditeur-marchand sont une seule et même personne; la généralisation de l'emploi de la gravure sur cuivre crée ainsi une étape supplémentaire et techniquement différenciée qui augmente le prix de revient du livre illustré.

L'estampe est un procédé complexe qui nécessite plusieurs intervenants. A ce titre, il est difficile de faire la part de chacun dans la conception de l'image. De même, la technique de fabrication permettant la modification ou le tirage d'une estampe à plusieurs années d'intervalle appelle à la prudence dans la lecture de ce support particulier.

### **2.3. Une image facilement multipliable, transportable, susceptible de toucher un vaste public**

L'étude de Marianne Grivel sur le commerce de l'estampe à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup> permet de tracer les grandes lignes de la vente donc du public. Quant à l'usage que le public pouvait en faire, il est difficile de le connaître avec certitude mais on peut en évoquer quelques uns. Les lieux de production, qui sont souvent aussi les lieux de vente, sont le point de départ d'une diffusion mal connue des estampes. Il est difficile de connaître le tirage de chaque pièce gravée. De plus, des images créées pour un usage bien précis (thèse, almanach, etc.) peuvent ensuite être vendue de manière isolée. La circulation des estampes est donc difficile à appréhender.

---

<sup>18</sup> M. Grivel, *Le commerce de l'estampe à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*, Genève : Droz, 1986, 488 p.

### 2.3.1. Circulation des estampes

Le grand centre de production des estampes au XVII<sup>e</sup> siècle en France est Paris où se concentrent les graveurs. Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, les graveurs sur bois habitent rue Montorgueil. Puis, avec le succès de la gravure sur cuivre, le centre de production se déplace dans la rue Saint-Jacques. De nombreux graveurs y vendent leur production sans passer par un intermédiaire. Il est d'autant plus facile de trouver des amateurs que l'artiste est connu. Un graveur peut aussi vendre la production de sa famille, comme par exemple les frères Poilly, ou celle d'autres graveurs. L'éditeur, l'imprimeur ou l'enlumineur peuvent aussi en faire commerce ; c'est pourquoi on trouve souvent deux adresses sur une même estampe. Des estampes sont aussi vendues chez des papetiers, des libraires, des marchands de cartes géographiques mais aussi des orfèvres, des merciers-grossiers-joailliers ou des marchands de chandelle en suif. Les marchands d'estampes sont spécialisés dans le commerce des gravures qu'ils affichent le long de la façade de leur boutique ou sur des tréteaux, quand ils sont simplement "étaleur", pour attirer le client. Les images gravées sont aussi vendues par l'intermédiaire des colporteurs qui sillonnent la province après un approvisionnement à Paris. Les habitants des villes de province achètent également des gravures par l'intermédiaire du marchand local et en privilégiant les graveurs de leur région ou d'un colporteur qui s'approvisionne à Paris. Des municipalités passent commande d'estampes. Mais, les graveurs les plus talentueux partent pour Paris et la production parisienne concurrence les oeuvres locales.

L'estampe parisienne est exportée dans les autres pays d'Europe. En Espagne, un commerce important de gravures sur bois souvent démodées existe avec Paris qui exporte massivement dans ce pays sa production gravée. En Allemagne, quelques pièces sont dotées d'une légende en langue allemande, ce qui prouve une volonté d'exportation. En Hollande, existe également un courant de relation avec la France mais à l'initiative de la Hollande qui produit des estampes satiriques à la légende mi-hollandaise mi-française avec une fausse adresse en France. Si les relations artistiques entre l'Italie et la France sont assez bien connues, les relations commerciales le sont beaucoup moins.

### 2.3.2. Le public touché

Il est difficile de connaître le prix réel de chaque estampe en l'absence de documents d'archives sur les pièces qui concernent notre propos. Les inventaires après-décès permettent d'avancer des prix estimés par des spécialistes. Les marchés montrent que le prix est variable selon la renommée du graveur, les clauses du contrat (selon si le cuivre reste la propriété du graveur ou non, si le graveur fournit le cuivre et le papier, qu'il se charge de l'impression ou pas), les dimensions et la difficulté d'exécution.

La clientèle, étudiée par Marianne Grivel, s'accroît et se diversifie au XVII<sup>e</sup> siècle mais il est difficile d'en connaître la composition. Les inventaires après-décès permettent d'avancer des chiffres mais la faible valeur commerciale d'une gravure peut expliquer son absence dans ce type de documents. A Paris, autour de 1630, l'élargissement du public bourgeois et des classes moyennes, qui sont la clientèle désignée de l'estampe, ainsi que des anoblis qui cherchent à employer leur fortune dans des collections précieuses entraîne un accroissement des populations touchées par la gravure. Marianne Grivel pense que 80% des foyers parisiens ne possédaient pas d'estampes et 16% au moins une dizaine<sup>19</sup>. L'étude des marchés d'estampe, qui concerne principalement la gravure de thèse mais aussi la gravure d'illustration, les images à caractère religieux, les commandes officielles, les cartes géographiques ou les ornements permet de mieux connaître une clientèle aisée. Les amateurs d'estampes souvent collectionneurs et les artistes sont les couches de la population qui semble apprécier cet art pour lui-même. Selon Marianne Grivel, la possession de tableaux par la bourgeoisie est plus fréquente que celle d'estampes, ce qui peut remettre en cause l'idée que la gravure est un substitut à la peinture trop chère. Les sujets devaient probablement être plus importants que le nom du graveur lors de l'achat. Les couches plus populaires fréquentaient également des images qui pouvaient être aussi de qualité mais il est plus difficile de les connaître. Les collectionneurs d'estampes sont nombreux au XVII<sup>e</sup> siècle mais mal connus : l'estampe, par sa maniabilité qui se prête à l'accumulation, au classement et à la conservation, par son prix plus modique qu'un tableau, par la variété de ses sujets permet à chacun de constituer une collection thématique, une encyclopédie ou un musée imaginaire selon ses goûts où figurent souvent les portraits et les gravures historiques.

Les estampes ont une fonction documentaire. Il s'agit de diffuser les portraits des hommes célèbres de leur temps, ce qui pouvait être fait tout au long de leur vie et au moment de leur mort, contrairement à la célébration d'événements ponctuels où le graveur se devait de produire la planche dans les meilleurs délais, faute de quoi le public dont l'intérêt était tourné vers une autre affaire ne l'achetait pas. Les estampes avaient aussi une fonction décorative hors de toute ambition artistique. Les almanachs ornés de superbes illustrations dont les dimensions rendent négligeable la place du calendrier répondaient aussi à cette fonction au delà de leur but utilitaire. Les thèses illustrées étaient également recherchées. Ainsi, dans *Le Malade imaginaire*, Molière fait dire à Toinette lorsque Thomas Diafoirus offre sa thèse de médecine à Angélique : "Donnez, donnez ; elle est toujours bonne à prendre pour l'image : cela servira à parer notre chambre."<sup>20</sup> Une autre utilisation, plus marginale, consiste à faire un usage vestimentaire

---

<sup>19</sup> M. Grivel, *op. cit.*, p. 194.

<sup>20</sup> Molière, *Le Malade imaginaire*, acte II, scène V.

des thèses imprimées sur satin. Cette pratique, décrite dans les *Satires* de Boileau<sup>21</sup>, est attestée pour un portrait du cardinal Mazarin par une chanson satirique : "Sur la lieutenant criminelle Tardieu, qui en levant sa jupe, montra un calesson fait avec une thèse de satin, ou étoit le portrait du cardinal Mazarin". Peu de témoignages existent sur la manière dont étaient perçues ces images. Des avis aux lecteurs nous montrent que le public amateur de portraits pouvait exercer un oeil critique.

Un certain nombre de portraits porte des mentions manuscrites à l'encre. Il s'agit de mentions biographiques évoquant l'identité du personnage, sa carrière ou plus fréquemment le jour de sa mort. Il peut s'agir d'ajouts destinés à modifier la composition du portrait tant dans les accessoires que dans la légende. L'ajout de ces mentions manuscrites ou imprimées sur les estampes elle-même permet de juger de l'appropriation et du dévoiement du sens de l'image par les lecteurs.

L'estampe est un support d'information qui, par ses mutations (changements dans l'apparence personnage ou du décor, copies de modèles) et par sa diffusion, est un genre de document particulièrement difficile, mais passionnant, à étudier. Elle permet de saisir l'image du ministre, telle que la monarchie a voulu la diffuser auprès d'une vaste population.

Afin de mieux juger des modalités de recherche que suppose cette définition du sujet, une méthodologie s'impose, suivie des sources et de la bibliographie collectées à ce jour. Cette méthodologie est illustrée par une étude consacrée à quelques estampes représentant des ministres de Louis XIV, rassemblées par l'historiographe de l'empereur pour traiter de la notion de ministre dans une histoire de l'Empire occidental.

---

<sup>21</sup> Boileau, *Satire X*, v. 323-328 :  
 Peindrai-je son jupon bigarré de latin,  
 Qu'ensemble composaient trois thèses de satin,  
 Présent qu'en un procès pour certain privilège  
 Firent à son mari les régents d'un collège,  
 Et qui, sur cette jupe, à maint rieur encor  
 Derrière elle faisait dire ARGUMENTABOR ?

## METHODOLOGIE

### 1. LA RECHERCHE DES SOURCES

L'estampe est un objet sériel, bon nombre d'établissements ouverts au public sont susceptibles d'en posséder<sup>22</sup>. Il nous fallait donc nous tourner vers une collection suffisamment importante pour éviter de disperser nos efforts. Les collections de la Bibliothèque nationale de France répondent à cette exigence.

En effet, le Département des estampes de la Bibliothèque nationale possède une collection importante d'estampes anciennes, tant au point de vue quantitatif que qualitatif. La Bibliothèque royale a bénéficié de l'obligation de dépôt légal pour les estampes en 1537 et du dépôt des estampes de privilège en 1672, mais aussi de dons de nombreux collectionneurs. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Michel de Marolles a fait don de 254 volumes ; Nicolas Clément, premier attaché de la bibliothèque chargé des estampes, a amassé dix-huit mille portraits gravés qui forment le noyau de la série des portraits (N). Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le Cabinet des estampes s'enrichit de la collection de Roger de Gaignières (7752 portraits gravés), des cent mille estampes de maîtres du marquis de Béringhen, des portraits et estampes de maîtres de la collection Bégon, des portraits et des planches topographiques de la collection de Lallemant de Betz, de la riche collection d'histoire de Fevret de Fontette qui est à l'origine de la série consacrée à l'histoire (Q). En 1841 et 1862, la collection d'estampes historiques de Michel Hennin entre à la Réserve ; en 1854, les 65.000 portraits amassés par le libraire Debure sont intégrés à la série des portraits ; en 1845 et 1863, la collection Latterade (24.000 pièces) et la collection du baron de Vinck (25.000) enrichissent la série historique. Ces collections d'estampes, parfois démembrées, parfois conservées dans leurs reliures d'origines, et les estampes du dépôt légal offrent un ensemble inégalable en France pour la période qui nous intéresse.

#### 1.1. Inventaires et catalogues d'estampes

La première étape de ma recherche consiste à rassembler un corpus d'estampes le plus exhaustif possible, à l'aide de catalogues d'estampes. La liste des portraits établie par

---

<sup>22</sup> Pour les problèmes soulevés par la confection d'un répertoire des fonds d'estampes en France et les répertoires existant permettant de les localiser, on peut se reporter à notre rapport de stage, réalisé dans le cadre de la scolarité du DCB.



Lelong<sup>23</sup> dans sa *Bibliothèque historique*, le fichier des portraits du Département des estampes de la Bibliothèque nationale de France permettent de dresser une première liste de pièces. Cette liste est complétée par la consultation, à partir de noms de graveurs connus pour leurs portraits, de catalogues répertoriant les graveurs et présentant leur oeuvre : le *Peintre-graveur* de Bartsch, le *Manuel de l'amateur d'estampes* de Le Blanc, le *Peintre-graveur* de Passavant et le *Peintre-graveur français* de Robert-Dumesnil. Ce dépouillement permet de constituer une première liste de portraits, qui a le désavantage de présenter un état assez ancien de la question car ces catalogues datent de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces catalogues dressent par ailleurs des listes de pièces qui ne sont souvent identifiées que par le titre et le format et ne permettent donc pas de repérer des compositions dans lesquelles les personnages considérés figurent à titre secondaire.

Cette liste a été complétée avec profit par le dépouillement de l'*Inventaire du fonds français* du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France. Des volumes décrivent l'ensemble des estampes du XVI<sup>e</sup> siècle ; cependant ils sont incomplets. La série de volumes consacrés au XVII<sup>e</sup> siècle répertorie actuellement les graveurs de A à Lepautre, ainsi que l'oeuvre de Mellan. La consultation des inventaires pour le XVIII<sup>e</sup> siècle permet de retrouver des pièces d'artistes qui ont commencé à graver à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, mais dont l'essentiel de la production se situe au XVIII<sup>e</sup> siècle. La description des estampes y est de plus en plus précise au fil des volumes et s'accompagne pour les derniers d'une illustration de chaque pièce. Pour les graveurs qui ne sont pas encore répertoriés dans l'*Inventaire du fonds français*, on a eu recours aux catalogues par graveurs cités précédemment, à des monographies anciennes ou plus récentes de graveurs, quand elles existent, et à l'oeuvre gravé de chaque artiste dans les séries du Département des estampes.

Pour localiser des scènes dans lesquelles figurent à titre secondaire le personnage considéré, le recours direct aux images de ces collections est plus fructueux que la lecture des catalogues consacrées aux séries ou collections rassemblant ce type d'images. En effet, si la consultation de l'*Inventaire de la collection d'estampes relative à l'histoire de France, léguée en 1863 à la Bibliothèque nationale par M. Michel Hennin* de Georges Duplessis ou des *Momuments de l'histoire de France ou Catalogue des productions de la sculpture, peinture, gravure relative à l'histoire figurée de la France et des Français* de Michel Hennin, de l'*Inventaire de la collection Lallemant de Betz* ou de l'*Inventaire des pièces dessinées ou gravées relatives à l'Histoire de France conservées au Département des Manuscrits dans la collection Clairambault* d'Auguste Flandrin sont utiles pour retrouver des portraits, ou des compositions au nombre de

---

<sup>23</sup> Se reporter à la bibliographie pour les références complètes des ouvrages cités dans ce chapitre.

personnages réduits, dans ces ensembles, les descriptions sont trop incomplètes pour la recherche d'un élément annexe de l'image.

## 1.2 Le recours direct aux images

Or, pour les gravures qui échappent à tout inventaire ou catalogue, pour celles qui réclameraient une description approfondie - et impossible - pour être repérées par les instruments de travail cités ci-dessus, le recours direct aux oeuvres s'impose.

Les séries documentaires du Département des estampes de la Bibliothèque nationale de France, classées de manière méthodique, permettent une recherche par thème. Voici les séries intéressant directement notre sujet.

A - Galeries, Cabinets et collections des souverains et des particuliers.

Singularités du dessin et de la gravure.

D - Peintres. Ecole française.

Da - Depuis l'origine jusqu'à Rigaud en 1660.

Db - Depuis Antoine Coypel en 1661 jusqu'à 1750.

E - Graveurs.

Eb - Italie.

Ec - Allemands, Hollandais, Flamands, Anglais.

Ed - Français jusqu'à Drevet.

Ee - Français depuis Daullé.

Ef - XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Eg - Editeurs et imprimeurs.

F - Sculpteurs.

Fa - Oeuvres de sculpteurs.

Fb - Recueils de statues.

Fc - Recueils de bas-reliefs.

Fd - Recueils de pierres gravées.

I - Sciences physico-mathématiques.

Ie - Histoire militaire.

N - Portraits.

N2, N3, N4, N5 - portraits en recueils factices classés par format et par ordre alphabétique.

Na - France.

Ne - Collections générales

Nf - Collections spéciales.

P - Prolégomènes historiques.

Pb - Monnaies. Médailles. Sceaux.

Pc - Blason.

Pd - Cérémonies. Fêtes publiques.

Pe - Pompes funèbres. Tombeaux.

Q - Histoire.

Qb - Histoire de France.

Qe - Livres historiques.

AA - Estampes d'artistes de grand format.

Les almanachs sont rangées sous cette cote.

Ces séries comprennent des estampes regroupées dans des reliures mobiles, mais elles peuvent également être rangées dans des portefeuilles pour les estampes d'artistes ("suppléments non reliés") ou dans des boîtes pour les séries sujets ("boîtes matière").

L'exploration des collections Hennin et Lallemand de Betz du Département des estampes, ainsi que la collection Clairambault du Département des manuscrits, complètent cette recherche directe à partir des séries thématiques.

## **2. ELABORATION D'UN CATALOGUE**

L'élaboration d'un catalogue nécessite de fournir un certain nombre d'éléments, par une description normalisée, nécessaires à la compréhension de l'estampe. La recherche des modèles, l'explicitation des éléments de l'image, l'établissement de la provenance d'illustrations sont parfois difficiles à appréhender lors d'une première lecture de l'estampe, mais sont indispensables pour une approche critique de ces documents.

### **2.1. Identification des modèles**

En possession d'un corpus relativement important, il s'agit alors d'en retrouver les modèles tant en peinture qu'en sculpture ou gravure de médailles. On rencontre deux catégories de portraits : les portraits exécutés *ad vivum* par le graveur et ceux d'après le modèle d'un autre (dessin, tableau, autre estampe, médaille, sculpture). La lettre de l'estampe indique parfois le nom de l'inventeur, qui est caractérisé par une des mentions suivantes : *inventor*, *invenit*, *inven.* ou *inv.*, et constitue un point de départ pour dresser une première liste des inventeurs. La lecture d'études récentes sur certains peintres et graveurs ainsi que des catalogues de peintures, pour le musée de Versailles ou celui de Chantilly par exemple, de sculptures, du Cabinet des dessins du musée du Louvre et du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France permettront de compléter notre liste. L'interrogation de la banque de données Joconde de la Direction des Musées

de France, accessible désormais sur Internet, se révèle particulièrement utile pour ce type de recherche ; en effet, son indexation iconographique, basée sur une refonte du thésaurus de François Garnier, est remarquable par sa finesse.

## **2.2. Identification de la provenance des illustrations de livres**

Le recours direct aux images permet de mettre au jour un certain nombre de pièces manifestement découpées dans des livres. Retrouver ces ouvrages constitue une étape de la détermination des usages de l'image.

Les livres illustrés sont recensés par Tchémertzine dans sa *Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, par Robert Brun dans son étude sur *Le livre français illustré de la Renaissance*, par Jeanne Duportal dans sa *Contribution au catalogue général des livres à figures du XVII<sup>e</sup> siècle : 1601-1633* ; par Maurice Boissais et Jacques Deleplanque dans leur étude sur *Le livre à gravures du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Mais ces ouvrages n'ont pas d'index des noms de personnes cités qui permettrait de retrouver les panégyriques, ouvrages dédiés et pompes funèbres, susceptibles de contenir des illustrations. Thérèse Moyne, dans sa bibliographie des livres illustrés lyonnais, a fait un index des noms cités.

L'utilisation de la *Bibliothèque historique, contenant le catalogue des ouvrages imprimés ou manuscrits qui traitent de l'histoire de ce royaume ou qui y ont rapport* de Lelong, les *Sources de l'Histoire de France* d'Auguste Molinier permettent de réunir une série d'ouvrages sur les différents ministres. Il convient de la compléter par l'utilisation de bibliographies de la production imprimée aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles pour la France, car la production d'estampes et la vogue des portraits caractérise ce pays et constitue donc notre champ d'investigation. Nous utilisons les bibliographies dotées d'index permettant de retrouver un ouvrage concernant ou dédiée à tel ou tel ministre. La *Bibliographie de la littérature française* de Cioranescu, le *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France* pour les XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, la *Bibliographie lyonnaise* de Baudrier, les *Imprimeurs et libraires parisiens du XVI<sup>e</sup> siècle* de Renouard, le *Répertoire des éditions de textes littéraires (1585 à 1643)* d'Arbour, la *Fiction narrative en prose au XVII<sup>e</sup> siècle* de Lever permettent ce type de recherche. Les catalogues de la Bibliothèque nationale, jusqu'à présent peu maniables dans cette optique, sont désormais optimisés par l'interrogation sur le champ du titre du CD-ROM de la Conversion rétrospective de la Bibliothèque nationale de France.

La consultation des fichiers rassemblant les portraits conservés à la Bibliothèque Sainte-Geneviève et la Bibliothèque Mazarine, ainsi que le fichier matière de la Bibliothèque municipale de Lyon permettent également de localiser des portraits dans certains ouvrages ; en effet, dans certaines bibliothèques, on repère les portraits dans les

livres qu'elles possèdent et intègrent ces données dans les fichiers signalant les estampes ou dans les fichiers matière.

### **2.3. Elaboration du catalogue**

Après un travail important de datation des pièces par la lettre, le sujet ou le modèle de l'estampe ou son insertion dans un ouvrage illustré, il est alors possible de dresser un catalogue raisonné des représentations gravées des ministres. Pour chaque ministre, il présentera les portraits et les images documentaires (compositions historiques ou allégoriques), soit par modèle, soit dans un ordre chronologique - si c'est possible - chaque estampe.

Cette présentation suit la grille actuellement en vigueur pour l'Inventaire du fonds français du Département des estampes de la Bibliothèque nationale de France :

- numéro d'ordre
- titre : celui de la pièce ou factice
- nom de l'inventeur : mentionné dans la lettre ou retrouvé par comparaison avec le modèle
- nom du graveur : connu par la mention dans la lettre du nom suivi d'un des verbes suivant : "*sculpsit*" et ses abréviations "*sculp.*, *sc.*", "*incidit*" et son abréviation "*inc.*", "*fecit*" et ses abréviations "*fec.*, *fe. f.*" ou bien par une attribution par des sources anciennes ou des études récentes
- nom de l'éditeur : mentionné dans la lettre par le verbe "*excudit*" et ses abréviations "*exc.*, *ex.*" ou bien par la mention "pour", "chez", "*ex typis*", "*ex formis*"
- description
- lettre : citée en respectant son orthographe
- technique : burin, eau-forte pour la gravure sur cuivre ou burin pour la gravure sur bois
- dimensions : exprimées en millimètres, au coup de planche ou au trait carré
- date : mentionnée dans la lettre ou déduite des éléments de la planche
- états

La prochaine parution de la refonte de la norme AFNOR Z 44-077, consacrée à l'image fixe, pourrait nous amener à revoir la présentation de ce catalogue.

### 3. METHODE D'ANALYSE DE CES IMAGES

#### 3.1. Les portraits

Le portrait est, selon le *Dictionnaire* de Furetière<sup>24</sup>, la "représentation d'une personne telle qu'elle est au naturel". Cette représentation peut être de plusieurs types. Furetière ajoute "Se dit de l'ouvrage d'un peintre, qui par art fait l'image et la représentation d'une personne"; c'est pour lui un terme moins pertinent pour la gravure : "On le dit aussi de ce qui est en bronze, graveure ou sculpture, mais plus improprement." Enfin, "se dit aussi de la description qui se fait par le discours, ou par écrit d'une personne, dont on décrit si bien les traits et le caractère qu'on la peut aisément reconnoître."

Dans l'élaboration du portrait interviennent les notions de ressemblance et de vérité. Comme l'écrit Antoine Schnapper, "l'attrait principal d'un portrait "historique" est en effet toujours sa fidélité, sa ressemblance, ce qui n'exclut pas le plaisir esthétique"<sup>25</sup>. La valeur d'une imitation est proportionnelle à son degré de vérité<sup>26</sup>. La vérité est la ressemblance aussi complète, générale et permanente que possible dans la ligne du visage, son relief rendu selon les lois de la perspective, la couleur évoquée par le jeu du noir et du blanc. La théorie de la *mimesis* sous-tend les sonnets qui loue l'artiste ou son oeuvre et toutes les épigrammes placées au bas des portraits gravés<sup>27</sup>. Mais, un portrait ne se juge pas seulement à la ressemblance physique mais aussi à la ressemblance morale. Une seconde théorie coexiste au XVII<sup>e</sup> siècle avec celle de la représentation de la nature à l'identique : la transformation de la nature par la méditation de l'artiste sur le sujet<sup>28</sup>. Le portrait, au delà de l'interprétation des traits du visage ainsi offerts au plus grand nombre, est entouré d'un environnement d'objets et de mots qui lui donnent une autre dimension, que le public interprète suivant son degré d'instruction. Dans la majorité des portraits, ces ornements sont en petit nombre et généralement localisés dans les coins supérieurs.

Le portrait peut être chargé d'un message qui est parfois décodé pour les lecteurs, soit par un texte ou un poème lié au portrait dans les ouvrages où il figure, soit par des opuscules séparés traitant des devises ou de la valeur symbolique des armes du personnage. Quand il fait partie d'un ouvrage, il n'est pas une simple illustration mais un

---

<sup>24</sup> Cf. note 8.

<sup>25</sup> Antoine Schnapper, *Le géant, la licorne et la tulipe. Collections et collectionneurs dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle. 1. Histoire et histoire naturelle*, Paris, 1988, p. 125.

<sup>26</sup> Erica Harth, *Ideology and culture in Seventeen-century*, France, 1983, p. 27.

<sup>27</sup> Jacques Thuillier, "La notion d'imitation dans la pensée artistique du XVII<sup>e</sup> siècle", *Critique et création littéraire en France*, colloque C.N.R.S., p. 362.

<sup>28</sup> Jacques Thuillier, *id.*, p. 361-374.

élément du texte. Le portrait permet de visualiser, et donc de mieux retenir, l'acteur dont il est question dans la relation. L'authenticité du portrait verbal est renforcé par le portrait visuel fondé sur l'artifice de l'authenticité historique.

Pierre Daret écrit : "L'on peut dire en cet endroit que l'Histoire emporte l'avantage par dessus la graveure, qu'elle se produit aysement, et qu'avec un simple mémoire elle peut montrer tout ce que la grandeur d'ame de ses héros peut renfermer, ou celle cy ne sauroit buriner les traits d'un beau visage, qu'elle n'ayt pour objet la présence de l'original mesme ou au moins une exacte copie. Cependant les censeurs ignorans cette vérité tranchant le mot voila (disent-ils) qui ne vaut rien, ce portrait ne ressemble pas, il n'a pas la barbe à la mode, celle là n'est pas si belle, enfin ils n'en exemptent pas un de quelque coup de dent. Ils passent plus doucement par dessus les mémoires par ce qu'ils ne jugent pas combien ils sont plus aisez à produire que les portraits. Je les prie néanmoins de remarquer en passant l'impossibilité qu'il y a de les pouvoir tous graver dans leur dernier âge, parce qu'ils n'y ont pas tous été peints. C'est assez ce me semble de les avoir comme ils ont esté pour juger de leur phisionomie, qui est l'une des causes principales qui les font désirer; ainsi les grands hommes ne devoient se laisser peindre que par les sçavants peintres, qui seuls sçavent observer tout ce que la nature a plus caché dans leurs visages, affin d'en donner la coignoissance entière à l'estude des phisionomistes"<sup>29</sup>.

### **3.2. Les illustrations de livre**

Il est souvent difficile de savoir si une image a été créée pour un livre précis ou bien ajouté à la demande de l'auteur ou par l'éditeur. Les illustrations créées spécialement pour un livre méritent d'être étudiée à part car elles ont été produites pour illustrer et accompagner un texte. Leur nature (in-texte ou hors-texte, gravures originales ou d'interprétation d'un modèle) et leur emplacement (pièces liminaires ou dans le corps du texte) modifient leur fonction et leur signification. Le frontispice est une ouverture sur le texte ; c'est également l'occasion de mettre en image des éléments flatteurs pour le personnage à qui l'ouvrage est dédié ; c'est enfin, plus trivialement un argument de vente. Pour certains ouvrages, le portrait sert de délimitation d'une unité de lecture formée par la biographie élogieuse du personnage, d'introduction visuelle destinée à frapper l'imagination et de résumé d'une exposition de qualités qui suit dans le texte. L'illustration dans le corps de l'ouvrage apporte un plus dans la compréhension et la mémorisation de des idées.

---

<sup>29</sup> Pierre Daret, *Tableaux historiques ou sont gravez les illustres françois et estrangers... recherchez dans leurs cabinets et leurs plus veritables memoires par Pierre Daret*, A Paris : chez ledit Daret, 1654.

Ces images ont souvent une symbolique plus élaborée ; elle est permise par l'aide à leur lecture que procure le texte et par la possibilité d'évoquer des idées plus générales. Les gens lettrés ne devaient pas s'y tromper ; mais, les allégories peu perceptibles aux yeux de la masse de la population nécessitaient souvent une élucidation. Ainsi, les entrées royales donnaient lieu à des publications de livret réunissant la reproduction des tableaux et un texte explicatif. Jean Tronçon, dans l'avis au lecteur de sa relation de l'entrée du roi dans Paris en 1660, souhaite que dans la compréhension des tableaux "on ne sépare point l'estampe du discours, et que dans la différence de l'un à l'autre on s'en reporte plutôt à l'écrit qu'à la figure, celle cy estant limitée ne peut pas entrer dans le détail comme l'autre"<sup>30</sup>.

### **3.3. Les feuilles d'actualité**

Les feuilles d'actualité se trouvent principalement dans les séries documentaires et les collections des amateurs qui ont été préservées dans leur intégrité au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale car, vendues le plus souvent en feuilles, elles nous ont été transmises par des collectionneurs. Ces images, censées refléter les événements récents, participent à des stratégies de communication développées, consciemment ou non, par le pouvoir royal. Le développement de la gravure sur cuivre a permis de les produire plus rapidement. C'est une information facilement accessible au plus grand nombre : elle implique un message simple. Elle apporte un soutien visuel à la transmission et à l'intériorisation de l'information avec les limites que comporte la mise en image de l'événement. Les batailles, tout d'abord représentées sans héros dans la peinture française, mettent ensuite en valeur durant les deux premiers tiers du XVII<sup>e</sup> siècle la figuration héroïque et l'exactitude documentaire. Cette dernière prévaut dans l'estampe du fait de la volonté politique de populariser une victoire militaire par ce moyen privilégié. Cette exigence d'authenticité ne concerne cependant pas les images populaires et satiriques<sup>31</sup>.

Les almanachs se présentent sous la forme d'une grande composition gravée qui célèbre un événement marquant de l'année écoulée à laquelle on ajoute un calendrier imprimé. Il existe deux types d'almanachs : des livrets de petits formats comprenant un calendrier enrichi de conseils pratiques, de prévisions astrologiques, parfois de petites histoires ou bien une forme plus sommaire sur une feuille volante où se trouve un calendrier et une image pieuse ou satirique. Progressivement, l'image prend une grande

---

<sup>30</sup> Jean Tronçon, *L'entrée triomphante de leurs majestez Louis XIV... et Marie-Thérèse d'Autriche... dans la ville de Paris...* A Paris : chez Pierre Le Petit, Thomas Joly et Louis Billaine, 1662, feuillet signé a.

<sup>31</sup> Jean-Claude Boyer, "Les représentations guerrières et l'évolution des arts plastiques en France au XVII<sup>e</sup> siècle", *XVII<sup>e</sup> siècle*, n°148, juillet-septembre 1985, p.292-293.



importance par rapport au calendrier et devient informative, elle est gravée sur bois puis sur cuivre. Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les pièces de grandes dimensions sont formées de deux feuilles assemblées; le sujet principal occupe la moitié supérieure de l'almanach, les sujets accessoires les cotés, la place du calendrier est restreinte. L'image principale se compose d'une grande composition évoquant un fait majeur survenu avant l'automne car les almanachs sont réalisés en octobre pour être vendus dès le mois de décembre ; des cartouches évoquent des scènes secondaires ou des faits importants survenus à l'automne<sup>32</sup>.

### **3.4. La recherche des sources d'inspiration des graveurs**

L'interprétation des images allégoriques nécessite le recours aux sources d'inspirations des graveurs de l'époque. La Bible, les *Emblemata* d'Alciat<sup>33</sup>, les *Hiéroglyphiques* d'Horapollon<sup>34</sup> ouvrant à la connaissance des hiéroglyphes égyptiens, le *Songe du Poliphile*, roman allégorique attribué à Francesco Colonna, l'*Iconologia* de Cesare Ripa<sup>35</sup>, la mythologie véhiculée par la traduction des *Images ou tableaux de platte peinture des deux Philostrates sophistes* par Blaise de Vigenère<sup>36</sup>, les fables connues par les *Métamorphoses* d'Ovide<sup>37</sup>, ou les fables d'Esop reprises par Jean de La Fontaine développent autant de thèmes et d'images reprises et adaptées dans la littérature et la gravure.

Des dictionnaires de symboles modernes, comme le très utile *Attributs et symboles dans l'art profane 1450-1600* de Tervarent, font une synthèse de ces documents et fournissent une première approche que complètent le recours à ces ouvrages et aux textes imprimés qui accompagnent les images.

Le manque d'outils de travail précis montre que, jusqu'à une date récente, les historiens se sont peu souciés d'iconographie en général et de la période moderne en particulier. Actuellement, l'iconographie connaît un regain, qui n'est plus seulement limité

---

<sup>32</sup> Maxime Préaud, *Les effets du soleil*, Paris : RMN, 1995, p. 20.

<sup>33</sup> La première édition connue paraît à Augsbourg en 1531, avec des gravures sur bois de Jörg Breu.

<sup>34</sup> La première édition à la fois française et illustrée est publiée à Paris par Jacques Kerver en 1551.

<sup>35</sup> La première édition paraît à Rome en 1593 ; en 1603 est publiée la première réédition comportant des images. Sa traduction française par Jacques Baudoin en 1636, accompagnée de gravures sur cuivre de Jacques de Bie, exerça une grande influence dans l'art français du XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>36</sup> La première édition est publiée à Paris, par Nicolas Chesneau, en 1640.

<sup>37</sup> Notamment l'édition des de Tournes illustrée par Bernard Salomon.

à la période médiévale. Le catalogage progressif et informatisé des fonds d'images, leur numérisation, l'achèvement de *l'Inventaire du fonds français*, la multiplication et l'enrichissement de banques de données en histoire de l'art permettront sans doute un jour une recherche plus rapide et plus complète de ce type de documents.

## SOURCES IMPRIMEES

Il s'agit de rassembler, dans un premier temps, les ouvrages théoriques sur les ministres. De même, les ouvrages, publiés depuis le milieu du XVI<sup>e</sup> jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, concernant les ministres contemporains étrangers ou les ministres des rois de France antérieurs, ont une valeur de modèle et sont également mentionnés. Sont ensuite listés ici des panégyriques, oraisons funèbres (sorte de résumé de l'image que le personnage a transmis), des ouvrages qui leur sont dédiés ou des ouvrages qui contiennent leurs portraits ; seuls sont retenus les publications faites à partir de leur nomination à une charge ministérielle ou, pour les ouvrages sans date, celles qui mentionnent la fonction dans le titre.

### 1. OUVRAGES CONCERNANT LA NOTION DE MINISTRE

Baudier, Michel. Histoire de l'administration de Suger, abbé de S.Denys, grand ministre d'Etat en France sous les roys Louys le gros et Louys le jeune... par le sieur Michel Baudier... Nouvelle édition... Paris : S. Cramoisy, 1660. 142 p. ; 4°.

Béthune, Philippe de. Le Conseiller d'Etat, ou recueil des plus generales considerations servant au maniement des affaires publiques, divisé en deux parties : en la premiere est traité de l'establissement d'un Etat, en la seconde, des moyens de le conserver et de l'accroistre. Par P. de Bethune. Paris, E.Richer, 1633. 503 p. ; 4°.

Bohun, Edmund. Le caractère de la reine Elizabet et de ses principaux ministres d'Etat... par le Dr. Bohun ... traduit de l'anglois. La Haye : J.Alberts, 1694. iv-428 p. ; 12°.

Breuché de la Croix, Edmond. De la tranquillité du sage ministre d'Etat dans les affaires et dans la disgrâce, dialogue. Liège : impr. de J.Tournay, 1641. xvi-116 p. ; 4°.

Breuché de la Croix, Edmond. Entretien du sage ministre d'Etat, sur l'égalité de sa conduite en faveur et en disgrâce. Leyden : chez les Elzeviers, 1645. xvi-103 p. ; 12°.

Cabanis, Pierre. Le miroir qui ne flatte point. Seconde partie d'un ministre fidèle... Par Pierre Cabanis... A Ratisbonne : chez Jean Conrad Peez, 1716. 170-[2] p. (sig. A-I<sup>6</sup> K<sup>4</sup>) ; 8°.

Chappuzeau, Charles. Les personnes que les roys et princes doivent apeler et choisir pour leurs commensaux, domestiques, serviteurs, conseillers de leurs maisons et ministre de leurs Estats, quel est le devoir d'iceux et leur recompense. Paris : E.Estienne, 1620. 30 p. ; 4°.

Combault d'Auteuil. Histoire des ministres d'Etat qui ont servi sous les rois de troisième lignée... Paris : A. de Sommaville, 1642. 1°.

Combault d'Auteuil. Histoire des ministres de France, avec leurs portraits, et de ce qui s'est passé pendant leur vie. Paris : J.Meusié, 1680. 1°.

Du Chesne, François. Histoire des chanceliers et gardes des sceaux de France. Paris : 1680. 1°.

Du Chesne, François. Histoire des chanceliers et gardes des sceaux de France distingués par les règnes de nos monarques... enrichie de leurs armes, blasons et généalogies, par François Du Chesne, fils d'André...Paris : l'auteur, 1680. 844 p. ; 1°.

Fauvelet du Toc. Histoire des secretaires d'Etat... avec les eloges, les armes, blasons et genealogies de ceux qui les ont possedes jusqu'à present. A Paris : chez Charles de Sercy, 1668. [14] 336 p. (sig. a<sup>4</sup> e<sup>4</sup> A-Z' Aa-Tt<sup>4</sup>) ; 4°.

Fonteny, Jacques de. Sommaire description de tous les chanceliers et gardes des sceaux de France, depuis le regne de Merové jusques au regne de Louis XIV... par J. de Fonteny. Paris : J.Honervogt, 1645. 1°.

Galardi, Ferdinand. Le ministre parfait ou le Comte-Duc dans les sept premieres années de sa faveur, avec des réflexions politiques et curieuses, par M. de Galardi. La Haye : P. Adrien, 1675. 166 p. ; 8°.

Guerson, François. Souspirs sacrés sur la Passion de Jésus Christ, avec les éloges des rois de France... et des principaux ministres de l'Etat... par le sieur Guerson... Rouen : A.Orengé, 1626. iv-60 p. ; 8°.

Labbé, Philippe. L'abrégé royal de l'alliance chronologique de l'histoire sacrée et profane... par le R.P. Philippe Labbe... Eloges historiques de rois de France depuis Pharamond jusques au roy... Louis XIV, avec l'histoire... des chanceliers, gardes des sceaux... par le R.P. Philippe Labbe,... Tome II de l'Alliance chronologique. Paris : G. Meturas, 1651. 2 vol. ; 4°.

Le Féron, Jean. Catalogue des noms, surnoms, faits et vies des connestables, chanceliers, grands maistres, admiraux et mareschaux de France... Oeuvre premierement composé et mis en lumière par Jean Le Féron et depuis reveu... et augmenté en cette présente édition. Paris : impr. de F.Morel, 1598. 1°.

Le Féron, Jean. Les armoiries des connestables, grands maistres, chanceliers, admiraux, mareschaux de France ... Oeuvre premierement composé et mis en lumière par Jean Le Féron et depuis reveu... et augmenté en ceste dernière édition par Claude Morel,... Paris : C. Morel, 1628. 1°.

Le Féron, Jean. Histoire des connestables, chanceliers et gardes des sceaux... Ouvrage commencé et mis au jour par Jean Le Féron, l'an 1555, reveu et continué jusques à présent, augmenté de diverses recherches par Denys Godefroy... Paris : Impr. royale, 1658. 1°.

Miraulmont, Pierre de. Mémoires de Pierre de Miraulmont... sur l'origine et institution des Cours souveraines et autres juridictions subalternes, encloses dans l'ancien Palais royal de Paris. Paris : A.L'Angelier, 1584. 174 p. ; 8°.

Miraulmont, Pierre de. Traicté de la chancellerie, avec un recueil des chanceliers et gardes des sceaux de France, par Pierre de Miraulmont ... Paris : F.Huby, 1610. 183 ff. ; 8°.

Miraulmont, Pierre de. Recueil des chanceliers et gardes des sceaux de France. S.l., 1609 8°.

Rangouze. Lettres panégyriques aux ministres d'estat, sur-intendants des finances, secrétaires des commandemens, et autres seigneurs du conseil, par le sieur de Rangouze. Paris : imprimé aux dépens de l'auteur, 1650. 82 p. ; 8°.

Refuge, Eustache de. Le secret des cours ou les memoires de Walsingham, secrétaire d'Etat sous la reine Elizabeth, contenant les maximes de politique nécessaires aux

courtisans et aux ministres d'Etat. Avec les remarques de Robert Nanton, sur le regne et sur les favoris de cette princesse. A Lyon : chez Anisson et Posuet, 1695. [20]-478 p. (sig. A-T12 V10) ; 12°.

Silhon, Jean de. Le ministre d'Etat, ou le véritable usage de la politique moderne. Par de Silhon. Paris, 1631. 4°.

Tessereau, Abraham. Histoire chronologique de la Grande Chancellerie de France. 2e ed. Paris : 1710. 2 vol. ; 1°.

## 2. OUVRAGES EVOQUANT PLUSIEURS MINISTRES

Abelin, Jean-Philippe dit Johan Ludwig Gottfried. Theatrum Europaeum, oder ausführliche und warhafftige Beschreibung aller und jeder denckwürdiger Geschichten, so sich hin und wicer in der Welt, fürnamlich aber in Europa und teutschen Landen, so wol im Religion als Prophan Wesen... Beschriben durch M Joannem Philippum Abelinum... Franckfurt am Mayn : gedruckt by W Hoffmann, 1635-1667. 8 vol. ; 1°.

Bèze, Théodore de. Les vrais pourtraits des hommes illutres... traduits du latin de Theodore de Besze [par S. Goulart]. S.l. (Genève) : par Jean de Lâon, 1581. [8]-284-[4] p. ; 4°.

Bullart, Isaac. Academie des sciences et des arts contenant les vies, et les eloges historiques des hommes illustres... Avec leurs portraits tirez sur des originaux au naturel, et plusieurs inscriptions funebres, exactement recueillies de leurs tombeaux par Isaac Bullart... Imprimé par les soins de l'auteur. A Bruxelles : se vendent chez François Foppens, 1682. 2 vol. ; 1°.

Coquerel, sieur de. Le navire de la France arrivé heureusement au port de la paix, sous la conduite de Son Eminence. Présenté à sa Majesté par le sieur de Coquerel... A Paris: chez C. de Sercy, 1660. [8]-52 p. ; 4°.

Daret, Pierre. Tableaus historiques ou sont gravez les illustres françois et estrangiers de l'un et l'autre sexe remarquables par leur naissance et leur fortune, doctrine, pieté, charges et emplois avec les eloges sommaires... recherchez dans leurs cabinets et leurs plus véritables mémoires par Pierre Daret. A Paris : chez ledit Daret, 1654. 104 p. ; 4°.

Des Chartres. Eloges et louanges des plus excellens personnages de nostre temps en France... Par le sieur Des Chartres, breton. Paris : Claude Hulpeau, 1622. vi-36 p. ; 8°.

Freher, Paul. *D.Pauli Freheri... Theatrum virorum eruditione clarorum*. Noribergae [Nuremberg] : impensis Johannis Hofmanni et typis haeredem Andreae Knorzii, 1688. 722 p. ; 1°.

La Colombière. Les hommes illustres et grands capitaines françois qui sont peints dans la galeire du Palais Royal. Ensemble un abrégé de leurs vies et actions mémorables. Composez par M. de La Colombière. Avec leurs portraits, armes et devises, dessignez et gravés par les sieurs Heince et Bignon peintres et graveurs du Roy. A Paris : chez Estienne Loyson, 1690. [120] p. ; 1°.

La Serre, Jean Puget de. Panegyrique des hommes illustres de notre siècle. S.l., s.d.[1655]. [22], 67 p. ; 1°.

Paranymphe sur le judicieux conseil d'Etat de la reyne, mère du roy, et de messeigneurs l'illustrissime cardinal de Richelieu et de Merri garde des sceaux de France. Paris : Jean de La Tourette, 1626. 12 p. ; 8°.

Pasquier, Etienne. *Poemata*. Paris : G. Beys, 1585. 142 ff. (sig. a<sup>8</sup> A-Q<sup>8</sup> R<sup>6</sup> S<sup>8</sup>) ; 8°.

Roland, Louis. *Nobilissimis viris Nicolais Le Jay, de Bellièvre et de Bailleul, super effuso Ludovico Roland oculo... disticha*. S.l., n.d. 3 p. ; 4°.

Thevet, André. *Portrait des hommes illustres...* Par André Thevet... A Paris : par la vefve J. Kervert et Guillaume Chaudière, 1584. 2 vol.

Les Triomphes de Louis le juste XIII du nom, roy de France et de Navarre contenans les plus grandes actions ou Sa Majeste s'est trouvee en personne, representees en figures par un poëme heroïque de Charles Buys, et accompagnees de vers françois par Pierre Corneille avec portraits des rois, princes et generaux d'armees, qui ont assisté ou servi ce belliqueux Louis le juste combattant; et leurs devises et expositions en forme d'eloges par Henry Estienne... Paris : Antoine Estienne, 1649. 1°.

### 3. PAR MINISTRE

#### Aligre (Etienne I d')

Mahault, Jacques de. Discours sur l'election de monsieur d'Aligre à la charge de garde des sceaux. Paris, 1624. 15 p. ; 8°.

Roussel. Discours panégyrique pour monsieur le chancelier. Par le sieur Roussel. A Paris : chez Robert Feugé, 1626. 69 p. (sig. A<sup>8</sup> B-D<sup>7</sup> E<sup>3</sup>) ; 8°.

Sirmond, Jean. Astrea redux, ad illustrissimum virum d'Haligre, Galliae cancellarium. Paris, 1624. 16 p. ; 4°.

#### Aligre (Etienne II d')

Pelletier, Thomas. Discours sur la promotion de monseigneur le chancelier et du fruit que la France doit en espérer. [Paris] : de l'imprimerie de Jean Libert, s. d. 16 p. (sig. A-B<sup>4</sup>) ; 8°.

Ce discours a été également imprimé sous le titre : Discours à monseigneur d'Haligre, chancelier de France (S.l., n.d.).

Penot. Discours à monseigneur. d'Aligre, chancelier de France, sur les avantages de sa promotion. Par le sieur Penot. A Paris : de l'imprimerie de Guillaume Adam, 1674. 16 p. (sig. A-D<sup>2</sup>) ; 4°.

Cet ouvrage contient un portrait du chancelier gravé par Larmessin.

Taisand, Pierre. Discours prononcé à la presentation des lettres de provision de M. d'Aligre en l'office de chancelier de France par maître Pierre Taisand. Dijon, 1674. 4°.

#### Avaux (Claude de Mesmes d')

Ogier, Charles. Invitatio ad illustri comitis Avauxii piaie memoriae funus. Parisiis : apud Sebastianum et Gabrielem Cramoisy, 1651. 7 p. ; 1°.

Vavasseur, François. Claudii Memii Avauxii elogium et funus honoris ergo benevolentiaeque scripsit e soc. Jesu Franciscus Vavassor. Parisiis : apud Sebastianum et Gabrielem Cramoisy, 1651. 18 p. ; 1°.



**Bailleul (Nicolas de)**

Roland, Louis. Sacra, solemnitas ac sempiterna immortalium gratiarum regi Ludovico sacrosancto actio, pro fausta nobilis viri Nicolai a Bailleolo in senatus ordinem cooptatione, Ludovico Roland autore. Paris, 1627. 21 p. ; 4°.

**Bellièvre (Pomponne de)**

Delestre, Hugues. Foelicio ribus summi magistratus auspiciis, lectissimo sapientissimoque D.D. Pomponio Bellivraeo... Paris : Jean de Heuquequeville, 1599. 132 p. ; 8°.

Fenollet, Pierre. Oraison funebre sur le trespas de... messire Pomponne de Bellièvre... par M.P.F.... Paris : Thierry Rolin, 1607. 9 p. ; 4°.

La Roque de la Lontière, Gilles-André de. Eloge de la tres-illustre maison de Bellievre, avec une explication de ses armoiries et marques tres anciennes de la noblesse... S.l., n.d. 11 p. , 1°.

Masson, Jean-Papire. Amplissimi clarissimique viri D. Pomponii Bellivrii elogium, P.M... autore. Paris : Pierre Mettayer, 1607. 9 p. ; 4°.

Parent, François. Ad illustrissimum et loriosissimum D.D. Pomponium Belliaevrum, de cancellaria dignitate gratulatio. Paris : Etienne Prévosteau, 1599. 39 p. ; 8°.

Tournet, Jean Oraison funèbre de messire Pomponne de Bellièvre, par Jean Tournet, avocat au Parlement. Paris : 1607. 8°.

Tournet, Jean Discours funebre sur la memoire de haut, puissant et illustre messire Pomponne de Bellièvre. Paris : François Jacquin, 1607. 30 p. ; 8°.

Valens, Pierre. Erricea, sive Henrici IV... Felix in urbem Parisiorum adventus, ad... Pomponium Bellivream. Paris : Etienne Prévosteau, 1604. 22 p. ; 8°.

**Birague (René de)**

Beaune, Renaud de. Sermon funebre prononcé aux obseques de feu reverendissime et illustriss. René cardinal de Birague, chancelier de France, le 6 decembre 1583. Par

messire Renauld de Beaume, patriarche, archevêque de Bourges. A Paris : chez Gilles Beys, 1583. 39 p.(sig. A-E<sup>4</sup>) ; 4°.

Masson, Jean-Papire. Elogium Renati Biragae, S. Romanae ecclesiae cardinalis et cancelarii Franciae. P. Massono autore. Paris : typis D. a prato, 1583. 8 p. ; 4°.

### **Boucherat (Louis)**

Bauderon de Senecé, Brice. Le Coq royal, ou le blason mysterieux des armes de monseigneur Boucherat chancelier de France. A Mascon : chez Robert Piget, 1687. 143 p.(a-e<sup>4</sup> ; A<sup>8</sup>, B-F<sup>12</sup>, G<sup>4</sup>) ; 12°.

Chappuis, Jean. Oraison funebre de... messire Louis Boucherat... prononcée en l'église cathedrale de Die, le 30 janvier de l'année 1700. A Lyon : chez Anisson et Posuel, 1700. 32 p.(A-H<sup>2</sup>) ; 4°.

Danès, Jean. Le portrait fidele de monseigneur de Boucherat, chancelier de France. Par monsieur Danès... S.l., n.d. 27 p. (1 f. non sign., A-G<sup>2</sup>) ; 4°.

Faydit, Pierre-Valentin. In effigiem nobilissimi et illustrissimi Galliarum cancellarii Ludovici de Boucherat. A Paris, de l'imprimerie de la veuve de Pierre Le Mercier, [1697]. 4 p. non sign. ; 4°.

La Roche, Jean de. Oraison funebre de messire Louis Boucherat... Prononcée en l'église Saint-Gervais... Par le R.P. de La Roche,... A Paris : chez Jean Boudot, 1700. 24 p.(sig. A-D<sup>4</sup>) ; 4°.

Le Maistre de Ferrière, Gilles. Discours prononcé au Grand Conseil, le 14 mars 1686, par M. Le Maistre de Ferrière, pour la presentation des lettres de monseigneur le chancelier. A Paris : chez Estienne Michallet, 1686. In-4°, 18 p.

Pestel, Pierre. Excelsio et praepotenti viro D. Ludovico Boucherat, Galliarum cancellario mausoleum. Parisiis : apud viduam D.Chenault, 1700. In-4°, 8 p.

Saint-Glas, Pierre de. A monsieur Payelle avocat es conseils du roy, en lui envoyant une devise faite pour monseigneur le chancelier. A Paris : de l'imprimerie d'André Cramoisy, 1686. 3 p. ; 4°.

Santeul, Jean de. Ad Ludovicum de Boucherat Franciae cancellarium. Omnibus litteratis accessu facilem, et beneficum. S.l., n.d. 3 p. ; 4°.

### **Bouthillier (Claude)**

Pelletier, Thomas. Lettre sur la promotion de M. Bouthiler à la charge de secrétaire d'estat. Paris : J.Martin, 1628. 15 p. ; 8°.

### **Brienne (Loménie de)**

Senault, Jean-François. Oraison funebre de messire Henry-Auguste de Loménie, comte de Brienne, secretaire et ministre d'Etat ; prononcee... par le R.P. Jean-François Senault... Paris : P. Le Petit, 1667. 40 p. ; 4°.

### **Chamillart (Michel)**

Des Authieux, Jean. Ad illustrissimum nobilissimumque adolescentem Michaellem de Chamillart theses philosophicas in Harcurio propugnantem. S.l., n. d. 4 p. ; 4°.

Ce poème, dédié au fils du ministre, est un portrait flatteur de son père. Il a également été publié en français.

Grenan, Benigne. Ad illustrissimum virum D.D. de Chamillart, regni administrum, cum ejus filius de universa philosophia responderet in collegio Harcuriano, anno Dom. 1704, vii cal. sext. Carmen. S.l., n.d. 4 p. ; 1°.

' Grenan, Benigne. Illustrissimo marchioni Michaeli de Chamillart, administro rerum bellicarum designato. Ode. S.l., n. d. 4 p. ; 4°.

### **Champigny (Bochart de)**

Bourguignon, Jean. Nobilissimi viri D. Joannis Bochart... D. de Champigny... Epithalamium. S.l., n.d. 8 p. ; 4°.

### **Chateauneuf (Charles de l'Aubépine de)**

Berthet, François. Discours funebre fait aux obseques de maitre Charles de Laubespine, marquis de Chateauneuf, garde des sceaux de France, prononcé par François Berthet. Bourges : J. Cristo, 1653. iii-42 p. ; 4°.

**Chavigny (Léon Bouthillier de)**

Nouveau, Jean-Baptiste. Le grand homme d'Etat selon toutes les maximes de la politique chetienne en la harangue funebre de feu messire Léon Bouthillier, comte de Chavigny, prononcée par Jean-Baptiste Nouveau. Rennes : J. Durand, 1653. 37 p. ; 4°.

**Colbert (Jean-Baptiste)**

Alexis. Anagramme et sonnets sur les noms de monseigneur Colbert... 1 p. ; 1°.

Barreme, François. Anagramme sur le nom de monseigneur Colbert. S.l., n.d. 1°.

Bauderon de Senecé. La Guyvre mysterieuse, ou l'explication des armes de la tres illustre famille de Colbert. Par maitre Brice Bauderon, seigneur de Senecey... A Mascon, chez Simon Bonard et Robert Piget, 1680. [10]-161 p.(A-Y<sup>4</sup>) ; 8°.

Bougier, Henri. Illustrissimo viro DD. Joanni Baptistae Colbert, regi ab intimis consiliis et secretioribus mandatis, generali aerarii moderatori... Minerva gallica. S.l., 1676. 14 p. ; 4°.

Boyer, Claude. A Monseigneur Colbert, ministre d'Etat. Sonnet. S.l., n. d. 1 p. : 4°.

Calloet-Querbrat, Gabriel. Moyen pour augmenter les revenus du royaume de plusieurs millions... dedié à monseigneur Colbert par... Querbrat-Calloet... A Paris : chez Denys Langlois, 1666. 54 p. ; 4°.

Camus, Nicolas. Ad illustrissimum amplissimumque virum Joannem Baptistam Colbert... Elegia. S.l., n.d. 7 p. non sign. ; 1°.

Du Perrier, Ch. Ad Joannem Bapt. Colbertum magnae spei juvenem. Ob propugnatas Philosophiae positiones. Ode. S.l., n.d. 4 p. ; 8°.

Erasme, Désiré. Stultitiae laus, Des. Erasmi, declamatio, cum commentariis Ger. Listrii, et figuris Jo. Holbenii, e codice Academiae basiliensis. Basileae : de l'imprimerie de la veuve de Pierre Le Mercier, 1676. [74]-366-[12] ; 8°.

Cette édition est dédiée par Charles Patin à Colbert.

Finé de Brianville, abbé Claude-Oronce. Coluber gentilitius illustrissimi viri Joan. Bapt. Colberti... symbolis heroicis expressus. Parisiis : apud Sebastianum Mabre-Cramoisy, 1666. 2 ff. ; 1°.

Cet ouvrage a été traduit en français et publié l'année suivante sous le titre :Devises heroiques sur les armes de monseigneur Colbert (In-4°, 16 p.)

La Faye, Jean de. Ad illustrissimum D. dominum Colbertum... Ob fidem publicam praecipuorum regni vestigialium viris mancipibus religiose observatam, superveniente exposifacto auctione explosa. Carmen. S.l., n. d. 2 p. ; 4°.

La Faye, Jean de. Ad illustrissimum Colbertum... Elogia seu carmen eucharisticum. S.l., [1680]. 4 p. ; 4°.

La Martinière, Pierre Martin de. A monseigneur Colbert... sur le sujet de la tranfusion du sang. S.l., n. d. 4 p. ; 4°.

La Roque de La Lontière, Gilles-André de. In gentiles imagines illustrissimi viri domini D. Joannis-Baptistae Colbert... S.l., n. d. 7 p. non sign. ; 4°.

La Rue, le P. Charles de. Ad illustrissimum dominum D. Joan. Bapt. Colbertum, regni administrum, cum liberos in collegio Societatis Jesu recitantes audiret. Lutetiae Parisiorum, [1665]. 4 p. ; 4°.

Lenglet, Pierre de. Illustrissimo viro domino D. Joanni Baptistae Colbert... Carmen. S. l., n.d. 7 p. ; 1°.

Magnin, A. Eloge de monseigneur Colbert, ministre d'Etat. S.l., n.d. 9 p. ; 4°.

Maury, Jean. Ad illustrissimum dominum D. Colbertum, epigramma. S.l., n.d. 1 p. ; 4°.

Maury, Jean. Ad illustrissimum dominum D. Colbertum... epigramma euchariticum. S.l., n.d. 1° plano.

Maury, Jean. Ad illustrissimum D. dominum Colbertum idyllium. 3 p. ; 4°.

Maury, Jean. Ad illustrissimum dominum D. Joannem Baptistam Colbertum... De marmorea Regis effigie a Varino sculpta. S.l., n.d. 3 p. non sign. ; 4°.

Maury, Jean. Epithalamium in nuptias illustrissimi D. Colbert., equestri regis custodiae praefecti, et Mariae Magdalenae de Bautru, Guilielmi filiae, comitis de Serran, Regis fratri cancellarii... S.l., n.d. 3 p. non sign. ; 4°.

Maury, Jean. Illustrissimo viro D. D. Colberto, regi a sanctoribus consiliis et regii aerarii praefecto. S.l., n.d. 3 p ; 4°.

Maury, Jean. In podagram quae Colbertum male habet, epigramma. S.l., n.d. 1 p. ; 4°.

Nieuhoff, Johann. L'ambassade de la Compagnie orientale des Provinces-unies vers l'empereur de Chine... A Leyde : pour Jacob de Meurs, 1665.  
Contient un portrait de Jean-Baptiste Colbert.

Olry de Loriande. Le Superbe dessein du Louvre. Dedié à Monseigneur Colbert. Par le sieur Olry de Loriande... A Paris : chez Jacques Le Gentil, 1670. 24 p.(sig. A-C<sup>4</sup>) ; 8°.

Prelat, Jean. In gentilitium colubrum illustrissimi viri Joannis Baptistae Colberti... Epigramma. S.l., n.d. 1 p. ; 1°.

Pyron, Guillaume. In auspiciatissimas nuptias illustrissimi comitis Santiani, cum Colberti filia, gratulatio. Cadomi : apud Joannem Cavelier, 1671. 15 p.(A<sup>8</sup>) ; 8°.

Silvecane, Guillaume de. Cinquante devises pour monseigneur Colbert... A Lyon : de l'imprimerie de Jacques Canier, 1683. [54] p. ; 4°.

Wansleben, le P. Johann Michael. Conspectus operum aethipicorum quae ad eudendum parata habet R.P. Fr. Joan. Michael Vanslebius... illustrissimo domino D. Joanni Baptistae Colbert... Parisiis : e Typographia regia, curante S. Mabre-Cramoisy, 1671. 22 p.(sig. A-C<sup>4</sup>) ; 4°.

### **Croissy (Charles Colbert de)**

Couture, Jean-Baptiste. Illustrissimo nobilissimoque dom. D. Joan. Baptistae Colbert, marchioni de Croissy, cum sub ejus auspiciis... Philippus de Saint-Massens de Vieville theses philosophicas propugnaturus esset in collegio Marchiano, die 10 julii anni 1682. Parisiis : ex typographia Francisci Le Cointe, 1682. 7 p. ; 4°.

Tallemant, abbé Paul. Eloge funebre de messire Jean-Baptiste Colbert... Par monsieur l'abbé Tallemant le jeune. A Paris : J.B. Coignard, 1697. 18 p.(sig. A-B<sup>4</sup> C<sup>1</sup>) ; 4°.

**Desmaretz (Nicolas)**

Chauvin, Pierre. [Lettre de M. Chauvin, médecin ordinaire du roi, à monseigneur Desmaretz sur la manière de traiter les fièvres malignes]. Soissons : impr. de J. de Lévy, 1710. 4 p. ; 4°.

Chauvin, Pierre. Maniere de traiter les pauvres, dans les fievres qui ont cours, pour servir de suplément à la Lettre ecrite à monseigneur Desmaretz, par M. Chauvin, médecin ordinaire du Roy. S.l., n. d. 2 p. ; 4°.

Jouin, Nicolas. Illustrissimo viro D.D. Nicolao Desmaretz, regni administro, de pace, anno Dom. 1714, ode. S.l., 1714. 4 p. ; 1°.

Pestel, Pierre. Ad illustrissimum virum D. Nicolaum Desmaretz... cum... abbas Petrus Desmaretz, ejus filius, publicas de universa philosophia theses propugnaret in Cardinalitio, die jul. 24 an. Dom. 1710. Dialogus. Philosophia, Rhetorica. Paris [sic] : ex typographia J.Quilliau, 1710. 4 p. ; 4°.

Pestel, Pierre. Ad illustrissimum virum D. Nicolaum Desmaretz... cum nobiliss. abbas Petrus Desmaretz, ejus filius, theses philosophicas palam propugnaret in Cardinalitio kal. aug. carmen. S.l., n.d. 4 p. ; 4°.

**Effiat (Antoine Coeffier de Ruzé d')**

Mezeray, François. Regrets sur la mort de monsieur le mareschal d'Effiat... Paris : Jean Mestais, 1632. 8 p. ; 4°.

**Fouquet (Nicolas)**

Colletet, Guillaume. Piece posthume de messire Colletet à monseigneur Fouquet. S.l., [1659]. 6 p. ; 4°.

La Gravelle de Mayolas. Centum dicta, partim latina, partim gallica, partim hispanica et partim italica, in stemmata praeclarissimi viri D.Fouquet. Dichos sobre las armas del fuerte y sinalado senor Dom Nicolao Fouquet. S.l., n. d. 100 pl. gr. ; 4°.

Cet ouvrage contient un portrait de Fouquet.

La Mesnardière, Hippolyte-Jules Pilet de. Nicolaus Foucquet, catholicus procurator, e primatibus regni administris, unicus aerarii summo jure praefectus. S.l., 1659. 1 p. ; 1°.

Rapin, René. Franciscus Foucquet, puer quadrimulus, illustrissimi viri Nicolai Foucquet filius, post fatum, in stella viae lactae mutatus. S.l., [1659]. 4 p. ; 1°.

Sciuvrus in vertice fagi altae fortunae symbolum, ad illustrissimum D. D. Fouquetum, summum ministrum. S. l., n. d. 4 p. ; 4°.

### **Jeannin (Pierre)**

Saumaise, Pierre. Eloge sur la vie de... messire Pierre Janin... president au Parlement de Bourgogne et surintendant des finances de France... Dijon : impr. de C.Guyot, 1623. 54 p. ; 4°.

### **La Vieuville (Charles de)**

Response au Mot à l'oreille pour monsieur le marquis de La Vieuville. S.l., n.d.[1624]. 64 p. ; 8°.

### **Le Tellier (Michel)**

Autun de la Baulme de Talar, Camille d'. Illustrissimo viro D.D. Michaeli Le Tellier, domino de Chaville et de Villacoblay... cum illius auspiciis apud Regiam Navarram propugnarentur theses philosophicae a nobilissimo D.D. Francisco Dugué. Ode offerebat e secundanis Navarricis Camillus d'Autun de la Baulme de Talar. S.l., n.d. 1°, pièce.

Belleville, Jean. Illustrissimo viro domino D. Michaeli Le Tellier...cum eo auspice philosophicas theses propugnaret in Sorbonae-Plessaeo illustrissimus abbas Joannes Armandus Bazin de Besons. Parisiis : ex typographia Francisci Le Cointe, 1674. 10 p.(sig. A<sup>5</sup>) ; 1°.

Bosquillon, Nicolas. Oraison funebre de... Michel Le Tellier... prononcee en latin..., le 8 février 1686. Par M. Hersan... et traduite en François par M. B. A Paris, chez la veuve Martin, Jean Boudot et Estienne Martin, 1688. 42 p.(sig. A-E<sup>4</sup>, E<sup>4</sup>) ; 4°.

Bossuet, Jacques-Bénigne. Oraison funebre de messire Michel le Tellier, chevalier, chancelier de France, prononcee dans l'eglise paroissiale de Saint-Gervais...le 25 janvier



1686, par Messire Jacques-Benigne Bossuet... A Paris, impr. de S. Mabre-cramoisy, 1686. 62 p. ; 4°.

Charonier, Gaspard-Joseph. Devises sur les armes de monseigneur Le Tellier secrétaire d'Etat. Présentées à M. l'abbé Le Tellier revenant d'Italie. A Lyon : chez Antoine Julliéron, 1668. 9 p. (sig. A-B<sup>2</sup>, C<sup>1</sup>) ; 4°.

Cet ouvrage est illustré de devises gravées.

Combart, Adrien-Louis. Lessus in obitum Michaelis Le Tellier, Galliarum cancellarii. S.l., 1686. 8 p. (sig. A<sup>4</sup>) ; 4°.

Cet opuscule est orné d'un bandeau gravé au décor funéraire.

Cordier, Simon. Illustrissimo viro dom. D. Michaeli Le Tellier, Franciae cancellario, cum, eo auspice, theses philosophicas in Sorbonae-Plessao propugnarent nobilissimi fratres Michael et Ludovicus Le Pelletier. Parisiis : ex typ. F. Le Cointe, 1680. 6 p ; 1°.

Du Four, Georges. Illustrissimo viro D. D. Michaeli Le Tellier, Franciae cancellario, cum nobilissimis ejus ex filia nepos Ludovicus d'Aumont de Villequier, theses philosophicas propugnaret in collegio Harcuriano. Parisiis : ex typographia Francisci Le Cointe, 1682. 7 p. ; 4°.

Fléchier, Esprit. Oraison funebre de... Michel Le Tellier... Prononcee... le 22<sup>e</sup> jour de mars 1686, par M. Fléchier... A Paris : par Sébastien Mabre-Cramoisy, 1686. 36 p. ; 4°.

La page de titre est ornée d'un portrait du défunt gravé par Rouillet.

Hersan, Marc-Antoine. Oraison funebre de... Michel Le Tellier... prononcee en latin dans l'église de la Sorbonne... le 8 février 1686. Par M. Hersan... et traduite en françois par M. B. [Bonavit]. A Paris : chez la veuve Martin, Jean Boudot et Estienne Martin, 1688. 43 p. (sig. A-E<sup>4</sup> F<sup>2</sup>) ; 1°.

Hersan, Marc-Antoine. Oratio in recenti funere Michaelis Tellerii... cum ei parisiensis Academia in aede sorbonica parentaret, a Marco Antonio Hersan... vi. id. febr. an. 1686. Parisiis : apud Franciscum Muguët, 1686. 42 p. (A-E<sup>4</sup> F<sup>1</sup>) ; 4°.

Cet ouvrage est orné d'un bandeau, gravé par Chastillon sur un dessin de Cotelle, représentant le défunt.

La Mesnardière, Hippolyte-Jules Pilet de. Michael Tellerius, armato regi a secretis. 1° plano.

La Roque de La Lontière, Gilles-André de. In gentile stemma illustrissimi et supremi Galliarum cancellarii inscriptio. [Parisiis : ex typ. Franc. Le Cointe, 1684]. 3 p. ; 4°.

Lefebvre, Jacques Oraison funebre de messire Michel Le Tellier, prononcée en la cathédrale d'Amiens par messire Jacques Lefebvre. Arras : 1686. 4°.

Lenglet, Pierre de. Regius pacis et hymenaei triumphus, ad... Michaellem Le Tellier, marchionem de Louvoy... Carmen. [Parisiis : typis Caroli Fosset, 1661]. 22 p. (sig. A-B<sup>4</sup> C<sup>3</sup>) ; 4°.

Maboul, Jacques. Oraison funèbre de... Michel Le Tellier... Prononcée à Paris dans l'Eglise des Grands-Augustins, le 2e jour de mars 1686. Par monsieur l'abbé Maboul. A Paris : chez Jean de la Caille, 1686. 42 p. (sig. A-E F<sup>1</sup>), 4°.

Magnin, Charles-Antoine. Ode de Magnin sur le chancelier Le Tellier. Mercure galant, novembre 1685, p. 108-127.

Maridat, Jean-Pierre de. Illustrissimo viro D.D. Michaeli Le Tellier, domino de Chaville et de Villacoblay... cum illius auspiciis propugnarentur theses philosophicae a... D.D. Francisco Dugué. S.l., n.d. 1°.

Pageau, René. Discours prononcé à la presentation des lettres de provision de messire Michel Le Tellier en l'office de chancelier de France... A Paris : A.Pralard, 1687 138 p. ; 12°.

Penot. Discours à monseigneur Le Tellier, sur le sujet de sa promotion à la charge de chancelier de France. Par le sieur Penot. A Paris : de l'imprimerie de Guillaume Adam 1678. 23 p. (sig. A-F<sup>2</sup>, 1 f. non sign.) ; 4°.

Saleur, N. Illustrissimo nobilissimoque viro D. Michaeli Le Tellier, regi a secretis sanctoribus, oratio encomiastica. S.l., n.d. 19 p. (sig. A-B<sup>4</sup> C<sup>2</sup>) ; 4°.

Santeul, Jean de. Michaeli Tellerio Franciae cancellario, carmen. S. l., n.d [1678]. 8 p. ; 8°.

Tallard, maréchal Camille d'Hostun de La Baume, comte de. Illustrissimo viro D.D. Michaeli Le Tellier, domino de Chaville et de Villacoblay... cum illius auspiciis apud

regiam Navarram propugnarentur theses philosophicae a nobilissimo D.D. Francisco Dugué, ode. S.l., n.d. 4 p. ; 1°.

### **L'Hôpital (Michel de)**

Aubert, Guillaume. Vers de G. Aubert... à monseigneur le chancelier de L'Hospital. Avec la traduction latine de Scevole de Sainte Marthe... S.l., n.d. 11 p. (sig. A-B<sup>4</sup> C<sup>3</sup>) ; 12°.

Bongars, Jacques. De ordinanda justitia ad M. Hospitalem sermo. S.l., 1672. 8 p. ; 12°.

Dorat, Jean. Ad Michaelem Hospitalem, Franciae cancellarium Jo. Aurati... carmen. Ad Michaelem Hospitalem... ob salutem ei restitutam Dionys. Lambini... carmen. S.l., n.d. 1°.

Gaultier-Chabot, Pierre. Apologeticum, pro veteri ac germana linguae graecae pronuntiatione ex hodierna cacophonia in priscam euphonia facile vindicanda, ad clarissimum virum D. Michaelem Hospitalem... Parisiis : apud Joannem Poupy, 1580. 124 p. (sig. A-G<sup>8</sup> H<sup>6</sup>) ; 8°.

La Haye, Jean. Ad Michaelem Hospitalem Franciae cancellarium carmen. La Rochelle, 1566. 6 ff. ; 4°.

Matthieu, Abel. A. Matthaei Musae palladium, id est Olivarium. Congratulatio ad F. OLiv. Epist. ad Michaelem Hospitalem... Parisiis : ex typographia Petri Leber, 1562. [20] ff (sig. A-B<sup>8</sup> C<sup>4</sup>) ; 8°.

Turnèbe, Adrien. Ad clarissimum virum D. Michaelem Hospitalium... Paris : apud F. Morellum, 1560. 64 ff. ; 4°.

### **Lionne (Hugues de)**

Dalicourt, Pierre. La passion des belles ames, ou l'amour de la gloire. A Paris : de l'imprimerie de Denys Langlois, 1668. 60 p. (a-o A-K<sup>4/2</sup>) ; 12°.

Contient un portrait, non signé, de Lionne.

Fromentières, Jean-Louis. Oraison funebre de monsieur de Lionne, prononcée par monsieur l'abbé Fromentieres le 8 octobre 1671. S.l., 1671. 33 p. ; 4°.

Gaudon, S. Pour monseigneur de Lionne, au retour de la paix, devise. Paris, 1660. 1 p. ; 4°.

Le Cordier, Hélié. L'illustre souffrant, ou Job, poeme dedié à monseigneur de Lionne par Hélié La Cordier. Paris, 1667. xxvi-93-v p. ; 12°.

### **Louvois (François-Michel Le Tellier)**

Bosquillon, Nicolas. A Monseigneur le marquis de Louvois... à l'occasion d'un exercice public fait sur les "Idylles" de Théocrite, par Monsieur l'abbé de Louvois... A Paris, de l'imprimerie de Gabriel Martin, 1689. 6 p.(sig. A<sup>3</sup>) ; 4°.

Du Four, Georges. Ad illustrissimum virum Franc. Michaellem Le Tellier, marchionem de Louvois... cum ejus filii Ludovicus Nicolaus et Ludovicus Franciscus... theses philosophicas propugnarent in collegio Harcuriano, die... 28 julii, ann. 1684, symbolum... Parisiis : ex typ. F. Le Cointe, 1684. 4 p. ; 1°.

Rollin, Charles. Ad... Franciscum Michaellem Le Tellier, marchionem de Louvois... cum ejus filius Camillus de Louvois , abbas... de Theocrito publice responderet , carmen... A Paris : de l'imprimerie de Gabriel Martin, 1689. [10] p.(sig. A<sup>2</sup> A<sup>3</sup>) ; 4°.

### **Luynes (Charles d'Albert de )**

Malherbe. Le XIII livre de Tite-Live... Traduit par le sieur Malherbe... Et dédié à monseigneur le duc de Luynes. Paris : Toussaint du Bray, 1621.

Viau, Théophile de. Eloges du duc de Luynes. S.l., 1621. 235 p. ; 8°.

### **Marillac (Michel de)**

Guillaume, Marchant. La rencontre de monsieur le mareschal d'Effiat et de M. de Marillac aux Champs Elisées... S.l., 1632. 16 p. ; 8°.

Pinon, Jacques. Ad illustrissimum V.D. Michaelum Marilacum Franciae procancellarium. In aquas sanctas. Carmen. S.l., n.d. 8 p. ; 8°.

### **Molé (Matthieu)**

Fronteau, Jean. Oratio funebris in obitum Matthaei Molé... inter solemnia quae illius memoriae celebraverunt abbas et canonici regulares Sanctae Genovefae Parisiensis, pronuntiata a F.J. Frontone... Parisiis : ex officina Cramosiana, 1656. viii-46 p. ; 4°.

Godeau, Antoine. Oraison funebre de maitre Matthieu Molé, chevalier, garde des sceaux de France, prononcée par maitre Antoine Godeau. Paris : A. Vitré, 1656. 26 p. ; 4°.

Nervèze, Suzanne de. A monseigneur le premier président, garde des sceaux de France. S.l., n. d. 22 p. ; 4°.

### **O (François d')**

Dujon, Jean. Discours sur la maladie et mort de defunc monseigneur d'O. Paris : L. Delas, 1594. 34 p. ; 8°.

### **Phélypeaux (Balthazar)**

O'Callanan, Dennis. Illustrissimo... viro domino D. Baltazari Phelypeaux, marchioni de Chasteauneuf... regi a secretioribus consilliis... regionum ordinum actuario... Carmen eucharisticum. S.l., n.d. 15 p. ; in-4°.

### **Pontchartrain (Louis Phélypeaux de)**

Des Essars, Pierre François. Illustriss. nobiliss. viro domino D. Ludovico Phelypeaux de Pontchartrain, in suprema Galliarum curia senatori. Epigramma. S.l., n.d. 1° plano.

Lair, Jacques. Illustrissimo... Ludovico Phelypeaux de Pontchartrain, summo rei aerariae praefecto, musarum cadomensium, pro lite dijudicata, gratiarum actio, elegia. Cadomi : apud J.Cavelier, [1695]. 4 p. ; 4°.

Le Duc, Jessé. Illustrissimo viro domino D. Ludovico Phelypeaux de Pontchartrain... Cum suum ipsi de in integrum restitutionibus librum ex lation sermone in gallicum translatum offerebat. Carmen. [S.l., n.d.]. 3 p. ; 4°.

Le Verrier, Marin. Illustrissimo viro Ludovico Phelypeaux de Pontchartrain, summo aerarii administro, pro causa de reditu nuntiorum, ab Academia cadomensi, in consilio

sanctiori, ipso referente, obtenta, gratiarum actio. Cadomi : apud J.Cavelier, s.d. 3 p. ; 4°.

### **Puisieux (Brulart de)**

Tournet, Jean. Illustri... Brulartiorum stirpis puero infanti D.D. de Puisieux unius e supremis IV viris Regi a secretis filio, recens in lucem edito. S.l., n.d. 11 p. ; 8°.

### **Schomberg (Henri de)**

Abra de Raconis, Charles-François. Oraison funebre sur le trespas de feu monseigneur le mareschal de Schomberg, prononcée par maitre Charles-François Abra de Raconis. Paris, 1633. 4°.

Arnauld d'Andilly. Lettre escrite par maitre Arnauld d'Andilly à monsieur le duc d'Halluin, sur la mort de monsieur le marechal de Schomberg, son pere. Paris, 1632. 8°.

Baro, Balthazar. A monseigneur le duc d'Alluin, sur la mort de monsieur le marechal de Schomberg, son pere. Paris : s.l., n.d. [1632]. 3 p. ; 4°.

Bastier, Pierre de. Oraison funebre du mareschal de Schombert par Pierre de Bastier. Toulouse, 1633. 8°.

### **Séguier (Pierre)**

Aristote. Les trois livres de l'âme d'Aristote. Dediez à monseigneur Séguier, chancelier de France. Par Pierre Marcassus. Paris : Pierre Rocolet, 1641. xvi ff.-448 p. ; 8°.

Auberoche, Pierre d'. Ad perpetuam Petri Segueri dignissimi Franciae cancellarii, et illustrissimae Seguerorum gentis memoriam. Parisiis, 1636. 52 p. (sig. A-N<sup>2</sup>) ; 4°.

Auberoche, Pierre d'. Illustrissimo domino D. Petro Seguiero dignissimo Franciae cancellario. Ode saphica. S.l., n.d. 9 p. ; 4°.

Ballesdens, Jean. Rudimenta cognitionis Dei et sui opus singulare ac pium... Paris, 1636. 237 p. ; 12°.

Béthune, Armand de. Oraison funebre de Messire Pierre Séguier... Prononcée aux Estats generaux de Languedoc, tenus à Montpellier, le 26 janvier mil six cens soixante-treze. Par Messire Armand de Bethune... A Montpellier, par Jean Boude, 1673. 29 p.(sig. A-G<sup>2</sup>, F<sup>1</sup>); 1°.

Boisrobert, François le Metel de. L'homme sicilien parlant au chancelier Caprica. S.l., 1649. 7 p.(sig. A-B<sup>2</sup>); 4°.

Boursier, Jacques, sieur de Montarlot. Chorea litterarum nomen illustrissimi Petri Seguerii cancellarii felici anagrammate referentium. S.l., n.d. 11 p.(sig. A-C<sup>2</sup>); 1°.

Boyer, Claude. Compliment fait à monseigneur le chancelier au nom de l'Academie françoise. A Paris, de l'imprimerie de Pierre Le Petit, 1685. 7 p(sig. A<sup>4</sup>); 4°.

Chorier, Nicolas. Admiratio. Musarum, virtutumque patrono, salutis publicae tutori, Petro Seguerio, summo Galliarum cancellario. Parisiis : apud viduam Joannis Camusat et Petrum le Petit, 1647. 16 p.(sig. A-B<sup>4</sup>); 4°.

Cicéron, Marcus Tullius. Les oraisons de Ciceron contre Verres. A monseigneur le chancelier. Par Bernard Lesfargues. A Paris : chez Matthieu DuPuis, 1640. [8]-645-[3] p. (sig. a<sup>4</sup>, Aa-Zz<sup>4</sup>, Aaa-Zzz<sup>4</sup>, AAaa-MMmm<sup>4</sup>); 8°.

Colletet, Guillaume. Discours à monseigneur Seguiet, chancelier de France. Par le sieur Colletet. A Paris : chez Jacques Langlois, 1648. vii-16 p.(sig. a<sup>4</sup>, A-B<sup>4</sup>); 8°.

Colletet, Guillaume. Ode sur l'alliance des deux illustres maisons de Béthune et de Séguier. Par le sieur Colletet. A Paris : chez la veuve de Jean Camusat, 1640. iv-31 p.(sig. a<sup>2</sup>, A-D<sup>4</sup>); 4°.

Coras, Jacques de. Oeuvres poetiques de J.D. Coras. Dediées à monseigneur le chancelier, contenant les poèmes de Josué, Samson, David, Jonas. A Paris : chez Charles Angot, 1665. [32]-178- [2] p. ; 12°.

Cureau de la Chambre, Pierre. Oraison funebre de messire Pierre Seguiet, chancelier de France... Prononcée à ses obsèques... par M. l'abbé de La Chambre... A Paris : chez Pierre Le Petit, 1672. 39 p. (sig. A-D<sup>4</sup>); 4°.

Dayant, Jean. Sur les sceaux rendus à monseigneur le chancelier. Stances. S.l., n.d. 8° ; 2 p.

Du Pelletier, P. A monseigneur le chancelier, sonnet. S.l., n.d. 1°.

Du Pelletier, P. A monseigneur le chancelier et garde des sceaux de France, pour les illustres dont l'auteur fait les eloges. Sonnet. S.l., n.d. 1°.

Du Pelletier, P. A monseigneur le chancelier et garde des sceaux de France Sonnet. S.l., n.d. 1°.

Du Pelletier, P. A monseigneur le chancelier et garde des sceaux de France, sonnet. S.l., n.d. 1°.

Du Pelletier, P. A monseigneur le chancelier et garde des sceaux de France, sonnet. S.l., n.d. 1°..

Du Pelletier, P. A monseigneur le chancelier et garde des sceaux de France. Sonnet. S.l., n.d. 1°.

Du Pelletier, P. Pour monseigneur le chancelier et garde des sceaux de France. Sonnet. Aux illustres dont l'auteur a fait les esloges qu'il a dessein de luy dedier. S.l., n.d. 1°.

Du Pelletier, P. Pour monseigneur le chancelier. Aux muzes. Sonnet. S.l., n.d. 1°.

Forrest-Duchesne, Nicolas. *Flebilis elegiae angeli et hominis super Passione Domini Jesu. Auctore Nicolaeo Forest Duchesne... Ad illustrissimum Franciae cancellarium.* Paris : Pierre Rocolet, 1639. iii ff.-26 p. ; 4°.

Garnier, Claude. *Panegyrique sur la promotion de M. le president Séguier à la dignité de garde des sceaux...* A Paris : Henry Dauplet, 1633. 16 p. (sig. A-B<sup>4</sup>) ; 8°.

Gosselin, Antoine. *Ob natum Franciae delphinum gratulatio illustrissimo domino D. Séguier... oblata per Antonium Gosselinum...* Cadomi, ex typographia Adami Cavelier, 1640. 32 p.(sig. A-B<sup>8</sup>) ; 8°.

Grenaille, François de. *Stances à monseigneur le chancelier sur la mort de monsieur le marquis de Coislin...* A Paris : s.n., 1641. 9 p. (sig. A<sup>5</sup>) ; 4°.



Guez de Balzac, Jean-Louis. Discours sur une tragedie de monsieur Heinsius, intitulée Herodes infanticida. Dédié à monsieur le chancelier. Paris : Pierre Rocolet, 1636. iv-156 p. ; 8°.

Habert, Henri-Louis. Ad Petrum Seguerium, Franciae cancellarium, epistola. Paris : 1676. 1°.

Habert, Isaac. Votum regium, Davidici carminis paraphrasi conceptum; cum aliis opusculis. Ad illustrissimum Franciae cancellarium Petrum Seguerium. Parisiis : apud Petrum Blasium, 1637. 72 p.(A-I<sup>4</sup>) ; 4°.

Halley, Antoine. Illustrissimo domino D. Petro Seguier Franciae cancellario Musarum fautori. Exiguum observantiae ingentis monimentum, Philomela calendis januariis oblata. Parisiis : ex typographia Dionysii Langlaei, 1642. 8 p. non sign. ; 4°.

Halley, Antoine. Illustrissimo viro Petro Seguier, Franciae cancellario, Cadomum adventanti. [Cadomi : ex typographia Michaelis Yvon, 1640]. 6 p. ; 4°.

Halley, Pierre. Illustrissimo viro Petro Seguier, Franciae cancellario. Soteria. S.l., n.d. 4 p. ; 4°.

Halley, Pierre. Illustrissimo viro Petro Seguier, Franciae cancellario. Eucharisticon. S.l., n.d. 6 p. ; 4°.

La Gravelle de Mayolas. Atributos italianos y espagnoles, propios y muy convenientes a la persona del illustrissimo Seguier dignissimo chanciller de Francia. S.l., n.d. 1°.

La Mesnardière, Hippolyte-Jules Pilet de. Petrus Seguerius, Franciae cancellarius. S. l., 1659. 2 p. ; 1°.

La Roque de la Lontière, Gilles-André de. Illustrissimo viro Petro Seguier,... hanc parmae gentilis cum epigrafico lemme, symbolicam explicationem Andreas de La Roque humillime consecrabat. S.l., n. d. 8°.

Laisné, le père Vincent. Oraison funèbre de messire Pierre Seguier, chancelier de France. Prononcée en l'église des prestres de l'Oratoire. Par le R.P. Laisné. A Paris : chez Pierre de Bresche et Jacques de Laize de Bresche, s. d. 34 p.(sig. A-B<sup>4</sup> C-D<sup>3</sup>) ; 4°.

Le Chapelier, Georges. Panegyricus in annuo illustrissimi Galliarum cancellarii [P.Séguier] luctu, apud Maturinenses dictus, nomine Academiae parisiensis. Parisiis, excudebat Sebastianus Mabre-Cramoisy, 1673. 31 p.(sig. A-D<sup>4</sup>) ; 4°.

Le Jay, Jean. Ad illustrissimum Franciae cancellarium elegeidon. S.l., n.d. 1 p ; 1°.

Le Jay, Jean. Ad illustrissimum Franciae cancellarium epigramma. S.l., n.d. 1 p ; 1°.

Le Maistre, Antoine. Harangue prononcée au Parlement sur la présentation des lettres de M. Séguier chancelier de France. A Paris : chez Jean Camusat, 1636. 46 p. (sig. A-E<sup>4</sup> F<sup>2</sup>) ; 4°.

Le Moyne, Pierre. La veue de Paris, lettre héroïque et morale à monseigneur le chancelier, par le P. Le Moyne... A Paris : A.Courbé, 1659. 28 p. ; 4°.

Madelenet, Gabriel. Ad illustrissimum virum Petrum Seguerum Franciae procancellarium. Ode. S.l., n.d. 4° ; 8 p.

Marcel, Guillaume. Illustrissimo Franciae cancellario. Pro felici in aula reditu. S.l., n.d.[1640]. 6 p. ; 4°.

Maury, Jean. Domino. D. Seguerio, Franciae cancellario, typographiae querela de quorundam typographorum inscitia. S.l., n.d. 4 p. ; 1°.

Ménestrier, Claude-François. Devises, emblemes et anagrammes, à monseigneur le chancelier Segulier. Par C.F.M... A Lyon : chez Guillaume Barbier, 1659. 12 p.(A-C<sup>3</sup>) ; 4°.

Nervèze, Suzanne de. Les Grandeurs d'Astrée, avec ces charmes et ces grâces [sic], à monseigneur de Segulier... S;l., n. d. 4 p. non sign. ; 4°.

Pascal, Blaise. Lettre dédicatoire à monseigneur le chancelier, sur le sujet de la machine nouvellement inventée par le sieur Blaise Pascal... S.l., 1645. ii-18 p. ; 4°.

Peregrini, Matteo. Le Sage en cour, de Matteo Peregrini. Par Pierre Marcassus. A monseigneur Pierre Séguier, chancelier de France. Paris : Pierre Rocolet et Pierre Lamy, 1638. 16 ff.-365 p. ; 4°.

Pinon, Jacques. Ad illustrissimum dominum D. Petrum Seguierium Franciae cancellarium. S.l., n. d. 11 p.(A<sup>4</sup> B<sup>2</sup>) ; 4°.

Pinthereau, François. La naissance du janssenisme [sic] decouverte à monseigneur le chancelier, par le sieur de Préville. A Louvain : chez la veuve de Jacques Gnavius, 1654. 163 p. (sig. a<sup>4</sup> A-V<sup>4</sup> X<sup>2</sup>) ; 4°.

Pinthereau, François. Le progrez du janssenisme [sic] descouvert à monseigneur le chancelier, par le sieur de Préville. Avignon : P.Thomas, 1655. 188 p. ; 4°.

Poisson, B. Illustrissimo domino D. Petro Seguierio, Franciae cancellario, S.P.D. S.l., n.d. 3 p. ; 4°.

Rangouze. Lettres panégyriques au Chancelier de France... par le sieur de Rangouze. A Paris : impr. aux dépens de l'auteur, logé au Cloistre S.Honoré, 1650. 224 p. ; 8°.

Ravaud, Abraham. Illustrissimo heroï Petro Seguier Franciae cancellario, duci de Villamor... S.l., n.d. 4° ; 8 p.

Ravaud, Abraham. Illustrissimo heroï Petro Seguier Franciae cancellario, Musarum vindici. S.l., n.d. 4 p. ; 4°.

Ricardelle. Lettre à monseigneur le chancelier sur la mort de feu Mme sa mere A Paris : P.Rocolet, 1638. 4 p. ; 4°.

Robin, Pierre. Panegyricus recenti funere... Petri Seguieri... Parisiis : apud G.Targa, 1672. 24 p. ; 4°.

Saint-Ange Montead. La conduite du jugement naturel, où tous les bons esprits de l'un et l'autre sexe pourront facilement puiser la pureté de la Science. Dedié à monseigneur le chancelier. Paris : Pierre Blaise, 1637. x-303 p. ; 12°.

Sirmond, Jean. Laetitia publica, ad illustrissimum virum Petrum Seguierum... De merita novae dignitatis ad priorem accessione. Parisiis : apud Sebastianum Cramoisy, 1636. 16 p.(sig. A<sup>4</sup> B<sup>2</sup>) ; 4°.

Tallemant, abbé Paul. Eloge funebre de messire Pierre Segulier... Prononcé dans l'hostel Segulier... A Paris : chez Pierre Le Petit, 1672. 24 p.(sig. A-C<sup>4</sup>) ; 4°.

Tristan Lhermite, François L'Hermite du Soliers, dit. A l'honneur de monseigneur le chancelier, stances. S.l., n.d. [4] p. ; 4°.

Tristan Lhermite, François L'Hermite du Soliers, dit. Pour l'honneur de monseigneur le chancelier, stances. S.l., n.d. [4] p. ; 4°.

### **Segnelay (Jean-Baptiste Colbert de)**

Barrême, François. Le grand banquier ou le livre des monnoyes étrangères réduites en monnoyes de France... Par Barrême, arithméticien. A Paris : chez Denis Thierry, 1685. [8]-XXIV-216 p. (sig. A-Z<sup>4</sup>, Aa-Ee<sup>4</sup>), 8°.

Le frontispice de cet ouvrage représente l'officine d'un banquier dont un des murs est orné d'un portrait de Colbert.

Maury, Jean. Ad illustrissimum dominum Joannem Baptistam Colbertum. Gratulatio. S.l., n.d. 3 p.(sig. A<sup>2</sup>) ; 4°.

Maury, Jean. Ad illustrissimum dominum Joannem Baptistam Colbertum. S.l., n.d. 7 p.(sig. A<sup>3</sup>) ; 4°.

Maury, Jean. Ad illustrissimum dominum D. Joannem Baptistam Colbertum. 3 p. ; 4°.

Maury, Jean. Ad illustrissimum dominum D. Joannem Baptistam Colbertum, marchionem de Segnelay, regi ab intimis consiliis... praefectum. S.l., n.d. 3 p. ; 4°.

Maury, Jean. Ad illustrissimum dominum D. Joannem Baptistam Colbertum. Epigramma. 1 p ; 4°.

Maury, Jean. Ad illustrissimum et spei maximae adolescentem D. Joannem Baptistam Colbertum de Segnelay, ob reportatam summa cum laude lauream philosophicam in collegio claromontano, gratulatio paraenetica. S.l., n.d. 6 p. ; 4°.

### Servien (Abel)

Biroat, Jacques. Oraison funebre de feu messire Abel Servien... surintendant des finances, prononcée... le 24 mars 1659, par M. Jacques Biroat... Paris : E.Couterot, 1659. viii-56 p. ; 4°.

Colletet, Guillaume. A monseigneur le comte de Servient, surintendant des finances et ministre d'Etat, sonnet. S.l., n.d. 1 p. ; 1°.

Cotin, Charles. Oraison funèbre pour messire Abel Servien, ministre d'Etat et surintendant des finances, prononcée à ses obseques faites au nom de l'Académie française... par maitre Charles Cotin... Paris : P. Le Petit, 1659. 27 p. ; 4°.

Labbé, Pierre. Illustrissimo domino Abeli de Servient... elogium politicum. S.l., n.d. (ca. 1653). 3 p. ; 4°.

La Mesnardière, Hippolyte-Jules Pilet de. Abel, comes Servianus, e primatibus regni administris, summus aerarii praefectus. S. l., 1658. 1°..

### Sillery (Nicolas Brûlart de)

Bernard, Pierre de. Advis donné à monseigneur le chancelier sur le fait de la justice. A Paris, chez Nicolas Alexandre, 1619. 23 p. (sig. A-C<sup>4</sup>) ; 8°.

Denys, René. Louanges de la justice, presentez à tres vertueux et illustre seigneur monseigneur le comte de Sillery, chancelier de France, par M.René Denys... A Paris : impr. de L.Giffart, 1621. 15 p. ; 8°.

Godard, Jean. Panégyric, à monseigneur de Sillery, garde des seaux de France, par Jean Godard... A Paris : Claude Morel, 1606. 11 p. ; 8°.

Godard, Jean. Panégyric de monseigneur de Sillery, garde des seaux de France, par Jean Godard... A Paris : Claude Morel, 1606. 16 p. ; 8°.

Le Maistre, Martial. Remercîment de la France au Roy sur la dignité de garde des sceaux conférée à mgr de Sillery. S.l., n.d. 7 p. ; 8°.

Lescarbot, Marc. Les muses de la nouvelle France, à monseigneur le chancelier. A Paris : J.Millot, 1609. 66 p. ; 8°.

Pelletier, Thomas. Lettre de consolation sur la mort de feu mgr de Sillery... A Paris : impr. d'A.Bacot, 1624. 15 p. ; 4°.

Sirmond, Jean. Felicitas Galliae, ad... N. Brulartium Sillerium, ... Lutetiae : P. Durand, 1617. 7 p. ; 4°.

Tournet, Jean. Discours funebre sur le trespas de defunct monseigneur. le chancelier Brulart ... A Paris : impr. de F.Julliot, 1624. iv-61 p. ; 12°.

### **Vair (Guillaume du)**

Artis, J. d'. Harangue sur la reception de monseigneur du Vair à la charge de garde des sceaux de France, par F.Dartis... Toulouse : impr. de J.Boude, 1616. 16 p. ; 8°.

Bautru des Mattras. Resjouissance de la France sur l'eslection et restablissement de monseigneur du Vair, garde des sceaux. A Paris : N.Alexandre, 1617. 29-7 p. ; 8°.

Blackwood, Jacques. Aristides gallicus, sive...virtuti ac probitati... Gulielmi du Vair, sacri Franciae sigilli custodis, panegyris prima, authore Jacobo de Blacuod... Parisiis : apud C.Morellum, 1619. 46 p. ; 4°.

Blackwood, Jacques. Natalitia clarissimo et integerrimo Gulielmo du Vair, sacri Franciae sigilli custodi, authore Jacobo de Blacuod... Parisiis : apud C.Morellum, 1618. 12 p. ; 4°.

Molinier, Etienne. Discours funebre sur la mort de mgr du Vair, évesque de Lysieux et garde des sceaux de France, par E.Molinier... A Paris : G.Loyson, [1621]. v-46 p. ; 8°.

Nostredame, César de . Le Tableau de Narcisse. A monseigneur du Vair... Par César de Nostradame... S.I., n.d. 55 p. ; 4°.

Saugrain, Abraham. Relation veritable de la mort de M. du Vair... A Paris : A. Saugrain, 1621. 16 p. : 8°.

**Villeroy (Nicolas de Neufville de)**

Coton, Pierre. Oraison funebre sur le trepas de M. de Villeroy, ... Par le P. Pierre Coton... A Paris : S.Huré, 1618. 40 p. ; 4°.

Lambert, Pierre-André de. Suspiciendo auspicatissimi honorariorum illustrissimae gentis de Villeroy hieroglyphorum templi tholo, hanc cum ethologica interpretatione epigraphicam gnomen nobilis Petrus-Andreas de Lambert... anathematis instar, appendit. S. l., n.d. 16 p. ; 4°.

Matthieu, Pierre. Remarques d'estat et d'histoire sur la vie et les services de Monsieur de Villeroy. Lyon : C.Cayne, 1618. 20 p. ; 12°.

Pelletier, Thomas. Discours funebre sur la mort de feu M. de Villeroy. Rouen : impr. de M. Michel, 1617. 13 p. ; 8°.

## BIBLIOGRAPHIE

Pour réaliser cette bibliographie, nous utilisons les instruments suivants. Pour le domaine historique, les bibliographies rétrospectives suivantes : *Bibliographie de l'histoire de France : catalogue méthodique et chronologique des sources et ouvrages relatifs à l'histoire de France depuis les origines jusqu'à 1789* de G.Monod, complété par la *Bibliographie des travaux publiés de 1866 à 1897 sur l'histoire de France de 1500 à 1789* de E.Saulnier et A.Martin. Après 1897, existent les bibliographies courantes : pour les années 1897-1913 : le *Répertoire méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de la France* de P.Caron et G.Brière, pour les années 1920-1931 : le *Répertoire bibliographique de l'histoire de France* de P.Caron et H.Stein, la *Bibliographie annuelle de l'histoire de France* de C.Albert-Samuel, qui est rétrospective car elle se consacre à combler le vide entre les titres précédents et le suivant, et enfin la *Bibliographie annuelle de l'histoire de France, du V<sup>e</sup> siècle à nos jours* publiée par le C.N.R.S. depuis 1956. Pour le domaine de l'histoire de l'art, le *Répertoire d'Art et d'Archéologie* (1910-1990) et le *Répertoire international de la Littérature d'Art* (1973-1990), remplacés en 1990 par la *Bibliographie d'Histoire de l'Art*, réalisée par le CNRS, l'INIST et le Paul Getty Trust. Enfin, on peut citer l'ancienne bibliographie de François Courboin et Marcel Roux : *La gravure française. Essai de bibliographie...* (1926-1928).

### 1. OUVRAGES GENERAUX

#### 1.1. Sur l'histoire politique

*L'Age d'or du mécénat (1598-1661)*. Actes du colloque international C.N.R.S. sur le mécénat en Europe, et particulièrement en France avant Colbert, réunis et publiés pour le compte de la Société d'étude du XVII<sup>e</sup> siècle par R.Mousnier et J.Mesnard. Paris : éditions du C.N.R.S., 1985.

ANTOINE, Michel. L'administration centrale des finances en France du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans *Le dur métier de roi*, A Paris : 1986, p. 31-60.

BABELON, Jean-Pierre. *Henri IV*. Paris : Fayard, 1982.



BELL, David. "Unmasking the King. The political uses of popular literature under the French catholic league, 1588-1589". *Sixteenth-century journal*, 20, n°3, 1989, p.371-386.

BELY, Lucien. *Guerre et paix dans l'Europe du XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris : Sedes, 1991.

BLUCHE, François. *Louis XIV*. Paris : Fayard, 1986. 1038 p. ISBN : 2-213-01568-6.

BLUM, André. *L'estampe satirique en France pendant les guerres de religion. Essai sur les origines de la caricature politique*. Paris : M.Giard et E.Brière, 1916.

CHURCH, W.F. *Constitutionnal thought un the 16th century France : A study in the evolution of ideas*. Cambridge (Mass.) : Harvard University Press, 1941. 360 p.

*Dictionnaire du Grand siècle*. Paris : Fayard, 1990. 1640 p. ISBN : 2-213-02425-1.

DOUCET, René. *Les institutions de la France au XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris : Picard, 1948. 2 vol.

DULONG, Claude. *Le mariage du roi-soleil*. Paris : Albin-Michel, 1986.

FERRIER-CAVERIVIERE, Nicole. *L'image de Louis XIV dans la littérature française de 1660 à 1715*. Paris : Presses universitaires de France, 1981. 439 p. ISBN : 2-13-036984-7.

FOGEL, Michèle. *Les cérémonies de l'information dans la France du XVI<sup>e</sup> au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris: Fayard, 1989. 498 p. ISBN : 2-213-02089-2.

FOGEL, Michèle. *L'Etat dans la France moderne : de la fin du XV<sup>e</sup> au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris : Hachette, 1992. 191 p. ISBN : 2-01-016405-9.

GIESEY, R.E. *Cérémonial et puissance souveraine en France XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles*. Paris : A.Colin, 1987.

HARTH, Erica. *Ideology and culture in the 17th century*. France: Ithaca; Londres: Cornell University Press, 1983.

JOUANNA, Arlette. *Ordre social. Mythes et hiérarchies dans la France du XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris : Hachette, 1977. 252 p. ISBN : 2-01-003328-0.

KEOHANE, N.O. *Philosophy and the state in France : the Renaissance to the Enlightenment*. Princeton : Princeton University Press, 1980.

LACOUR-GAYET, Georges. *L'éducation politique de Louis XIV*. Paris : Hachette, 1898.

LELOIR, Maurice. *Dictionnaire du costume et de ses accessoires, des armes et des étoffes, des origines à nos jours*. Paris : Gründ, 1992. 390 p. ISBN : 2-7000-2009-X.

LLOYD, H.A. *The State, France and the 16th century*. Londres : Allen and Univen, 1983.

MAJOR, J.R. *Representative government in Early modern France*. New Haven : Yale University Press, 1980.

MARIN, Louis. *Le portrait du roi*. Paris : Editions de Minuit, 1981. 300 p. ISBN : 2-7073-0598-7.

MARION, M. *Dictionnaire des institutions de la France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. 3<sup>e</sup> édition. Paris : Picard, 1972.

METHIVIER, Hubert. *La Fronde*. Paris: Presses Universitaires de France, 1984. 194 p. ISBN : 2-13-038700-4.

MICHAUD, Hélène. *La Grande Chancellerie et les écritures royales au XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris : 1967.

MOUSNIER, Roland. *Les institutions de la France sous la monarchie absolue (1598-1789)*. I : *Les organes de l'Etat et la société*. 2<sup>e</sup> éd. Paris : Presses universitaires de France, 1980. 586 p. ISBN : 2-13-042806-1.

RICHET, Denis. *La France moderne : l'esprit des institutions*. Paris : Flammarion, 1980. 188 p.

*The Sun King : Louis XIV and the new world*. Exposition du 29 avril au 18 novembre 1984 au Louisiana State Museum. La Nouvelle Orléans : Louisiana museum foundation, 1984-85.

SUTHERLAND, Nicola. *The French secretaries of state in the age of Catherine de Medici*. Londres : 1962.

THUAU, E. *Raison d'Etat et pensée politique à l'époque de Richelieu*. Paris : A. Colin, 1966.

ZELLER, Gaston. *Les institutions de la France au XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris : Presses universitaires de France, 1948. xii-416 p. ISBN : 2-13-040142-2.

### 1.2. Sur les arts

BARDON, Suzanne. *Le portrait mythologique à la cour de France sous Henri IV et Louis XIII : mythologie et politiques*. Paris : A et J Picard, 1974. 326-llii p.

BOYER, Jean-Claude. "Les représentations guerrières et l'évolution des arts plastiques en France au XVII<sup>e</sup> siècle". *XVII<sup>e</sup> siècle*, n°148, juillet-septembre 1985.

BRESC-BAUTIER, Geneviève. "Iconologie de l'Etat monarchique : la statuaire du dôme central des Tuileries", *Revue du Louvre*, 1987, n°1, p.31-38.

BRYANT, Lawrence M. *The King and the City in the Parisian royal entry ceremony. Politics, ritual and art in the Renaissance*. Genève : Droz, 1986.

CAMERON, Keith. *Henri III, a maligned or malignant king ? aspects of the satirical iconography of Henri de Valois*. Exeter : University of Exeter, 1978.

CHEDOZEAU, Bernard. "Le langage par l'image et le refus de l'imprimé : une tendance de l'âge baroque catholique", *Figures*, 1990, cahier 5, p.89-108.

CHAMPFLEURY [Jules Fleury]. *Histoire de la caricature sous la Réforme et la Ligue*. Paris : E. Dentu, 1880. xiii-323 p.

CORVISIER, André. *Dictionnaire d'art et d'histoire militaires*. Paris : Presses universitaires de France, 1988. 896 p. ISBN : 2-13-040178-3.

DIMIER, Louis. *Histoire de la peinture de portrait en France au XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris : G. Van Oest, 1924. 3 vol.

DREMIERE, Rose-Thérèse. *Portrait et représentation de mille six cent cinquante à mille huit cents : étude de l'idéologie du portrait peint et de sa fonction représentative, à partir de textes d'écrivains, de théoriciens et de critiques d'art*. Lille 3 : ANRT, 1988. 2 microfiches.

CHAMPFLEURY. *Histoire de la caricature sous la Réforme et la Ligue, Louis XIII et Louis XIV*. Paris: E.Dentu, 1880.

DIMIER, Louis. *Histoire de la peinture de portrait en France au XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris : G. Van Oest, 1924. 3 vol.

DREMIERE, Rose-Thérèse. *Portrait et représentation de mille six cent cinquante à mille huit cents : étude de l'idéologie du portrait peint et de sa fonction représentative, à partir de textes d'écrivains, de théoriciens et de critiques d'art*. Lille 3 : ANRT, 1988. 2 microfiches.

DUCCINI Hélène. "Un aspect de la propagande royale sous les Bourbons: images et polémique". *Culture et idéologie dans la genèse de l'Etat moderne*, Table ronde, Rome, 1984.

FUMAROLI, Marc. *L'Ecole du silence. Le sentiment des images au XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris : Flammarion, 1994. 511 p. ISBN : 2-08-0126618.

GALACTEROS de BOISSIER, Lucie. "Jason à la conquête de la Toison d'or : les fêtes lyonnaises de 1658." *Mélanges offerts à Georges Couton*, p.237-260.

HALL, J. Clark, K. *Dictionary of subjects and symbols in art*. London : Murray, 1984.

HUYGUE, René. *Les puissances de l'image*. Paris : Flammarion, 1965.

JENKINS, Marianna. *The State portrait. Its origin and evolution*. New-York : College art association, 1947.

LECOQ, Anne-Marie. *François Ier imaginaire*. Paris : Macula, 1987

LECOQ, Anne-Marie. "La symbolique de l'Etat. Les images de la monarchie des premiers Valois à Louis XIV". *Les lieux de mémoire, II, la Nation*. pp.145-192.

MAUMENE, Charles et HARCOURT, Louis d'. *Iconographie des rois de France*. Paris : A.Colin, 1928. 2 vol.

MEROT, Alain. "Décors pour le Louvre de Louis XIV : la mythologie politique à la fin de la Fronde (1653-1660)". *La monarchie absolutiste et l'histoire en France. Théories du pouvoir, propagandes monarchiques et mythologies nationales*. Colloque Paris-Sorbonne, 26-27 mai 1986. Paris : Presses universitaires de France, 1987, p.113-137.

POMIAN, Krysztof. *Collectionneurs, amateurs et curieux Paris-Venises (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*. Paris : Gallimard, 1987. 367 p. ISBN : 2-07-070890-X.

SABATIER, Gérard. "Les rois de représentation : image et pouvoir (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)", *Revue de synthèse*, 1991, t. 112, n°3-4, p. 387-422.

SABATIER, Gérard. "*Rappresentare il principe, figurer l'Etat*. Les programmes iconographiques d'Etat en France et en Italie du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup>". *L'Etat moderne : genèse, bilan et perspectives*. Actes du colloque de Paris, 19-20 septembre 1989. Paris : Editions du C.N.R.S., 1990, p. 227-258.

SCHNAPPER, Antoine. *Le géant, la licorne et la tulipe. Collections et collectionneurs dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle. 1. Histoire et histoire naturelle*. Paris : Flammarion, 1988. 415 p. ISBN : 2-08-012802-7.

SCHNAPPER, Antoine. *Curieux du Grand-Siècle : les collections d'art en France au XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris : Flammarion, 1994. 576 p. ISBN : 2-08-010610-4.

SEZNEC, Jean. *La survivance des dieux antiques*. Paris, Flammarion, 1980.

THUILLIER, Jacques. "La notion d'imitation dans la pensée artistique du XVII<sup>e</sup> siècle". *Critique et création littéraires en France au XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris : C.N.R.S, 1977.

TERVARENT, Guy de. *Attributs et symboles dans l'art profane 1450-1600. Dictionnaire d'un langage perdu*. Genève : E. Droz, 1958. 2 vol.

WATKIN. "*Jungit amor* : royal marriage imagery in France : 1550-1750", *Journal of the J. Warburg and Courtauld Institutes*, 1991, vol. 54, p. 256-260.

WILLIAMSON, Loretta Louise. *Art and propaganda during the French Wars of religion*. Thèse de doctorat. University of Illinois : 1986.

## 2. SUR LA GRAVURE

### 2.1. Ouvrages généraux

ADHEMAR, Jean. "Le public de l'estampe". *Nouvelles de l'estampe*, 37, janv-fév. 1983, p.7-15.

ADHEMAR, Jean. Hébert, M. Seguin, Jean-Pierre. Seguin, E.J.P. Siguret, P. *L'imagerie populaire française*. Milan : Electa, 1968.

BEGUIN, André. *Dictionnaire technique de l'estampe*. Bruxelles : A.Beguin, 1976-1978.

BERSIER, Jean-Edouard. *La gravure, les procédés, l'histoire*. Paris: Berger-Levrault, 1963; 4ème édition, 1990.

DUPLESSIS, Georges. *Histoire de la gravure en France*. Paris: Rapilly, 1861. 408 p.

GRIVEL, Marianne. *Le commerce de l'estampe à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*. Genève : librairie Droz, 1986. 488 p.

GRIFFITHS, Anthony. *Prints and printmaking. An introduction to the history and techniques*. Londres : British Museum publications, 1980.

IVINS, William M. *Prints and visual communication*. Cambridge, Londres : 1969.

JOHNSON, William MacAllister, "La gravure d'histoire en France au XVIII<sup>e</sup> siècle", *Revue de l'art*, 1993, n°99, p.29-44, n°100, p. 11-28.

KLAITS, Joseph. *Printed propaganda under Louis XIV*. Princeton : Princeton University Press, 1976.

LIEURE, Jean. *L'école française de gravure des origines à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris: La renaissance du livre, [1928]. 190 p.

LIEURE, Jean. *L'école française de gravure au XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris: La renaissance du livre, 1931. 203 p.

MELOT, Michel. GRIFFITS, Anthony. FIELD, Richard. BEGUIN, André. *L'estampe*. Genève : Skira, 1981.

MEYER, Véronique. "Copies et montages dans la gravure d'allégories." *Nouvelles de l'estampe*, 1990, n°112-113.

PEREZ, M.F. DUREAU, J.M. "La diffusion des images au XVII<sup>e</sup> siècle". *Histoire moderne et contemporaine*, 1987, t. 2, p. 27-37.

PEREZ, M.F. "Estampes et graveurs à Lyon aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles". *Travaux d'Histoire de l'art*, sept. 1989, cahier n°12.

PREAUD Maxime, CASSELLE Pierre, GRIVEL Marianne, LE BITOUZE Corinne. *Dictionnaire des éditeurs d'estampes à Paris sous l' Ancien Régime*. Paris: Promodis, 1987. 335 p.

ROUIR, Eugène. *La gravure originale au XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris: Somogy, 1974.

## **2.2. Les catalogues**

BARTSCH, Adam. *Le peintre-graveur*. Vienne, 1803-1821. 20 vol.

COURBOIN, François. *Catalogue sommaire des gravures et lithographies composant la Réserve du Cabinet des Estampes*. Paris : Rapilly, 1900. 2 vol.

DUPLESSIS, Georges. *Inventaire de la collection d'estampes relative à l'histoire de France, léguée en 1863 à la Bibliothèque nationale par M. Michel Hennin*. Paris: A.Picard, 1877-1884. 5 vol.

FLANDRIN, Auguste. *Inventaire de la collection Lallemant de Betz*. Paris : J. Dumoulin, 1903. 788 p.

FLANDRIN, Auguste. *Inventaire des pièces dessinées ou gravées relatives à l'Histoire de France conservées au Département des Manuscrits dans la collection Clairambault*. Paris : librairie Hachette, 1887. vi-575 p.

HENNIN Michel. *Les monuments de l'histoire de France ou Catalogue des productions de la sculpture, peinture, gravure relative à l'histoire figurée de la France et des Français*. Paris: Delion, 1856. 10 vol.

HOLLSTEIN, F.W.H. *German engravings, drawings, etchings and woodcuts ca 1400-1700*. Amsterdam : Menro Hertzberger ; Roosendaal : Koningklyke van Pole, 1954---. 36 vol.

LE BLANC Charles. *Manuel de l'amateur d'estampe*. Paris: E.Bouillon, 1854-1890. 4 vol.

LINZELER, André. ADHEMAR, Jean. *Bibliothèque nationale, département des estampes. Inventaire du fonds français : graveurs du XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris : Bibliothèque nationale, 1932-1935. 2 vol.

PASSAVANT, Johann David. *Le peintre-graveur*. Leipzig : R.Weigel, 1860-1864.

ROBERT-DUMESNIL, A.P.F. *Le peintre-graveur français*. Paris : G.Warée, 1835-1871. 11 vol.

WEIGERT Roger-Armand, PREAUD Maxime. *Inventaire du fonds français du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale*. Paris: Bibliothèque nationale, 1939---

### **2.3. Les graveurs**

#### **- Dictionnaires biographiques :**

*Allgemeines Künstlerlexicon*. München, Leipzig: K.G. Saur, 1991.



BELLIER DE LA CHAVIGNERIE Emile, AUVRAY Louis. *Dictionnaire général des artistes de la France depuis l'origine des arts du dessin jusqu' à nos jours. Architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et lithographes*. Paris: Renouard, 1882-1887. 3 vol.

BENEZIT Emmanuel. *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays*. Paris: Grund, 1976.

THIEME Ulrich, BECKER Félix. *Allgemeines Lexicon der Bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart*. Leipzig, 1907-1950.

#### - Biographies

Pour les biographies des graveurs déjà inventoriés dans *l'Inventaire du Fonds français*, on se reportera aux notices correspondantes dans cette publication.

BOUVY, Eugene. *Le portrait gravé et ses maîtres: Nanteuil*. Paris, 1924.

LOTHE, José. *L'oeuvre gravé de François et Nicolas de Poilly d'Abbeville, graveurs parisiens du XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris : Paris-Musée, 1994. xxv-389 p.

MEYER, Véronique. *Gilles Rousselet et la gravure d'interprétation au XVII<sup>e</sup> siècle*. Thèse d'Histoire de l'Art. Paris IV, 1984.

PETITJEAN Charles, WICKERT Charles. *Catalogue de l'oeuvre gravé de Robert Nanteuil*. Paris : Le Garrec et Delteil, 1925. 2 vol.

ROHFRITSCH, Edmond. *Recherche sur trois séries de portraits gravés éditées par Balthazar Moncornet*. Mémoire de DEA sous la direction du professeur A.Schnapper. Université de Paris IV-Sorbonne, 1989.

#### **2.4. Les estampes en feuilles**

##### - Les almanachs

CHAMPIER, Victor. *Les anciens almanachs illustrés. Histoire du calendrier depuis les temps anciens jusqu'à nos jours*. Paris: L.Frizine, 1886. 140 p. et 50 pl.

GRAND-CARTERET, John. *Les almanachs français. Bibliographie-iconographie des almanachs, annuaires, calendriers... édités à Paris (1600-1875)*. Paris: J. Alisié et cie, 1896. cx-848 p.

POUY, Ferdinand. *Recherches sur les almanachs et calendriers historiés du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, avec descriptions et notices bibliographiques et iconographiques*. Amiens: E. Glorieux, 1874. 127 p.

POUY, Ferdinand. *Recherches sur les almanachs et les calendriers artistiques*. Paris: Claudin, 1875.

POUY, Ferdinand. *Nouvelles recherches sur les almanachs et calendriers à partir du XVI<sup>e</sup> siècle*. Amiens: A. Douillet et cie, 1879.

PREAUD, Maxime. *Les effets du soleil : almanachs du règne de Louis XIV*. Paris : Ed. de la Réunion des Musée nationaux, 1995. 156 p. ISBN : 7-7118-3061-6.

#### - Les thèses

MEYER, Véronique. "Les thèses, leur soutenance et leur illustration dans les universités françaises sous l'Ancien Régime". *Mélanges de la Bibliothèque de la Sorbonne*, 1993, n°12, p.45-111.

POUY, Ferdinand. *Iconographie des thèses. Notice sur les thèses dites historiées soutenues ou gravées notamment par des Picards*. Amiens: E. Caillaux, 1869.

PROUTE, Annie. *Les thèses gravées en France au XVII<sup>e</sup> siècle*. Mémoire pour la maîtrise d'archéologie et d'Histoire de l'Art sous la direction du professeur A. Schnapper. Université de Paris IV-Sorbonne, 1982.

## **2.5. Les illustrations de livres**

### - Bibliographies des livres imprimés au XVI<sup>e</sup> siècle

BAUDRIER, Henri. *Bibliographie lyonnaise : recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres à Lyon au XVI<sup>e</sup> siècle*. Lyon : A. Brun, puis F. Brossier ; Paris : A. Picart, 1895-1921. 12 vol.

BRUN, Robert. *Le livre français illustré de la Renaissance. Etude suivie du catalogue des principaux livres à figures du XVI<sup>e</sup> siècle*. Edition révisée. Paris : A. et J. Picard, 1969.

CIORANESCU, Alexandre. *Bibliographie de la littérature française du seizième siècle*. Paris : Klincksieck, 1959.

*Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVI<sup>e</sup> siècle*. Baden-Baden, : Heitz, puis V. Koener, 1968-1980. 30 fasc.

TICHEMERZINE, Avenir. *Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*. Reproduction de l'édition originale publiée par Marcel Plée en 1927-33 avec des annotations de Lucien Scheler. Paris : Hermann, 1977.

- Bibliographies des livres imprimés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

ARBOUR, Roméo. *L'ère baroque en France : répertoire chronologique des éditions de textes littéraires*. Genève : Droz, 1977-1985. 6 vol.

BOISSAIS, Maurice. DELEPLANQUE, Jacques. *Le livre à gravures au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris : Grund, 1948. 215 P.

DUPORTAL, Jeanne. *Contribution au catalogue général des livres à figures du XVII<sup>e</sup> siècle : 1601-1633*. Paris : E. Champion, 1914.

CIORANESCU, Alexandre. *Bibliographie de la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris : éditions du C.N.R.S., 1969. 3 vol.

COHEN, Henri. *Guide de l'amateur de livres à figures du XVIII<sup>e</sup> siècle*. 6<sup>e</sup> éd. rev., corr. et augm. par Seymour de Ricci. Paris : Rouquette, 1912. xx-156 p.

LEVER, Maurice. *La fiction narrative en prose au XVII<sup>e</sup> siècle : répertoire bibliographique du genre romanesque en France, 1600-1700*. Paris : CNRS, 1976.

MOYNE, Thérèse. *Les livres illustrés à Lyon dans le premier tiers du XVII<sup>e</sup> siècle*. Grenoble, 1972. 184 p.

*Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVII<sup>e</sup> siècle.* Baden-Baden, 1978---. 16 fasc. parus.

*Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVII<sup>e</sup> siècle.* Baden-Baden, 1988---. 3 vol. parus.

- Etudes sur le livre illustré

CALLOT F., MICHON L.M., ANGOULVENT P. *L'Art du livre en France des origines à nos jours.* Paris : Librairie Delagrave, 1931.

CHARTIER Roger, MARTIN Henri-Jean. *Histoire de l'édition française.* Paris: Fayard, 1989.

CHATELAIN, Jean-Marc. *Livres d'emblèmes et de devises : une anthologie.* Paris : Klincksieck, 1993.

DUPORTAL, Jeanne. *Etude sur les livres à figures éditées en France de 1601 à 1660.* Paris: M.Champion, 1969.

DUPORTAL, Jeanne. "Le livre du sacre de Louis XIV." dans *L'amateur d'estampes*, déc. 1925, n°6, pp.161-169 et 1926, n°1, pp. 19-28

*Le livre et l'image en France au XVI<sup>e</sup> siècle.* Paris : Presses de l'Ecole normale supérieure : 1989. (Cahiers V.L. Saulnier, 6). 177 p. ISBN : 2-7288-0145-2.

LIEURE, Jean. *La gravure en France au XVI<sup>e</sup> siècle. La gravure dans le livre et l'ornement.* Paris, Bruxelles : 1927. 64 p.

MARTIN, Henri-Jean. *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle.* 2<sup>e</sup> éd. Genève : Droz, 1969.

MARTIN, Henri-Jean. *Le Livre français sous l'Ancien Régime.* Paris : Promodis, 1987. 302 p. ISBN : 2-903181-57-8.

MELOT, Michel. *L'illustration : histoire d'un art.* Genève : Skira, 1984. 271 p. ISBN : 2-605-00033-8

MORNAND, Pierre. "Le livre sous la Régence d'Anne d'Autriche." *Courrier graphique*, 1937, n°4, p.27-33.

PALLIER, Denis. *Recherches sur l'imprimerie à Paris pendant la Ligue (1585-1594)*. Genève : Droz, 1976. x-361 p.

PARENT, Annie. *Les métiers du livre à Paris au XVI<sup>e</sup> siècle (1535-1560)*. Genève : Droz, Paris : Minard diffusion, 1974.

PINGRENON, Renée. *Les livres ornés et illustrés en couleur depuis le XV<sup>e</sup> siècle en France et en Angleterre*. Paris : H.Daragon, 1903. 162 p.

PRAZ, Mario. *Studies in seventeenth century imagery*. 2<sup>e</sup> édition. Rome, 1964-74.

- Sur les rapports du texte et de l'image

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES D'HISTOIRE DES IDEES ET DE LA SENSIBILITE. *Iconographie et littérature : d'un art à l'autre*. Paris : Presses universitaires de France, 1983. 224 p. ISBN : 2-86589-019-8.

DAGOINET, François. *Ecriture et iconographie*. Paris : Vrin, 1973. 172 p.

DUBOIS, Claude-Gilbert. *Mythe et langage au XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris : Nizet, 1970. 176 p.

JOUKOVSKI, Françoise. *Poésie et mythologie au XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris : Nizet, 1969. 224 p.

JUNG, Marc R. *Hercule dans la littérature française du XVI<sup>e</sup> siècle*. Genève : Droz, 1966. 222 p.

SAUNDERS, Alison. *The sixteenth-century French emblem book. A decorative and useful genre*. Genève : Droz, 1988.

SHAPIRO, Meyer. *Words and pictures : on the literal and the symbolic in the illustration of a text*. The Hague, Paris : Mouton, 1973.

## 2.6. La gravure de portrait

### - Etudes sur le portrait gravé

ADHEMAR, Jean. "French caricatures of the sixteenth century" *Graphis*, 10, n°54, pp.330-331, 346-347.

BOUVY Eugène. *La gravure en France au XVII<sup>e</sup> siècle. La gravure de portraits et d'allégories*. Paris, Bruxelles, 1929.

BOUVY Eugène. "La gravure en France au XVII<sup>e</sup> siècle. L'hommage du livre et le portrait gravé." *L'amateur d'estampes*, 1927, p.43-51.

DUPLESSIS Georges. *De la gravure de portrait en France*. Paris: Rapilly, 1875.

DWYER, Eugène. "André Thevet and Fulvio Orsini : the beginning of the modern tradition of classical iconography in France", *The Art bulletin*, 1993, vol. 75, n°3, p. 467-480.

GIRAUDON, Anne. *Le cardinal de Richelieu dans la gravure au XVII<sup>e</sup> siècle. Portraits du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale*. Mémoire de maîtrise d'Histoire de l'Art moderne sous la direction de Paulette Choné. Université de Bourgogne : oct. 1992.

GIRAUDON, Anne. *Le cardinal de Richelieu dans la gravure au XVII<sup>e</sup> siècle. Portraits allégoriques du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale*. Mémoire de D.E.A d'Histoire de l'Art moderne sous la direction de Paulette Choné. Université de Bourgogne : mai 1993.

PINSET Raphael, AURIAC Jules d'. *Histoire du portrait en France*. Paris: Société d'encouragement pour la propagation des livres d'Art, 1884.

### - Les catalogues de portraits gravés

DRUGULIN, W.E. *Allgemeines Portrait-Katalog...* Leipzig: Kunst-Comptoir, 1860.

FIRMIN-DIDOT, Ambroise. *Les graveurs de portraits en France, catalogue raisonné de la collection des portraits*. Paris, Firmin-Didot, 1875-1877.

LELONG, père Jacques. *Liste générale et alphabétique des portraits gravés des Français et Françaises illustres jusqu'en l'année 1775... extrait du tome IV de la Bibliothèque historique du père Lelong...* Paris: De Bure père et fils, 1809.

### 3. SUR LES MINISTRES

ALAZARD, Jean. *L'abbé Luigi Strozzi, correspondant artistique de Mazarin, de Colbert, de Louvois et de La Teulière. Contribution à l'étude des relations artistiques entre la France et l'Italie au XVII<sup>e</sup> siècle.* Paris : E.Champion, 1924. 167 p.

ANDRE, Louis. *Michel Le Tellier et Louvois.* Paris : A.Colin, 1842.

ANDRE, Louis. *Michel Le Tellier et l'organisation de l'armée monarchique.* Paris : 1906. 714 p.

ARISTIDE, Isabelle. *La fortune de Sully.* Paris : Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 1990, xxv-497 p. ISBN : 2-11-086695-0.

BARBICHE, Bernard. *Sully.* Paris : A.Michel, 1978. 249 p. ISBN : 2-226-00610-9.

BOISNARD, Luc. *Les Phélypeaux : une famille de ministres sous l'Ancien Régime : essai de généalogie critique.* Paris : Sedopols, 1986. 204 p. ISBN : 2-904177-09-4.

BOUDOT, Jean. *Catalogue des livres et estampes de M. le Cte de Pontchartrain.* Paris : P. Prault, 1747. xix-340 p.

CARRE, Henri. *Sully : sa vie et son oeuvre, 1559-1641.* Paris : Payot, 1932.

CHALLAMEL, Augustin. *Colbert.* Paris : E-H. Martin, 1880. 144 p.

CHATELAIN, Urbain-Victor. *Le surintendant Nicolas Fouquet, protecteur des lettres, des arts et des sciences.* Paris, 1905. 598 p.

CHERUEL, Adolphe. *Histoire de l'administration monarchique en France : depuis l'avènement de Philippe-Auguste jusqu'à la mort de Louis XIV.* Paris : Debroy, 1855.

CLEMENT, Pierre. *Le gouvernement de Louis XIV, ou la Cour, l'administration, les finances et le commerce, de 1683 à 1689*. Paris : Guillaumin, 1848. 348 p.

CLEMENT, Pierre. *Histoire de Colbert et de son administration*. Paris : Didier, 1874. 2 vol.

*Colloque Louvois*. Organisé par la Société d'archéologie et d'histoire du Tonnerrois. Tonnerre : Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire du Tonnerrois, 1985. 72 p.

CORDEY, Jean. "La bibliothèque du surintendant Fouquet". *Procès-verbaux et mémoires du Congrès international des bibliothécaires et des bibliophiles*, Paris, 1925, p.5-12.

CORDEY, Jean. "Les portraits du surintendant Fouquet", *Gazette des Beaux-Arts*, 5e période, t. XV, p.219-228.

CORDEY, Jean. "Le surintendant Fouquet et la bibliothèque du collège de Clermont". *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 1923, t. 84, 8 p.

CORVISIER, André. *Louvois*. Paris : Fayard, 1983. 558 p. ISBN : 2-213-01217-2.

COSNAC, Gabriel-Jules de. *Mazarin et Colbert*. Paris : E.Plon, Nourrit et Cie, 1692. 2 vol.

COTTE, Sabine. "Inventaire après-décès de Louis Phélypeaux de La Vrillière". *Archives de l'Art français*, 1985, n°27, pp. 89-100.

DELAVAUD, Louis. *Le marquis de Pomponne, ambassadeur et secrétaire d'Etat, 1618-1699*. Paris : Plon-Nourrit, 1911. xx-363 p.

DESDEVISES DU DEZERT, Théophile-Alphonse. *Claude Le Pelletier, ministre d'Etat, contrôleur général des finances (1630-1711)*. Caen : Le Blanc-Hardel, 1877. 22 p.

DESSERT, Daniel. *Fouquet*. Paris : Fayard, 1987. 404 p. ISBN : 2-213-01705-0.



DORIVAL, Bernard. "Recherches sur l'iconographie de Colbert : Colbert tel qu'il fut et tel qu'il voulut apparaître". *Un nouveau Colbert*. Colloque Paris 1983-1985, p. 45-67.

DUCCINI, Hélène. *Concini : grandeur et misère du favori de Marie de Médicis*. Paris : A.Michel, 1991. 461 p. ISBN : 2-226-05265-8.

DUFFO, François-Albert. *Jean-Baptiste Colbert, marquis de Torcy, ministre des affaires étrangères sous Louis XIV ; sa vie et son oeuvre diplomatique, d'après des manuscrits inédits, 1665-1746*. Paris : P.Lethielleux, 1934. 97 p.

DUMESNIL, Jules-Antoine. *Histoire des plus célèbres amateurs français et de leurs relations avec les artistes. II. Jean-Baptiste Colbert, surintendant des Bâtiments du Roi, 1625-1683*. Paris : E.Dentu, 1856-1858.

DURAND, Yves. "Philippe Hurault de Cheverny, chancelier de France (1528-1599)" dans Roland Mousnier *Le Conseil du roi de Louis XIII à la Révolution*. Paris : 1970, p.69-86.

DUSSIEU, Louis-Etienne. *Etude biographique sur Colbert*. Paris : V.Lecoffre, 1886. xi-372 p.

FONT-REAULX, Hyacinthe de. *Le surintendant Colbert, sa jeunesse, son administration et ses réformes*. Limoges : E.Ardant, 1887. 105 p.

FROSTIN, Charles. "Le chancelier de France Louis de Pontchartrain, "ses" premiers présidents et la discipline des cours souveraines (1699-1714)". *Cahiers d'histoire*, t.27, 1982, p.9-34.

GOUBET, Simon. "Deux ministres de la marine : Seignelay et Pontchartrain". *Revue des Questions historiques*, 1931, cxiv, p. 53-92.

GOURDAULT, Jules. *Colbert ministre de Louis XIV (1661-1683)*. Tours, 1870. 358 p.

GROUCHY, Emmanuel-Henri de. "Inventaire des tapisseries et tableaux trouvées après le décès du chancelier Michel Le Tellier". *Nouvelles Archives de l'Art français*, 1892, pp. 112-114.

GUILLEBERT, Hippolyte. *Portraits de Peiresc et Du Vair par Finsonius*. Paris, 1909. 10 p.

GUITARD, Eugène. *Colbert et Seignelay contre la Religion réformée, étude inédite sur le rôle des secrétaires d'Etat de la maison du roi entre 1661 et 1690 dans la révocation de l'Edit de Nantes*. 2<sup>e</sup> éd. Paris : A.Picard, 1912. 149 p.

HOURTIQ, Louis. "Un amateur de curiosités sous Louis XIV : Louis-Henri de Loménie de Brienne, d'après un manuscrit inédit", *Gazette des Beaux-arts*, 1905, pp. 57-71, 237-251, 326-340.

JARRY, Eugène. "Les origines de la famille Phélypeaux". *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, t. XVIII, 1917.

KERVILER, René. *Le chancelier Pierre Séguier*. Paris : Didier, 1874. xvi-672 p.

Il fait une brève allusion aux portraits gravés du chancelier (p.188-189) en donnant en note la liste établie par Lelong.

KIERSTEAD, Raymond F. *Pomponne de Bellièvre. A study of the King's men in the age of Henry IV*. Evanston : 1968.

LABATUT, Jean-Pierre. "Le chancelier Boucherat (1616-1699)", dans Roland Mousnier *Le Conseil du roi de Louis XIII à la Révolution*. Paris : 1970, p.87-101.

LA FONTENELLE DE VAUDORE. *Le maréchal de La Meilleraye*. Paris, 1839. 31 p.

LAIR, Jules -Auguste. *Nicolas Foucquet, procureur général, surintendant des finances, ministre d'Etat de Louis XIV*. Paris : E. Plon, Nourrit et cie, 1890. 2 vol.

MADÉLIN, Louis. *Les grands serviteurs de la monarchie. Richelieu. Mazarin. Colbert. Louvois*. Paris : Flammarion, 1933. 127 p.

MERCHIER, Albert. *Les conseillers du grand roi : Colbert, Louvois, Vauban*. Paris : H.Lecère et H.Oudin, 1989. 320 p.

MICHEL, A. *Louvois et les protestants*. Paris, 1870. 354 p.

MOFRAS. *L'ancien département des affaires étrangères. Le marquis de Lionne*. Paris, 1878. 45 p.

MORAND, Paul. *Fouquet ou le soleil offusqué*. Paris : Gallimard, 1985. ISBN : 2-07-0323-14-5.

MORIN-PONS, Henry. *Les Villeroy*. Lyon : impr. de A.Vingtrinier : 1862.

MOUSNIER, Roland. "Sully et le Conseil d'Etat et des finances, la lutte entre Bellièvre et Sully". *Revue historique*, t. CXCII, 1941.

MURAT, Inès. *Colbert*. Paris : Fayard, 1980. 456 p. ISBN : 2-213-00691-1.

NEXON, Yannick. *Le mécénat du chancelier Séguier*. Thèse de l'Ecole des chartes. 1976.

NEYMARCK, Alfred. *Colbert et son temps*. Paris : E.Dentu, 1877. 2 vol.

NOUAILLAC, Joseph. *Villeroy, secrétaire d'Etat et ministre de Charles IX, Henri III et Henri IV (1543-1610)*. Paris : H.Champion, 1909. xxiii-595 p.

*Un nouveau Colbert* : actes du colloque pour le tricentenaire de la mort de Colbert. Organisé par le Ministre délégué à la Culture représenté par... Jean Favier... ; sous la dir. de Roland Mousnier... Paris : SEDES, 1985. 338 p. ISBN : 2-7181-0316-7

POISSON, Georges. "Le visage de Colbert", *Bulletin de la Société de l'histoire de l'Art français*, 1966 (65), p. 119-123.

POTIQUET, Alfred. "Notice sur M. de Villeroy, secrétaire d'Etat, seigneur de Magny-en-Vexin et autres lieux, et sur Mme de Villeroy". Dans *Les seigneurs de Magny-en-Vexin*. Magny-en-Vexin : Petit, 1877. p. 29-44.

RANUM, Orest. *Les créatures de Richelieu, secrétaire d'Etat et surintendants des finances, 1635-1642*. Paris : A. Pedone, 1966. 263 p.

RAYON, Jacques. *Louvois et son maître*. Paris, 1933. 407 p.

RICHARDT, Aimé. *Louvois : 1641-1691*. Paris : Erti, 1990. 287 p. ISBN : 2-903524.

ROBERTET, G. COYECQUE, E. *Les Robertet au XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris, 1888. 2 vol.

ROUSSET, Camille. *Histoire de Louvois et de son administration civile et militaire*. Paris, 1886. 4 vol.

ROY, Just-Jean-Etienne. *Colbert, contrôleur général des finances, surintendant des bâtiments, secrétaire d'Etat au ministère de la Marine*. Lille : L. Lefort, 1860. 143 p.

SAPEY, Charles-Alexandre. *Etudes biographiques pour servir à l'histoire de l'ancienne magistrature française. Guillaume du Vair, Antoine Le Maistre*. Paris : Amyot, 1858. xxiv-496 p.

SAVINE, Albert. BOURNAND, François. *Fouquet surintendant général des finances*. Paris : L. Michaud, [1908]. 192 p.

SERVIEZ, Alfred. *Histoire de Colbert*. Paris, 1843. xi-426 p.

STURDY, David J. *The D'Aligres de La Rivière. Servants of the Bourbon state in the seventeenth century*. Woodbridge-New-York : 1986.

VIBRAYE, Henri de. *Un homme d'Etat du XVI<sup>e</sup> siècle d'après ses mémoires : le chancelier de Cheverny, sa vie, son temps*. Paris : E. Hazan, 1932. 212 p.

VILLAIN, Jean. *La fortune de Colbert*. Paris : Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 1994. ISBN : 2-11-087651-4.

**QUELQUES IMAGES ALLEGORIQUES ET HIEROGLYPHES**  
**ILLUSTRANT LA CONCEPTION DU MINISTRE AU XVII<sup>E</sup> SIECLE**

Les illustrations que nous avons choisi d'étudier ici sont tirées d'un ouvrage offrant plusieurs types d'illustrations propres au XVII<sup>e</sup> siècle. Elles sont consacrées à la louange des ministres français qui illustrent le chapitre II du livre X, consacré à l'"idée" de ministre, du premier tome d'une histoire de l'Empire publiée à Venise en 1671. Elles nous ont paru intéressantes à présenter ici à cause de leur nature : il s'agit d'images allégoriques mais aussi de hiéroglyphes. Le hiéroglyphe met en image le texte ; ainsi le texte transcrit l'image et en épuise le sens alors que le genre de la devise, genre également illustré ici par les portraits allégoriques, se conçoit comme un dévoilement progressif du sens par association du texte et de l'image.

**1. UNE HISTOIRE DE L'EMPIRE DEDIEE AU ROI DE FRANCE**

Le premier tome de l'histoire de l'Empire de Palazzi, historiographe de l'empereur Léopold I<sup>er</sup><sup>38</sup>, est dédié au futur roi de France. Les relations entre Louis XIV et Léopold I<sup>er</sup> sont bonnes car, mettant fin à la Guerre de dévolution, les deux monarques négocient le partage des possessions des Habsbourg d'Espagne. Par ailleurs, une partie des empereurs carolingiens évoqué dans ce volume ont aussi régné sur la France, ce qui justifie la dédicace.

**1.1. Un auteur préoccupé de l'avenir de sa ville**

Giovanni Palazzi, historien vénitien, a fait une carrière ecclésiastique : il devient chanoine de l'Eglise ducale de Venise en 1684, titulaire de la chaire de droit canon à Padoue mais il doit s'en démettre pour cause de négligence, curé de la collégiale de Sainte-Marie-Mère de Dieu. Le couronnement en est sa nomination comme historiographe de l'empereur. Outre des ouvrages à caractère religieux (commentaires sur les Institutes et les Décrétales, vie de Saint-Pierre, ...), il a écrit de nombreux ouvrages historiques et politiques : son *De dominio maris* est une dissertation en faveur du droit que les Vénitiens s'attribuaient sur la mer Adriatique, une *Gesta pontificum Romanorum* qui est moins une histoire qu'un éloge des papes et, à sa suite, un ouvrage consacré à la

---

<sup>38</sup> Léopold I<sup>er</sup> (1640-1705), empereur de 1658 à 1705.

hiérarchie catholique intitulé *Aristocratia ecclesiastica*, ainsi que des ouvrages relatifs à l'histoire de Venise.

L'ouvrage qui nous intéresse ici fait partie d'une histoire de l'Empire de Charlemagne<sup>39</sup> à Léopold I<sup>er</sup>. Elle est très luxueuse : de grand format, elle possède de nombreuses illustrations in-texte ; mais, selon Tiraboschi<sup>40</sup> que nous ne démentirons pas, elle est aussi médiocre que luxueuse. Le premier tome, intitulé *Aquila inter lilia* et publié à Venise en 1671<sup>41</sup>, est dédié au fils de Louis XIV, le dauphin Louis, et l'incite à reprendre la lutte pour la foi catholique défendue par ses prédécesseurs. Car les intérêts de Venise sont menacés par l'extension de l'Empire turc. La république de Venise, qui demeure au XVII<sup>e</sup> siècle une puissance maritime et coloniale, compense un déclin commercial relatif par l'essor de l'agriculture et le développement industriel. Elle importe notamment des matières premières de l'empire ottoman (coton, soie, poils de chèvre) et réexporte des produits manufacturés ; c'est pourquoi, elle doit maintenir de bonnes relations avec les Turcs et la sécurité de la navigation en mer Adriatique. Mais, la reprise de la guerre contre la Sublime Porte a abouti à la perte de la Crète après la défaite de Candie en 1669 où le roi de France avait envoyé un corps expéditionnaire français.

## **1.2. Une histoire des Empereurs d'Occident**

L'ouvrage conte l'histoire de l'Empire depuis la création du monde jusqu'à la fin de la dynastie carolingienne, en passant par une analyse de l'Empire romain, des règnes de Charlemagne, Louis le pieux<sup>42</sup>, Lothaire I<sup>er</sup><sup>43</sup>, Louis II<sup>44</sup>, Charles le chauve<sup>45</sup>, Louis le bègue<sup>46</sup>, Charles le gros<sup>47</sup>, Arnulf<sup>48</sup>. Cette histoire politique est l'occasion de développer des considérations sur la monarchie, les différentes religions, le parricide, le peuple juif, et diverses notions comme la clémence, la justice, le destin, le ministériat et la guerre.

Le texte est accompagné d'illustrations gravées par des artistes italiens ou bien des estampes achetées en France. Toutes les gravures sont anonymes à l'exception de l'illustration de la page 90, signée "*Langlois sculp.*", et celle de la page 358, signée

---

<sup>39</sup> Charlemagne (742-814), empereur de 800 à 814.

<sup>40</sup> Tiraboschi, *Storia della letteratura italiana*, Rome, 1775, tome VIII, p.320.

<sup>41</sup> *Aquila inter lilia, sub qua Francorum Caesarum a Carolo Magno usque ad Conradum imperatorem occidentis XI[...] Venise : apud Io: Jacobum Herz, 1671. In-fol., 395 p.*

<sup>42</sup> Louis le pieux (778-840), empereur de 814 à 840.

<sup>43</sup> Lothaire I (795-855), empereur de 840 à 855.

<sup>44</sup> Louis II (822-875), empereur de 855 à 875.

<sup>45</sup> Charles le chauve (823-877), empereur de 875 à 877.

<sup>46</sup> Louis le bègue (846-879), roi de France.

<sup>47</sup> Charles le gros (839-888), empereur de 881 à 888.

<sup>48</sup> Arnulf (850-899), empereur de 896 à 899.

"*S. Isabetta Piccini*". *L'Inventaire du fonds français* pour le XVII<sup>e</sup> siècle ne mentionne pas la planche signée Langlois ; mais il est possible qu'elle soit l'oeuvre du graveur Jean Langlois, qui aurait été pensionnaire de l'Académie de France à Rome et serait le "sieur Langlois" que Colbert, dans une lettre à Charles Errard le 24 février 1673, mentionne comme pouvant recevoir "un congé de revenir". Quant à la seconde image signée, elle a été gravée par Isabella Piccini, fille de Guglielmo Piccini, graveur au burin à Venise vers 1640, et religieuse ; elle est d'ailleurs connue pour avoir exécuter des portraits de personnalités italiennes pour illustrer un autre ouvrage du même éditeur<sup>49</sup>. Une série de gravures peignant les épouses des empereurs Charlemagne, Louis le débonnaire, Louis le bègue et Charles le gros dans des médaillons ou une série de tableaux présentant les armes des princes qui ont combattu auprès de Charlemagne, Louis le débonnaire, Charles le chauve et Louis le bègue ont des légendes en français.

Le chapitre consacré à l'idée de ministre développe des notions qui n'ont rien d'original. Le prince ne peut gouverner seul : il doit être guidé comme la baleine par les poissons-pilotes. L'auteur décrit les qualités nécessaires à ces agents de l'Etat, en prenant pour exemple certains ministres français et des légats vénitiens en France puisqu'il ne faut pas oublié que ce mot a aussi le sens d'ambassadeur au XVII<sup>e</sup> siècle. Le ministre doit avoir l'expérience que procure l'âge ; il doit être vigilant pour les affaires de l'intérieur et de l'extérieur du royaume, endurant face à l'adversité, bon orateur, bon chrétien, prudent, fidèle, pacifique. Ces développements sont l'occasion de flatter le chancelier, personnage encore perçu comme influent pour un étranger, alors que la charge commence à devenir purement honorifique. Les trois autres ministres français flattés par Palazzi sont deux des membres du triumvirat Le Tellier, Lionne et Fouquet mis en place après la mort du cardinal Mazarin ; mais, Colbert remplace ici Fouquet disgrâcié depuis 1661, mentionné dans le texte pour mieux mettre en valeur l'actuel maître des finances. Ces quatre personnages sont, pour l'auteur comme, sans doute, pour un bon nombre de ses contemporains, les personnalités essentielles au service de l'Etat depuis que Louis XIV gouverne personnellement.

## 2. DES HIEROGLYPHES

Deux personnages qui, deux ans après la défaite de Candie mettant en péril Venise face aux Turcs, détenaient deux postes clefs (le secrétariat d'état à la guerre et celui aux affaires étrangères) sont célébrés par le moyen des hiéroglyphes. Les

<sup>49</sup> Fabri, Giovanni Battista. *La conchigli celeste, elogii di prencipi ed huomini illustri d'Italia*. Venetia : G.G. Herz, 1690.

hiéroglyphes sont constituées par une image à laquelle est associée un texte ; le sens de ce dispositif apparaît au lecteur par un processus de déchiffrement qui va de l'image au texte. Les ministres sont représenté debout, signifiant la solennité de leurs fonctions, à l'égal du roi. Le cardinal Mazarin, qui est présent dans les deux images, apparaît ici comme un "accessoire" destiné à mettre en valeur, par la filiation à un cardinal dont la politique étrangère fut prestigieuse, les deux ministres en présence. Son nom n'apparaît pas d'ailleurs pas dans la liste des planches présente au début du volume.

### 2.1. Michel Le Tellier

La première image<sup>50</sup> est un hiéroglyphe faisant l'éloge de la politique de Michel Le Tellier pour illustrer la notion de gouvernement par conseil. Le Tellier debout sur un autel, qui tient d'une main une lyre et de l'autre un coq qu'il tient à la hauteur de sa tête rayonnante. Mazarin le tient par une chaîne de pierreries dont une extrémité est attachée à sa cheville.

Le Tellier est représenté debout sur un piédestal pour le mettre en valeur par rapport à Mazarin ; il est figuré en Apollon, vêtu d'un costume d'époque et chargé des attributs de ce dieu - tête rayonnante, lyre et coq rythmant l'alternance du jour et de la nuit - ce qui apparaît incongru au premier abord mais peut s'expliquer par le fait que l'image hiéroglyphique est l'exacte traduction du texte. On peut s'interroger sur l'audace de l'auteur, répercutée par l'illustrateur, qui travestit un ministre de Louis XIV en Apollon à une époque où le mythe du roi-soleil est bien ancré. Apollon, dieu prophète, a pour attribut le soleil car, comme le soleil éclaire devant lui, il voit les événements futurs. Sacrifier un poulet permettait de connaître l'avenir chez les Grecs anciens, comme le rappelle l'auteur ; le coq rituellement sacrifié à Esculape, fils d'Apollon et dieu de la Méditerranée, joue un rôle psychopompe : il ouvre les yeux à une nouvelle naissance, à un nouvel avenir. C'est assurément un présage de bonne augure de saisir la relation entre le ministre en place et son illustre prédécesseur qui a ramené la paix en Europe par la conclusion du traité des Pyrénées en 1659. La présence du coq traduit également le jeu de mot entre *gallus* et *Gallus* qui donne à cet animal la dimension de la France aux yeux des étrangers, et ceci dès le Moyen Age<sup>51</sup>, mais ici dans une dimension laudative, assumée dès la fin du Moyen Age par la monarchie française, par l'association avec le dieu Apollon.

Un titre - *Mazarini anima Michel Le Tellier* - donné dans le texte permet de préciser la relation qui unit les deux personnages. En effet, la chaîne de pierreries est le symbole de la filiation intellectuelle qui rapproche les deux ministres. D'ailleurs, cette

---

<sup>50</sup> Cf. annexe II.

<sup>51</sup> M.Pastoureau. "Le coq gaulois" dans *Les lieux de mémoire, Les France*, pp.307-539.



image, qui se situe au début du chapitre, est destinée à illustrer une idée fondamentale : celle de la fonction de conseil. En effet, le Prince ne peut gouverner seul. Mazarin est censé exprimer son admiration face à l'habileté de son successeur dans la gestion des affaires du présent ; la chaîne de pierreries est un cadeau qui exprime concrètement sa gratitude. La gloire du ministre passé nourrit celle du ministre présent, dont les qualités augurent d'un futur heureux.

## **2.2. Hugues de Lionne**

La deuxième image<sup>52</sup> est un hiéroglyphe à la gloire d'Hugues de Lionne, qui se trouve à la fin du même chapitre. Elle est séparée en son milieu par une colonne verticale qui marque la séparation entre une scène d'intérieur et une scène d'extérieur. A gauche, Mazarin, représenté en pied, désigne de son index une étoile étincelante dans le ciel que regardent les badeaux. Hugues de Lionne, en vol devant la colonne, tenant dans sa main un bâton orné d'un coq et d'un lion, fait le lien avec la scène de droite où Louis XIV, vêtu d'une tenue d'apparat, regarde le portrait de sa femme Marie-Thérèse accroché au mur en tenant un flambeau.

Lionne est représenté en vol avec les attributs de Mercure : caducée et ailettes aux pieds. Le caducée, attribut du Messager des dieux, représente l'équilibre entre l'aspect bénéfique et maléfique des serpents belliqueux qui ont été séparés par Mercure : c'est un symbole de paix. Le caducée porte en lieu et place de serpents un coq et un lion. Cette association est peut-être une allusion à la légende, relatée dès Pline<sup>53</sup>, de l'antagonisme entre le lion et le coq qui s'inspirent une crainte mutuelle et forment donc le même équilibre que les serpents. Le lion, symbole de force, est une référence à l'Espagne et le coq, symbole par ailleurs de la vigilance de Mercure, à la France. Le lion est aussi un rappel discret du nom et des armes du ministre<sup>54</sup>. Le cardinal Mazarin apparaît ici à nouveau comme le garant et le faire-valoir de Lionne-Mercure car, même si on ne sait s'il désigne l'étoile qui est dans le ciel et qui peut être interprétée comme sa bonne étoile ou celle de ses armes ou bien comme la volonté divine ou s'il montre Lionne du doigt pour exprimer une idée de commandement ou de filiation, mais il n'occupe pas la position majeure détenue par un ministre doté des attributs du dieu de l'éloquence. Le texte confirme cette hypothèse. Lionne, par sa présence aux négociations dans l'île des Faisans, a permis la conclusion de la paix des Pyrénées, en 1659, entre le lion espagnol et le coq gaulois, symbolisée par le caducée, et du mariage, symbolisée par le flambeau de

<sup>52</sup> Cf. annexe II.

<sup>53</sup> Cf. G. de Tervarent. *Attribut et symboles...*, Genève : Droz, 1958, article Coq et lion.

<sup>54</sup> Ecu écartelé. Aux 1 et 4 de gueules à la colonne d'argent ; au chef cousu d'azur, chargé d'un lion passant d'or. Aux 2 et 3 d'azur à 3 bandes d'or ; au chef cousu d'azur, chargé d'un lion issant d'or.

l'hyménée tenu par Louis XIV devant le portrait de sa femme. L'idée de paix en Europe est ainsi mise en valeur par cette image qui conclue le chapitre consacré au ministre.

### **3. DES PORTRAITS ALLEGORIQUES**

Deux puissants ministres sont ici flattés : celui qui détient les cordons de la bourse royale et celui qui tient la justice, deux rouages essentiels de la politique intérieure dans la prise de décision d'un engagement dans le conflit entre Venise et la Sublime Porte.

Le genre ici utilisé est le portrait allégorique. Un équilibre rationnel entre les différents éléments du portrait est atteint au milieu du siècle avec Nanteuil qui fixe les canons du portrait gravé : dimensions moyennes, buste de trois-quarts dans un ovale équilibré ou dans une bordure de feuillage sur tablette ou console avec armoiries au bas. Les deux portraits que nous allons étudier n'échappent pas à cette règle, mais ils se distinguent par le décor symbolique qui accompagne les effigies. En effet, ils font appel à l'art de la devise héroïque qui, par le rapport étroit de dévoilement du sens par le processus de va-et-vient entre l'image et le texte bref qui l'accompagne, frappe l'imagination du lecteur et suscite son admiration.

#### **3.1. Colbert, symbole de vigilance et de prudence**

Selon Palazzi, une qualité primordiale est la vigilance dans les affaires de l'intérieur et de l'extérieur du royaume. Pour illustrer cette notion, l'auteur fait appel à une illustration<sup>55</sup> dont il cite la provenance et dont il réutilise la symbolique. Il fait à nouveau allusion à cette image lorsqu'il évoque la prudence nécessaire au ministre.

Colbert est représenté en buste, dans un cadre ovale surmonté de ses armes. Deux figures allégoriques entourent le portrait. Minerve, divinité guerrière exprimant la force, porte son bouclier orné de la tête de Gorgone avec la devise : *Obrigeant hostes*<sup>56</sup>. Mercure, messager des dieux, porte son caducée assorti de la devise : *Jubeat modo Jupiter*<sup>57</sup>. Ces deux figures ont en commun l'attribut du serpent : la chevelure de la gorgone et les serpents du caducée répondent à la couleuvre des armes de Colbert. Le piédestal sur lequel repose le cadre est orné de huit médaillons<sup>58</sup> contenant des devises

<sup>55</sup> Cf. annexe II.

<sup>56</sup> Que ses ennemis soient pétrifiés.

<sup>57</sup> Jupiter n'a qu'à ordonner.

<sup>58</sup> Cette composition - un portrait sous lequel se trouvent des devises formées à partir d'un meuble héraldique du personnage - se retrouve également pour un portrait, anonyme, de Michel Le Tellier (B.N.F., Dép. des est., N2 - D 190694).

formées avec la couleuvre, composant essentielle des armes de Colbert<sup>59</sup>. Dans le premier médaillon, la couleuvre entoure le caducée, avec la légende : *Spes certa medela*<sup>60</sup>, faisant allusion au pouvoir guérisseur du ministre rédempteur. Dans le deuxième, le reptile regarde un miroir, avec la légende : *Consiliis*<sup>61</sup>, comme la Prudence regarde dans son miroir. Dans le troisième, le serpent se mord la queue, avec la légende *Numquam deficiet*<sup>62</sup>, car Colbert est fidèle. Dans le quatrième, avec la légende : *Ipse sibi devovit Apollon*<sup>63</sup> car le roi, reconnaissant ses qualités, se l'est attaché. Le cinquième présente la couleuvre rampante, avec la légende : *Reficit dum respiciet*<sup>64</sup> : le ministre doit tout au roi. Le sixième présente l'animal ondulant, avec la légende : *Vel propria exosus*<sup>65</sup>, car Colbert, contrairement à Fouquet, est plus soucieux du bien public que de ses propres richesses. Dans le septième, le reptile, lové sur lui-même, monte sa tête vers le ciel, avec la légende : *Vere soli explicat uni*<sup>66</sup>, rappelant l'attachement du ministre au roi. Dans le huitième, le serpent élève la tête et la queue, avec la légende : *Tot vigiliis oculi*<sup>67</sup> exprimant la vigilance du ministre. Dans la partie supérieure, deux scènes bibliques faisant intervenir la symbolique du serpent. Aaron change son bâton en serpent devant Pharaon pour lui montrer un signe de Dieu (Exode VII, 8-10), avec la devise *Pravorum exitio*<sup>68</sup> et celle du Serpent d'airain (Nombres, XXI, 6-9) qui a guéri les pêcheurs, avec la devise *Aliena exinguo venena*<sup>69</sup>. C'est en référence à ce dernier épisode que le Christ qui régénère l'humanité a parfois été représenté comme le serpent d'airain sur la croix. Le ministre joue ici un double rôle : il châtie les ennemis du royaume mais il est aussi là pour les guérir de leurs turpitudes. Il y a aussi probablement une allusion à la sagesse du serpent dont parle le Christ. Colbert est ainsi présenté comme le modèle d'un ministre fidèle, sage, vigilant et prudent. Ces deux dernières qualités sont particulièrement mises en valeur dans le texte de Palazzi.

L'écrivain a utilisé la planche, dessinée et gravée par François Chauveau, d'un panégyrique de l'abbé Claude-Oronce Finé de Brianville, intitulé *Coluber gentilitius*<sup>70</sup> et publié en 1666, ainsi que le texte, parfois mot pour mot, qui l'accompagne. La planche de

<sup>59</sup> D'or à la couleuvre ondoyante en pal d'azur.

<sup>60</sup> L'espoir est un remède assuré.

<sup>61</sup> Par ses résolutions.

<sup>62</sup> Il ne fera jamais défaut.

<sup>63</sup> Apollon lui-même se l'est attaché.

<sup>64</sup> Un regard et il reprend ses forces.

<sup>65</sup> Il s'est dépouillé de ses biens même.

<sup>66</sup> Pour ne se déployer qu'au seul soleil.

<sup>67</sup> Ses yeux sont autant de veilleurs.

<sup>68</sup> Pour la ruine des méchants.

<sup>69</sup> Je guéris du venin d'autrui.

<sup>70</sup> Finé de Brianville, Claude-Oronce. *Coluber gentilitius illustrissimi viri Joan. Bapt. Colberti... symbolis heroicis expressus*. Parisiis : apud Sebastianum Mabre-Cramoisy, 1666. 2 ff. ; in-fol.

cet opuscule, également traduit en français sous le titre : *Devises héroïques sur les armes de monseigneur Colbert*<sup>71</sup> l'année suivante, a été dessinée et gravée par François Chauveau. Le portrait du ministre est inspiré d'un portrait peint par Philippe de Champaigne en 1655<sup>72</sup> et gravé par Robert Nanteuil. Finé de Brianville commente chaque allusion mythologique ou biblique sur le mode de la devise : la légende est accompagnée d'un poème reprenant tous les éléments développés. Cependant, la planche, non signée, qui se trouve dans l'ouvrage de Palazzi diffère par son motif central. L'écu portant la couleuvre dans son champ est remplacé par un portrait ; les ornements héraldiques extérieurs (colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, cimier, couronne), ont disparus ; les figures des emblèmes qui n'avaient pas d'arrière-plan en ont reçu un. Selon Bernard Dorival, qui a étudié cette image dans sa communication consacrée à l'iconographie de Colbert<sup>73</sup>, le mathématicien François Barrême a utilisé cette planche comme frontispice pour l'édition de 1672 de son *Arithmétique*. L'a-t-il fait modifier pour l'insérer dans son ouvrage ? Nous n'avons pu à ce jour localiser une édition de cette date ; nous savons seulement que la première édition de *l'Arithmétique* en 1670 ne comportait pas cette planche.

### 3.2. Séguier, symbole de l'éloquence

Le portrait du chancelier Séguier<sup>74</sup> est destiné mettre en valeur les qualités d'orateur nécessaire au ministre. En effet, Séguier a su apaiser les troubles de la Fronde.

Le chancelier Séguier est représenté en buste ; il est vêtu d'habits de cérémonie et arbore la croix du Saint-Esprit ; son portrait s'inscrit dans un cadre ovale. Sous le cadre, une devise représente un oiseau de paradis vole dans un ciel orageux, avec la légende : *Sub pedibus nimbos et rauca tonitrua*<sup>75</sup>. Aux quatre coins, figurent également d'autres devises : le soleil situé à l'écliptique au dessus d'une mer où voguent des navires, avec la légende : *Nec devius unquam*<sup>76</sup>, le soleil, entre une balance et un mouton, dans le ciel est accompagné de la légende : *Aequalis ubique*<sup>77</sup>, un navire en mer, dont les mâts sont

<sup>71</sup> Finé de Brianville, *Devises heroïques sur les armes de monseigneur Colbert Parisiis* : apud Sebastianum Mabre-Cramoisy, 1667. 16 p. ; 4°.

<sup>72</sup> D'après l'étude de Bernard Dorival (*Philippe de Champaigne (1602-1674) : la vie, l'oeuvre et le catalogue raisonné de l'oeuvre*, Paris, 1976.), ce portrait, non signé, conservé au Metropolitan Museum of Art de New-York, est le seul des portraits dits de Colbert à représenter réellement le ministre. La date inscrite sur le pli que le modèle tient à la main permet de le dater de 1655.

<sup>73</sup> Bernard Dorival. "Recherches sur l'iconographie de Colbert : Colbert tel qu'il fut et tel qu'il voulut apparaître". *Un nouveau Colbert*, p. 45-69.

<sup>74</sup> Cf. annexe II.

<sup>75</sup> Sous ses pieds, les nuages et les roulements assourdis du tonnerre.

<sup>76</sup> Jamais détourné.

<sup>77</sup> Partout égal.

touchés par le feu saint-elme, avec la légende : *Fugiunt hoc sidere nimbi*<sup>78</sup> fait pendant à un navire entrant dans le port : *Non sorte sed arte*<sup>79</sup>.

Ce portrait est orné de devises que l'on retrouve dans un portrait en pieds, gravé par Heince et Bignon<sup>80</sup>, du chancelier Séguier pour un ouvrage, présentant le décor de la Galerie des hommes illustres du Palais Cardinal<sup>81</sup>. En effet, le cardinal Richelieu a fait orner cette galerie de portraits de Louis XIII et de la famille royale, ainsi que de vingt-cinq grands serviteurs de la monarchie ; ces peintures ont été exécutées, par Simon Vouet et Philippe de Champaigne, de 1632 à 1635/1637. La dédicace de l'ouvrage publié en 1650, signée par Heince et Bignon, explicite les devises : "Nous dirions que le cours de vostre belle vie, et toutes vos actions, sont aussi justes et réglées que les voyes du soleil ; que partout où vous paroissez, vous y produisez la bonace<sup>82</sup>, comme ces feux de bonne augure<sup>83</sup> au fort de la tempeste ; qu'à travers les écueils et les difficultez d'une navigations fâcheuse, vous conduisez dans le port le navire agité ; qu'enfin vous estes dans le calme au dessus des brouillards et que vous foulez sous vos pieds le tonnerre et l'orage."

Les deux graveurs ajoutent : "nous esperons que nostre burin exprimera mieux nos pensées, que nostre voix et nostre plume". Et, en effet, par toutes leurs devises, l'idée d'équité associée à la justice qu'exerce le chancelier est déclinée de manière transparente pour leurs contemporains un tant soit peu lettrés. Ils peuvent y voir aussi la force de ce puissant personnage qui a su résister aux tempêtes de la Fronde. Le mouton est symbole de douceur et de tempérance mais le bélier, constellation ici mise en image est symbole de force ; de plus, c'est une allusion à l'agneau, entrant dans la composition des armes de Pierre Séguier<sup>84</sup>. La balance est le symbole traditionnel de la justice, liée au rôle politique du chancelier. Le signe zodiacal du bélier est le premier signe pendant les 30° à partir de l'équinoxe de printemps et le signe zodiacal de la balance est abordé à l'équinoxe d'automne. Le soleil à égale distance du printemps et de l'automne apparaît comme un symbole d'équité mais c'est aussi l'époque où il se trouve dans toute sa force. Ainsi, le roi est au sommet de sa puissance, entouré des vertus de l'homme et du ministre. Quant au

<sup>78</sup> Les nuages fuient cette étoile.

<sup>79</sup> Non par chance mais par habileté.

<sup>80</sup> Zacharie Heince a dessiné les planches que François Bignon a gravé.

<sup>81</sup> *Les Portraits des hommes illustres françois qui sont peints dans la gallerie du Palais Cardinal de Richelieu...* A Paris : chez Henri Sara, Jean Paslé et Charles de Sercy, 1650. [32] ff. et 25 pl.

<sup>82</sup> D'après le dictionnaire de Furetières, la bonace est le "calme de la mer, qui se dit quand le vent est abatu ou a cessé. [...] On le dit figurément en morale. Le gouvernement politique est aisé pendant la bonace et la paix."

<sup>83</sup> C'est-à-dire les feux saint-elme, considérés comme un présage favorable par les navigateur.

<sup>84</sup> D'azur au chevron d'or, accompagné de deux étoiles du même en chef et d'un mouton passant d'argent en pointe.

soleil situé à l'écliptique, il se trouve dans le signe de la balance, symbole de l'équité dont Séguier ne se départit jamais, et il occupe une position centrale par rapport aux autres étoiles et planètes, selon les conceptions astrologiques du temps. Son habileté dans l'art de gouverner est illustré par la thématique de la navigation : le chancelier a mené la France à bon port. L'image du navire représentant Paris comme la France est très banale tant sur le plan de l'iconographie que de la littérature. Ce symbole traditionnel du gouvernement de l'Etat vogue sur une mer symbolisant les remous de la vie politique. Le feu saint-elme est une allusion aux étoiles qui composent les armes de Séguier ; les interventions du chancelier apaisent la tempête agitée par les frondeurs et laissent augurer une issue heureuse. L'oiseau de paradis, réputé voler dans les hautes sphères du ciel et ainsi s'élever au dessus des nuages, symbolise la fermeté du ministre qui poursuit ses desseins malgré la tourmente politique en se plaçant au dessus du déchainement des passions. Palazzi entend illustrer, par cet exemple, l'éloquence nécessaire à tout ministre. En effet, Séguier a été le maître d'oeuvre et l'orateur au lit de justice qui cassât le testament de Louis XIII, établissant ainsi Anne d'Autriche comme une régente de plein exercice. Pendant les temps troublés de la Fronde, ce lettré, protecteur de l'Académie française, s'est distingué, par son talent d'orateur, devant le Parlement de Paris car le chancelier est le porte-parole du roi en son absence. Il est donc un exemple de l'habileté que requiert le gouvernement d'un Etat.

Ces quelques exemples de mise en scène de quatre ministres importants sous le règne de Louis XIV, par le recours à des procédés courants pour le XVII<sup>e</sup> siècle que sont l'art de l'emblème ou la devise, nous montrent la manière dont on peut appréhender la glorification de l'agent de l'Etat, du bras-droit du roi. Ces images font référence à toute une représentation mentale de la monarchie à cette époque, dont la partie conventionnelle entr'aperçu ici réclame une étude plus approfondie.

## CONCLUSION

En ce qui concerne les résultats de nos recherches au Département des estampes de la Bibliothèque nationale de France, on peut ici les évoquer brièvement, car il n'est pas possible de présenter, en l'état actuel de nos travaux, une analyse globale. Les portraits de ministre que nous avons rassemblés<sup>85</sup> sont à replacer dans le contexte de la production des portraits gravés pour chaque époque. C'est pourquoi, il est difficile de tirer des conclusions sur le nombre respectif de portraits pour chaque personnage.

Cependant, on peut noter que c'est principalement le chancelier qui est représenté au XVI<sup>e</sup> siècle, alors qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, les différentes fonctions (chancelier, surintendant puis contrôleur des finances, secrétaires d'Etat), sont proportionnellement mieux représentées. Certains personnages se distinguent par le nombre important de portraits que les graveurs leur ont consacrés : Colbert (36), bien sûr, mais aussi Le Tellier (44), ce qui est moins connu. Louvois (22), Séguier (21), Fouquet (18), Lionne (14), Servien (10) sont également bien représentés.

Il n'est pas sûr que ce soit leur charge qui ait motivé les représentations. Il serait souhaitable de pouvoir dater précisément ces portraits pour ne retenir que ceux qui figurent le chef de la justice, des finances, ou des départements ministériels ; mais seule une étude de l'ensemble des séries thématiques et le recours à des ouvrages où se trouvent insérés ces portraits permettront de préciser les limites de cette ambition.

Il convient de compléter les pistes de recherche esquissées dans ce mémoire par l'analyse des imprimés évoquant l'image littéraire des ministres au travers des panégyriques, des dédicaces d'ouvrages, des oraisons funèbres, en grande partie décrits ici, afin de pouvoir comparer image gravée et image littéraire. Eventuellement, le recours aux mémoires apocryphes, pourvu qu'ils aient été publiés quelques années après la mort du pseudo-rédacteur, pourraient compléter l'analyse des pompes funèbres pour étudier le retentissement de l'image façonnée du vivant du personnage. Cependant, le but de cette étude n'est pas d'étudier l'évolution de l'image du ministre à travers les siècles. L'étude de la correspondance des ministres, des mémorialistes et de vies anciennes de peintres et de graveurs, qui restent à rassembler, permettront aussi d'apporter des précisions sur le contexte et les conditions de la création et de la diffusion de ces pièces.

Nous espérons avoir démontré l'intérêt de ce sujet pour l'histoire du livre, l'histoire de l'art et l'histoire des mentalités politiques. C'est un résumé de toute la

---

<sup>85</sup> Pour une liste sommaire des portraits recensés, principalement dans la série N, se reporter à l'annexe III.

production imprimée et gravée au XVII<sup>e</sup> siècle qui se dégagera de l'ensemble de cette étude. Les compositions de grands maîtres comme celles de graveurs anonymes formeront un échantillon révélateur des pratiques de l'image gravée au XVII<sup>e</sup> siècle. L'estampe, par sa nature même, est un vecteur de propagande idéal pour l'Etat. Cette étude permettra de mieux comprendre la mise en scène du ministre, correspondant à la volonté de glorifier un acteur déterminant du gouvernement, et, par là même, d'apporter un nouvel éclairage sur les modalités de l'orchestration de la puissance et de la gloire du roi.



**ANNEXE I : CHANCELIERS, SURINTENDANTS ET CONTROLEURS  
GENERAUX DES FINANCES, SECRETAIRES D'ETAT**

Les noms des personnages en caractères gras indiquent que nous avons trouvé des portraits gravés ou bien qu'ils figurent dans des scènes historiques immortalisées par l'estampe.

**CHANCELIERS ET GARDES DES SCEAUX**

- Michel de L'Hôpital** (chancelier : 2 juin 1560 - 1568)  
**René de Birague** (chancelier : 1568 - 1583)  
**Philippe Hurault de Cheverny** (garde des sceaux : 1578-1583, chancelier : 1583)  
**Pomponne I de Bellièvre** (chancelier : 2 août 1599 - 9 septembre 1607)  
**Nicolas Brûlart de Sillery** (garde des sceaux : décembre 1604, chancelier : 10 août 1607- 1 octobre 1624)  
**Guillaume du Vair** (garde des sceaux : mai 1616-25 novembre 1616 et 25 avril 1617-3 août 1621)  
 Claude Mangot (25 novembre 1616-24 avril 1617)  
**Charles d'Albert de Luynes** (garde des sceaux : août 1621-15 décembre 1621)  
**Merry de Vic** (garde des sceaux : 24 décembre 1621-2 septembre 1622)  
**Louis Lefebvre de Caumartin** (garde des sceaux : - 21 janvier 1623)  
**Michel de Marillac** (garde des sceaux : 1<sup>er</sup> juin 1626 - 12 novembre 1630)  
**Etienne 1er d'Aligre** (garde des sceaux : 24 janvier 1624-3 novembre 1624, chancelier : 3 novembre 1624-11 décembre 1635)  
**Charle de l'Aubespine, marquis de Chateauneuf** (garde des sceaux : 14 novembre 1630-25 février 1633 et 23 mars 1650-3 avril 1651)  
**Pierre Séguier** (garde des sceaux : 28 février 1633 - chancelier : 19 décembre 1635-28 janvier 1672)  
**Matthieu Molé** (garde des sceaux : 5-13 avril 1651 et 9 septembre 1651-3 janvier 1656)  
**Etienne II d'Aligre** (garde des sceaux : 24 avril 1672-8 janvier 1674, chancelier : 25 octobre 1677)  
**Michel Le Tellier** (chancelier : 29 octobre 1677-30 novembre 1685)  
**Louis Boucherat** (chancelier : 1er novembre 1685-2 septembre 1699)  
**Louis Phélypeaux de Pontchartrain** (chancelier : 5 septembre 1699-2 juillet 1714)  
**Daniel-François Voysin** (chancelier: 2 juillet 1714-2 février 1717)

## SURINTENDANTS ET CONTROLEURS GENERAL DES FINANCES

### Surintendants des finances

Artus de Cossé, seigneur de Gonnord (1562 - 1575)

Louis d'Ongnyes, comte de Chaulnes (1562 - 1574)

**Pomponne I de Bellièvre** (10 septembre 1574 - 8 septembre 1578)

**François d'O** (8 septembre 1578 - 24 octobre 1594)

**Maximilien de Béthune, baron de Rosny, duc de Sully** en 1606 (août 1596 - 26 janvier 1611)

**Pierre Jeannin** (janvier 1611 - septembre 1619)

**Henri de Schomberg, comte de Nanteuil** (septembre 1619 - janvier 1623)

**Charles marquis de La Vieuville** (6 janvier 1623 - 13 août 1624 et 8 septembre 1651 - 2 janvier 1653)

**Jean Bochart de Champigny** (27 août 1624 - janvier 1626)

**Michel de Marillac** (27 août 1624 - 1er juin 1626)

**Antoine Coeffier de Ruzé, marquis d'Effiat** (9 juin 1626 - 27 juillet 1632)

**Claude de Bullion** (4 août 1632 - 22 décembre 1640)

**Claude Bouthillier** (4 août 1632 - mort roi)

**Nicolas-Léon de Bailleul, baron de Château-Gontier** (10 juin 1643 - 1647)

**Claude de Mesmes, comte d'Avaux** (10 juin 1643 - 1650 et 8 novembre 1649 - mai 1650)

**Michel Particelli d'Emery** (16 juillet 1647 - 9 juillet 1648 et 8 novembre 1649 - mai 1650)

**Charles de la Porte, seigneur de La Meilleraye** (9 juillet 1648 - novembre 1649)

**René de Longueil, marquis de Maisons** (25 mai 1650 - septembre 1651)

**Abel Servien, marquis de Sablé** (septembre 1651 - 17 février 1659)

**Nicolas Fouquet** (février 1659 - 5 septembre 1661)

### Contrôleurs généraux des finances à partir de 1661

**Jean-Baptiste Colbert** (1661 - 1683)

**Claude Le Peletier de Morfontaine** (1683 - 1689)

**Louis Phélypeaux, comte de Pontchartrain** (1689 - 1699)

**Michel de Chamillart** (1699 - 1708)

**Nicolas Desmaretz** (1708 - 1715)

SECRETAIRES D'ETATAvant 1589

Claude de l'Aubespine (1547 - 11 novembre 1567)

**Nicolas de Neufville, seigneur de Villeroy** (1567 - 8 septembre 1588)

Florimond Robertet, seigneur d'Alluye (1559 - 1569)

Pierre Brûlart, seigneur de Genlis (8 juin 1569 - 8 septembre 1588)

Jacques Bourdin, seigneur de Villeines (14 juin 1549 - 6 juillet 1567)

Claude de l'Aubespine, seigneur de Hauterive (1567 - 1570)

Claude Pinart, seigneur de Comblisy (1570 - 8 septembre 1588)

Florimond Robertet, seigneur de Fresnes (1558 - 1567)

Simon Fizes, baron de Sauves (22 octobre 1567 - 27 novembre 1579)

Après 1589A la guerre

Louis Revol (1588 - 1594)

**Nicolas de Neufville, seigneur de Villeroy** (1594 - 1617)

Pierre Brûlart de Puisieux (1617 - 1624)

Charles de Beauclerc, seigneur d'Achères et de Rougemont (1624 - 1630)

**Abel Servien** (1630 - 1636)

**François Sublet de Noyers** (1636 - 1643)

**Michel Le Tellier** (1643 - 1677)

**François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois** (1677 - 1691)

**Louis-François-Marie Le Tellier de Barbezieux** (1691 - 1701)

**Michel Chamillart** (1701 - 1709)

**Daniel-François Voysin** (1709 - 1715)

A la Maison du roi (+ marine a partir de Colbert)

Martin Ruyé de Beaulieu (1588 - 1613)

**Antoine de Loménie de la Ville aux Clercs** (1613 - 1638)

**Henri-Auguste Loménie de Brienne** (1638 - 1643)

**Henri de Guénégaud du Plessis** (1643 - 1669)

**Jean-Baptiste Colbert** (1669 - 1683)

**Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seignelay** (1683 - 1690)

**Louis Phélypeaux, comte de Pontchartrain** (1699 - 1715)

Aux Affaires étrangères

**Louis Potier, seigneur de Gesvres** (1589 - 1610 puis 1621 - 1622)

**Antoine Potier, seigneur de Sceaux** (1610 - 1621)

Nicolas Potier, seigneur d'Ocquerre (1622 - 1628)

**Claude Bouthillier de Pont** (1628 - 1642)

**Léon Bouthillier de Chavigny** (1642 - 1643)

**Henri-Auguste de Loménie de Brienne** (1643 - 1663)

**Hugues de Lionne** (1663 - 1671)

**Simon Arnauld, marquis de Pomponne** (1672 - 1679)

**Charles Colbert, marquis de Croissy** (1679 - 1696)

**Jean-Baptiste Colbert, marquis de Torcy** (1696 - 1715)

A la Religion prétendue réformée

Pierre Forget de Fresne (1589 - 1610)

**Paul Phélypeaux, seigneur de Pontchartrain** (1610 - 1621)

Rémond Phélypeaux d'Herbault (1621 - 1629)

**Louis Phélypeaux, marquis de La Vrillière** (1629 - 1681)

**Balthazar Phélypeaux, marquis de Chateaufort** (1681 - 1700)

**Louis Phélypeaux, marquis de La Vrillière** (1700 - 1715)

## ANNEXE II : ILLUSTRATIONS

### **Hiéroglyphe à la gloire de Michel Le Tellier**

dans G. Palazzi, *Aquilia inter lilia, sub qua Francorum Caesarum a Carolo Magno usque ad Conradum imperatorem occidentis X...*, Venise : apud Io: Jacobum Herz, 1671, p. 343.



### Hiéroglyphe à la gloire d'Hugues de Lionne

dans G. Palazzi, *Aquila inter lilia, sub qua Francorum Caesarum a Carolo Magno usque ad Conradum imperatorem occidentis X...*, Venise : apud Io: Jacobum Herz, 1671, p. 364.



### Portrait allégorique de Jean-Baptiste Colbert

dans G. Palazzi, *Aquila inter lilia, sub qua Francorum Caesarum a Carolo Magno usque ad Conradum imperatorem occidentis X...*, Venise : apud Io: Jacobum Herz, 1671, p. 349.



Portrait allégorique de Pierre Séguier

dans G. Palazzi, *Aquila inter lilia, sub qua Francorum Caesarum a Carolo Magno usque ad Conradum imperatorem occidentis X...*, Venise : apud Io: Jacobum Herz, 1671, p. 342

seruauit eloquentia . Galliarum tumescente | quidè̄m verbo *Quirites* scilicèt vocando ,  
Mari , ob Regis minoritatem, Seguiario *su-* | exercitus seditionem Iulius compefcuit : Vul-



tu, & aspectu Augustus A&iacas legiones ex- | pebant eloquium. At Mari cum imperat Pe-  
terruit; sed fatelicio cincti, & vallo circunda- | trus, & inter ciuiles turbines flagitioso nonu-



**Portrait allégorique de Pierre Séguier**

dans *Les Portraits des hommes illustres françois qui sont peints dans la gallerie du Palais Cardinal de Richelieu...*, A Paris : chez Henri Sara, Jean Paslé et Charles de Sercy, 1650.



**ANNEXE III : UNE PREMIERE LISTE DE PORTRAITS**

Cette liste est un premier état de nos recherches ; elle ne prétend pas être exhaustive.

<b>Aligre</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Etienne I d'</b>		anonyme			
		anonyme			
		P. Daret			
<b>Aligre</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Etienne II d'</b>		anonyme			
	R. Nanteuil	G. Edelinck		1677	
		G. Edelinck			
		J. Frosne		1655	
		Larmessin			
	P. Mignard	Lochon		1673	
			vve B. Moncornet		
<b>Arnauld de Pomponne</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		Larmessin			
		R. Nanteuil		1675	
<b>Avaux</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Mesmes d'</b>		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
		P. Aubry			
		K. Audran			
			L. Boissevin		
		Heince et Bignon			2
		G. Huret			
			B. Moncornet		2
	A. Van Hulle	P. Pontius			2
<b>Barbezieux</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Le Tellier de</b>			H. Bonnart		
		R. Bonnart	N. Bonnart		
	P. Mignard	C. Vermeulen		1691	3
<b>Bellièvre</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Pomponne de</b>		anonyme			
		anonyme			

		anonyme			
			L. Boissevin		
		M. Lasne			
<b>Birague</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
		W. Faithorne			
		Th. de Leu			
		F. VandenWyngaerde			
<b>Boucherat</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme		1685	
		anonyme			2
	A. Dieu	N. Arnoult			
		Bonnart			4
		J. de Courbes			
		[E. Gantrel]			3
		N. Habert			2
	Molart	Hainzelmann		1685	
		F. Jollain			
		Larmessin	Vve Bertrand		
		Larmessin	Larmessin		
		J. Lenfant		1670	2
		J. Lenfant		1673	
			B. Moncornet		
		[R. Nanteuil]	G. Edelinck		2
		R. Nanteuil		1677	
	P. Mignard	N. Poilly			2
		S. Thomassin			
		A. Trouvain			
<b>Bouthillier</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Claude</b>		anonyme			
		G. Huret			
		M. Lasne			

		B. Moncornet		1653	3
	Ch. Le Brun	G. Rousselet			
<b>Brienne</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Loménie de</b>	[R. Nanteuil]	anonyme			
		J. Lenfant		1662	
		B. Moncornet			
			B. Moncornet	1660	2
		R. Nanteuil			
		G. Rousselet			
<b>Bullion</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			
		B. Moncornet		1651	3
<b>Caumartin</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Lefebvre de</b>		anonyme			
		anonyme			
		L. Boudan			
		P. Daret			2
<b>Chamillart</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		C. Duflos		1704	
		J. Jollain			2
<b>Champigny</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Bochart de</b>		R. Nanteuil			
<b>Chatauneuf</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>(Claude de</b>		P. Daret			
<b>l'Aubespine)</b>		P. Daret			
		P. Daret		1650	2
			P. Daret		
			F. Mazot		
			B. Moncornet		
	Dumonstier	F. Ragot			
		J. Picart			

<b>Chavigny</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Bouthillier</b>	<b>de</b>		L. Boissevin	1652	3
		M. Lasne			
		B. Moncornet		1654	4
	Champaigne	R. Nanteuil		1652	
<b>Cheverny</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Hurault de</b>		anonyme			
		anonyme			
<b>Colbert</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			
		anonyme			2
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
	Leclerc	anonyme			
	C. Le Febvre	B. Audran			
		J-B. Berterham			
			L. Boissevin		
		G. Chasteau		1674	
		F. Chauveau		1682	
		J. Dolivar			
	P. Mignard	G. Edelinck		1668	2
			Gantrel		
	P. Mignard	P. Landry		1662	
		Larmessin		1666	
		N.Larmessin		1680	
		N.Larmessin		1695	
		Larmessin		1677	
		J. Lubin		1664	
		A. Masson			
	C. Bloemaert	C. Meyssens		1660	
			B. Moncornet	1661	
	Champaigne	R. Nanteuil		1662	
	Champaigne	R. Nanteuil		1665	
	Champaigne	R. Nanteuil			

	Champaigne	R. Nanteuil		1668	
		R. Nanteuil		1668	
		R. Nanteuil		1670	2
		R. Nanteuil		1676	
		R. Nanteuil			
		R. Nanteuil		1664	3
	P. Mignard	F. Poilly			
	Ph. Champaigne	P. Van Schuppen			
<b>Croissy</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Colbert de</b>	De Troy	L. Cossin			
	Rigaud	G. Edelinck		1691	
		Larmessin		1681	
		A. Masson		1681	
		H.H. Quiter			
<b>Desmaretz</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		J. Lenfant		1656	
	P. Mignard	C. Randon		1678	
<b>Effiat</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Coeffier de</b>		anonyme			
<b>Ruzé</b>			L. Boissevin		
			[Callot]		
			B. Moncornet		
			B. Moncornet		2
		[J. Picart]			
<b>Fouquet</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			2
		anonyme			
			L.L. Boissevin	1660	2
		F. Chauveau		1654	
			P. Daret	1661	
		N.Larmessin			2
		Larmessin		1660	
		C. Mellan		1661	2
		B. Moncornet		1658	

		B. Moncornet		1661	2
		R. Nanteuil			
	Ch. Le Brun	F. Poilly			
		G. Rousselet		1659	
	F. Chauveau	G. Rousselet			
		P. Van Schuppen		1658	
		R. Nanteuil			
<b>Jeannin</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme		1651	3
		anonyme			
		anonyme			
			B. Moncornet		
			H. Hondius	1608	
		Landon			
		J. Lubin		1696	
		J. van Meurs			
		R. Nanteuil		1656	
		Normand			
	Miereveldt	W. Swanenburg			
		Th. de Leu		1611	
<b>La Meilleraye</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>La Porte de</b>		anonyme			
		anonyme			
			P. Aubry		2
		P. Daret			2
		J-B. Humbelot			
			B. Moncornet		2
			B. Moncornet		
	Juste	R. Nanteuil		1662	
		[J. Valdor]			
<b>La Vieuville</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		G. Rousselet			
<b>La Vrillière</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
			B. Moncornet		3
	Gobert	P. Drevet		1701	
		N. Poilly		1662	

		R. Nanteuil			
<b>Le Peletier</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			
		[J. Bonnart]			
	P. Mignard	P. Drevet			
		Hainzelmann		1683	3
			Hainzelmann		2
		Larmessin			
<b>Le Tellier</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme		1680	
		anonyme		1684	
		anonyme			
		anonyme		1663	2
		anonyme			
		anonyme			
			L. Boissevin		
		N. Bonnart			
		L. Boudan			
	R. Nanteuil	J. Boulanger			
		L de Chatillon			
	Stella	P. Daret			
		J. Dolivar			
	Ferdinand	G. Edelinck			
	Vouet	G. Edelinck			
	Vouet	G. Edelinck		1698	
		N.Larmessin		1662	
		Larmessin		1680	
	Stella	M. Lasne			
		M. Lasne			2
		M. Lasne		1661	2
		S. Le Clerc			
		B. Moncornet			
	Champaigne	J. Morin			
		R. Nanteuil			
	Champaigne	R. Nanteuil		1658	
		R. Nanteuil		1658	
		R. Nanteuil		1659	
		R. Nanteuil		1659	



		R. Nanteuil		1661	
		R. Nanteuil		1661	
		R. Nanteuil		1662	
		R. Nanteuil		1667	
		R. Nanteuil		1674	
		R. Nanteuil		1658	
		R. Nanteuil			
	J. Garnier	E. Picart			
		N. Poilly			
		J-L. Rouillet		1665	
	Parrocel	G. Rousselet		1674	
	R. Nanteuil	P. Van Schuppen		1680	
	R. Nanteuil	P. Van Schuppen		1682	
	R. Nanteuil	P. Van Schuppen			
	Aury	P. Van Schuppen			
<b>L'Hôpital</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			2
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
		L. Gaultier		1686	
		D. Rabel			
<b>Lionne</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			
		P. Daret			
		J. Frosne			
		P. de Jode			
		N. de Larmessin		1664	
		N. de Larmessin		1661	2
		F. de Laroussière			
		A. Melaer			
		B. Moncornet			
		B. Moncornet			
		R. Nanteuil			
		N. de Poilly			

<b>Loménie</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>(Antoine)</b>		anonyme			
	Ferdinand	M. Lasne		1637	
			B. Moncornet	1651	2
<b>Louvois</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			
		anonyme			
		anonyme			2
		anonyme			
		J. Bonnard			
	Lebrun	G. Edelinck			
	C. Le Febvre	Gaillard			
			P. Giffart		
		P. Simon			
		N. Habert			
	Vouet	Hainzelmann		1686	
	Salé	Jollain		1655	
	Vouet	Landon			
		P. Landry			
		Larmessin			
		Larmessin			2
		B. Moncornet			
	C. Le Febvre	P. Van Schuppen		1666	
		[P. Simon]			
			J.J. Thouneyser		
		G. Vallet			2
		R. Nanteuil		1677	
<b>Luyes</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		P. Daret		1654	
		B. Moncornet			
<b>Marillac</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			
			B. Moncornet		
<b>Molé</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			

		Daret			
		Lasne			
		J. Le Blond			
		J. Lenfant			
		Lochon			
		B. Moncornet			
		C. Mellan			
		R. Nanteuil		1653	
		Vanmerlen			
<b>O</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			
<b>Phélypeaux</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>(Balthazar)</b>		anonyme		1672	
	J.A. Dieu	J. Lenfant			
	P. Mignard	Vermeulen			
<b>Pontchartrain</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Phélypeaux</b>	<b>de</b>		N. Bonnard		
		G. Edelinck			
		N. Habert		1700	
		J. Langlois			
	J. Patigny	J. Patigny		1662	
		J. Sarrabat		1699	
		A. Trouvain			
		Voligny	Voligny	1695	3
<b>Potier</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>(Antoine)</b>		anonyme			
<b>Potier</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>(Louis)</b>		anonyme			
<b>Plessis</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Guénégaud</b>	Champagne	R. Nanteuil			
		B. Moncornet			
<b>Schomberg</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme		1654	

		anonyme			
		P. Daret			
			B. Moncornet		
<b>Séguier</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme		1643	
		anonyme			
		anonyme			
	F. Chauveau	K. Audran			
		J. Baudemont			
		Gantrel			2
		J-B. Humbelot		1655	
		G. Huret			
		Larmessin			
		M. Lasne		1635	
	Ch. Le Brun	J. Lenfant			
		J. Lubin			
		C. Mellan		1639	
			B. Moncornet		
		C. Mellan			
	Ch. Le Brun	R. Nanteuil		1656	
	Ch. Le Brun	R. Nanteuil		1661	
		R. Nanteuil		1663	
	Plattemontagne	N. Pittau		1668	
	Ch. Le Brun	G. Rousselet			
		P. Van Schuppen		1662	
<b>Seignelay</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Colbert de</b>	P. Mignard	G. Edelinck		1657	
		Larmessin	Vve Bertrand	1680	
		P. Simon			
<b>Servien</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		anonyme			
		anonyme			
		P. Aubry			
		Bignon			
		G. La Dame			
		M. Lasne			
		J. Lenfant		1655	

		J. Lenfant			
			B. Moncornet		
		C. Mellan			
<b>Sillery</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Brulart de</b>		anonyme			
		anonyme			
			P. Daret		3
		L. Gaultier			3
		M. Lasne			3
		C. de Passe			
<b>Sublet de</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Noyers</b>		P. Daret		1652	
		Tournier			
<b>Torcy</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Colbert de</b>	De Troy	L. Cossin		1682	
	Rigaud	M. Dossier			
<b>Vair</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
		Ciartres			
<b>Vic</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>(Merry de)</b>		anonyme			
<b>Villeroy</b>	<b>inventeur</b>	<b>graveur</b>	<b>éditeur</b>	<b>date</b>	<b>états</b>
<b>Neufville de</b>		anonyme			
		[P. Daret]			
		G. Edelinck			
		J. Grignon			
		J-B. Humbelot			
		N. Larmessin	P. Bertrand		2
		M. Lasne			
	Champaigne	J. Morin			

## TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS .....	1
INTRODUCTION .....	2
1. La notion de ministre .....	3
1.1 La notion actuelle de ministre s'applique-t-elle à l'Ancien Régime ? .....	4
1.2. Le titre de "ministre d'Etat" .....	5
1.3. Le titre de "principal ministre" .....	6
2. Intérêt d'étudier l'iconographie gravée du ministre .....	7
2.1. Un moyen d'expression du pouvoir royal .....	8
2. 2. Un médium à la réalisation accessible et malléable .....	11
2.2.1. Les commanditaires .....	11
2.2.2. Une image facilement modifiable .....	12
2.3. Une image facilement multipliable, transportable, susceptible de toucher un vaste public .....	14
2.3.1. Circulation des estampes .....	15
2.3.2. Le public touché .....	15
METHODOLOGIE .....	18
1. La recherche des sources .....	18
1.1. Inventaires et catalogues d'estampes .....	18
1.2 Le recours direct aux images .....	20
2. Elaboration d'un catalogue .....	21
2.1. Identification des modèles .....	21
2.2. Identification de la provenance des illustrations de livres .....	22
2.3. Elaboration du catalogue .....	23
3. Méthode d'analyse de ces images .....	24
3.1. Les portraits .....	24
3.2. Les illustrations de livre .....	25
3.3. Les feuilles d'actualité .....	26
3.4. La recherche des sources d'inspiration des graveurs .....	27
SOURCES IMPRIMEES .....	29
1. Ouvrages concernant la notion de ministre .....	29
2. Ouvrages évoquant plusieurs ministres .....	32
3. Par ministre .....	34
Aligre (Etienne I d') .....	34
Aligre (Etienne II d') .....	34
Avaux (Claude de Mesmes d') .....	34
Bailleul (Nicolas de) .....	35
Bellièvre (Pomponne de) .....	35
Birague (René de) .....	35
Boucherat (Louis) .....	36
Bouthillier (Claude) .....	37
Brienne (Loménie de) .....	37
Chamillart (Michel) .....	37
Champigny (Bochart de) .....	37

Chateauneuf (Charles de l'Aubépine de).....	37
Chavigny (Léon Bouthillier de).....	38
Colbert (Jean-Baptiste).....	38
Croissy (Charles Colbert de).....	40
Desmaretz (Nicolas).....	41
Effiat (Antoine Coeffier de Ruzé d').....	41
Fouquet (Nicolas).....	41
Jeannin (Pierre).....	42
La Vieuville (Charles de).....	42
Le Tellier (Michel).....	42
L'Hôpital (Michel de).....	45
Lionne (Hugues de).....	45
Louvois (François-Michel Le Tellier).....	46
Luynes (Charles d'Albert de).....	46
Marillac (Michel de).....	46
Molé (Matthieu).....	47
O (François d').....	47
Phélypeaux (Balthazar).....	47
Pontchartrain (Louis Phélypeaux de).....	47
Puisieux (Brulart de).....	48
Schomberg (Henri de).....	48
Séguier (Pierre).....	48
Seignelay (Jean-Baptiste Colbert de).....	54
Servien (Abel).....	55
Sillery (Nicolas Brûlart de).....	55
Vair (Guillaume du).....	56
Villeroy (Nicolas de Neufville de).....	57
BIBLIOGRAPHIE.....	58
1. Ouvrages généraux.....	58
1.1. Sur l'histoire politique.....	58
1.2. Sur les arts.....	61
2. Sur la gravure.....	64
2.1. Ouvrages généraux.....	64
2.2. Les catalogues.....	65
2.3. Les graveurs.....	66
- Dictionnaires biographiques.....	66
- Biographies.....	67
2.4. Les estampes en feuilles.....	67
- Les almanachs.....	67
- Les thèses.....	68
2.5. Les illustrations de livres.....	68
- Bibliographies des livres imprimés au XVIIe siècle.....	68
- Bibliographies des livres imprimés aux XVIIe et XVIIIe siècles.....	69
- Etudes sur le livre illustré.....	70
- Sur les rapports du texte et de l'image.....	71
2.6. La gravure de portrait.....	72
- Etudes sur le portrait gravé.....	72
- Les catalogues de portraits gravés.....	72
3. Sur les ministres.....	73

<b>QUELQUES IMAGES ALLEGORIQUES ET HIEROGLYPHES ILLUSTRANT LA CONCEPTION DU MINISTRE AU XVII<sup>e</sup> SIECLE</b> .....	79
1. Une histoire de l'Empire dédiée au roi de France .....	79
1.1. Un auteur préoccupé de l'avenir de sa ville .....	79
1.2. Une histoire des Empereurs d'Occident .....	80
2. Des hiéroglyphes .....	81
2.1. Michel Le Tellier .....	82
2.2. Hugues de Lionne .....	83
3. Des portraits allégoriques .....	84
3.1. Colbert, symbole de vigilance et de prudence .....	84
3.2. Séguier, symbole de l'éloquence .....	86
 <b>CONCLUSION</b> .....	 89
 <b>ANNEXE I : CHANCELIERS, SURINTENDANTS ET CONTROLEURS GENERAUX DES FINANCES, SECRETAIRES D'ETAT</b> .....	 91
Chanceliers et gardes des sceaux .....	91
Surintendants et contrôleurs général des finances .....	92
Surintendants des finances .....	92
Contrôleurs généraux des finances à partir de 1661 .....	92
Secrétaires d'état .....	93
Avant 1589 .....	93
Après 1589 .....	93
A la guerre .....	93
A la Maison du roi (+ marine a partir de Colbert) .....	93
Aux Affaires étrangères .....	94
A la Religion prétendue réformée .....	94
 <b>ANNEXE II : ILLUSTRATIONS</b> .....	 95
 <b>ANNEXE III : UNE PREMIERE LISTE DE PORTRAITS</b> .....	 100
 <b>TABLE DES MATIERES</b> .....	 112